FRANCE Football

SAMEDI
6 déc. 1997
N° 2 695 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

Tirage au sort du Mondial 98

Oh, Bonne Mère !

En héritant d'un groupe qui réunit l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite et le Danemark, l'équipe de France n'a vraiment pas de quoi se plaindre du tirage au sort. Mais, à partir des huitièmes, la partie s'annonce nettement plus relevée... Pages 2 à 27.

Un premier tour sur mesure pour les Bleus, qui peuvent se montrer satisfaits du tirage au sort effectué jeudi à Marseille.

Photo Alain de MARTIGNAC

M 0715 - 2695 - 8,00 F

Un huitième qui

PROSPECTIVE. *Si, jeudi soir à Marseille, l'équipe de France a hérité d'un premier tour à sa portée (Afrique du Sud, Arabie Saoudite, Danemark), les choses risquent de se compliquer très vite. Car, en huitièmes de finale, elle devra affronter l'un des deux rescapés du groupe le plus difficile, l'Espagne, le Nigeria ou la Bulgarie.*

Photo Didier FÈVRE

SOMMAIRE

COUPE DU MONDE : SPÉCIAL TIRAGE
L'événement.
2. Un tour jouable, et après ?
4. Le tableau complet de la phase finale
Réactions
6. Jacquet : « Un excellent tirage »
7. Le public a agacé Simonet
8. Deschamps veut débuter très fort
9. La confiance de Platini
Les adversaires de la France
10. Afrique du Sud
12. Arabie Saoudite
14. Danemark
Groupe par groupe
16. Qui derrière le Brésil ?
17. La Squadra sous une bonne étoile
18. L'Espagne pas gâtée
19. Pays-Bas - Belgique : un grand classique
20. L'Allemagne sans souci
21. La Roumanie et le roc anglais
22. L'Argentine face aux novices
Dans les coulisses
24. Un ballon « tricolorisé »
25. Le mistral en vedette
26. FIFA : Havelange joue Blatter
27. Forum

28. **Division 1** Le nouveau Vélodrome fait tousser Forum
31. **Division 2** Sochaux tient la route
32. **National** Castaneda, l'apprenti sorcier
33. **Programmes et résultats** D 1, D 2, National, CFA, CFA 2, Coupe de France
34. **Le Championnat des étoiles**
39. **Coupe intercontinentale** Le roi, c'est le Borussia
40. **Programme étranger**
42. **Guide** Le succès de « la Planète ronde »

La première phase finale de Coupe du monde à trente-deux participants aura bénéficié du premier tirage au sort en plein air. Gros pari d'organisation, gagné en fin de compte. Tout s'est passé parfaitement bien sur le plan pratique (le tirage, magistralement orchestré par un Sepp Blatter fortement soupçonné de s'entraîner chez lui entre deux Coupes du monde pour garder la main, a été clair et compréhensible pour tous, ce qui n'était pas forcément évident) ; à peu près bien sur le plan météo (il faisait un brin frisquet, mais la température n'était pas insupportable comme la veille au soir, avec un mistral à décorner tous les Escartefigue du Vieux-Port) ; assez moyennement sur le plan ambiance (on n'est pas sûr que les supporters marseillais, dans la tribune la plus éloignée de la scène, aient donné une image formidablement ouverte et œcuménique de la France qu'ils étaient censés représenter, mais qui pourrait jurer que ça n'aurait pas été pareil ailleurs dans les mêmes conditions ?).

Ce tirage tant attendu nous intéresse cependant beaucoup plus par ses résultats que par les anecdotiques conditions dans lesquelles il s'est effectué. Il a finalement accouché d'un premier tour assez disparate. Le hasard, auquel pareille cérémonie fait la part belle puisque c'est sa raison d'exister, en est le principal responsable.

La commission d'organisation de la FIFA avait la possibilité, en dirigeant géographiquement le tirage d'aboutir à une autre répartition dans les chapeaux que celle choisie lundi et mardi derniers : il eût sans doute été plus judicieux de faire cohabiter les représentants des deux meilleures confédérations avec l'Europe, c'est-à-dire l'Amérique du Sud et l'Afrique, et ceux des deux moins performantes, l'Asie et la Concacaf. Comme il y avait trois sud-américains et trois centraméricains, il suffisait de les inverser (*).

L'ESPAGNE DANS LE « GROUPE DE LA MORT »

Peut-être n'aurait-on pas évité pour autant la grande sensation de ce tirage, à savoir la présence d'un véritable « groupe de la mort », étiqueté D comme « Danger », celui de l'Espagne. De toute façon, un tel cas de figure avait une chance sur deux de se produire : il suffisait que le très redoutable Nigeria, grosse révélation de la dernière édition, champion olympique en passant à Atlanta, et de très loin la meilleure équipe du chapeau Afrique-Concacaf, tombe avec l'un des quatre gros morceaux européens non admis au rang de tête de série (Angleterre, Yougoslavie, Croatie, Bulgarie).

Ça n'a pas raté, et comme c'est le Paraguay, deuxième des éliminatoires sud-américains, qui est sorti du dernier chapeau pour compléter l'affiche, la malheureuse Espagne, à notre sens le meilleur qualifié en valeur pure toutes confédérations confondues, va vivre un premier tour plus dangereux et surtout beaucoup plus éprouvant pour la suite de la compétition qu'elle ne s'y attendait. Ce groupe D sera la grande attraction des dix premiers jours de compétition.

Une autre tête de série sera obligée de se bagarrer pour gagner son droit aux huitièmes : la Roumanie, qui devra écarter soit l'Angleterre, laquelle lui semble supérieure depuis l'Euro, soit la Colombie, irrégulière mais dangereuse, sans parler de la Tunisie, toute prête à brouiller les cartes.

Pour les autres leaders de groupe, l'affaire peut se révéler moins périlleuse. Sans doute l'Allemagne et l'Argentine ont-elles hérité des deux os européens restant, la Yougoslavie et la Croatie, mais elles ont en même temps tiré les deux moins bons des deux autres chapeaux, les deux petits de la Concacaf, Jamaïque et Etats-Unis, et les deux derniers qualifiés de l'Asie, Japon et Iran. Elles risquent leur première place présumée beaucoup plus que leur qualification. Le Brésil, les Pays-Bas et l'Italie se retrouvent avec trois adversaires homogènes, mais où ne semble pas figurer une pointure pour leur contester la pole-position, s'ils sont à la hauteur de leur réputation.

LA FRANCE PLUTÔT BIEN SERVIE

La France est à peu près dans le même cas. Si elle ne se montre pas capable de sortir d'un groupe comme le sien, il n'y aura rien à regretter, elle n'aura pas le niveau, point final. Jusqu'à nouvel ordre, ou plutôt jusqu'à nouveau véritable match de compétition, elle reste un demi-finaliste de l'Euro, ce qui n'est pas rien, et elle jouera à domicile. Elle sera donc le favori. Même si le Danemark s'annonce comme un adversaire redoutable, qui a dominé les Croates en éliminatoires et a brisé en match amical, il y a un an, la longue série d'invincibilité des Bleus dans la nuit glauque et froide de Copenhague (la chaude lumière de Gerland à 16 heures le 24 juin devrait quand même changer les données des retrouvailles).

UN VOISIN QUI DÉRANGE

Même si l'Arabie saoudite, huitième-finaliste il y a quatre ans aux Etats-Unis, sera un vrai poison. Et même si l'Afrique du Sud, nouveau venu plein d'entrain dans le concert international avec son titre de champion d'Afrique (obtenu cependant à domicile et en l'absence du Nigeria), lui a posé trop de problèmes il y a deux mois à Lens. Le sort n'a d'ailleurs pas été méchant avec les Français en leur proposant ces deux rivaux venus des pays chauds en soirée (21 heures), respectivement le 12 juin à Marseille pour les Bafana Bafana, et le 18 à Saint-Denis pour les Saoudiens.

Alors, la vie est belle, puisque la France a évité le groupe de la mort et qu'elle tombe sur des rivaux à sa portée ?

Pas complètement, car le tirage des groupes du premier

fait déjà trembler

Zidane-Ronaldo : une poignée de main historique que l'on aimerait voir se répéter le dimanche 12 juillet au Stade de France. Mais, auparavant, le Français devra franchir de nombreux obstacles, dont celui des huitièmes de finale.

Les frondeurs du Vélodrome

Avant même que ne débute la cérémonie du tirage au sort, le Vélodrome, fidèles à ses vieilles antiennes, s'était laissé aller à quelques slogans anti-parisiens. Pendant le match de gala, le stade encourageait... l'OM. Pendant le tirage au sort, ce sont Aimé Jacquet, d'abord, Joao Havelange, ensuite, et Claude Simonet enfin, qui furent soumis à la bronca du virage sud. Au terme de cette soirée, Sepp Blatter saluait diplomatiquement « cette idée de faire le tirage dans un stade. Ce fut une première et une réussite. Les sifflets ne m'ont pas gêné. Le football est fait de sifflets et d'applaudissements, et tout s'est terminé pas des applaudissements. »
Anecdotiques sifflets, donc.
Plus inquiétant, dès le coup de sifflet final du match de gala, le terrain fut envahi et Zidane faillit y laisser son maillot. « Je ne veux pas minimiser ce qui est arrivé, mais il ne faut pas l'exagérer non plus, assure Jacques Lambert, directeur général du CFO. C'est un petit incident qui ne remet nullement en cause la suppression des grillages pendant la Coupe du monde. Au contraire, c'est grâce aux grillages que ces enfants ont pu entrer sur le terrain. Il ne s'agissait que d'un mouvement d'enthousiasme qui n'avait rien de méchant. Même si aucun des 48 matches du premier tour n'est potentiellement à risque, cela démontre toutefois qu'aucun relâchement n'est permis au niveau de la sécurité. »

tour s'inscrit dans le cadre d'un tableau général de la phase finale, connu, lui, depuis plus de deux ans. Et la France, qui savait depuis cette date qu'elle jouerait dans le groupe C, n'ignorait pas qu'au second tour elle serait opposée à un sortant du groupe D. Or l'appartement d'à côté a justement été loué à un voisin destiné à faire beaucoup de bruit, ce fameux groupe de la mort évoqué tout à l'heure, ce qui veut dire qu'en huitièmes de finale les Bleus trouveront sur leur route soit l'Espagne, soit le Nigeria, soit l'inévitable Bulgarie. Et là, nos coqs auront certainement très chaud aux plumes.
Il faut dire que, compte tenu du plateau, dès le premier tour-couperet, on a plus de risques de tomber sur un os que sur autre chose. Si tous les favoris (sauf la Roumanie, donc) demeuraient maîtres de leurs groupes respectifs, ce qui constituerait déjà une fameuse surprise, quels seraient en effet les huitièmes probables ?

- Brésil - Autriche, Cameroun ou Chili
- Italie - Norvège, Ecosse ou Maroc
- France - Nigeria, Bulgarie ou Paraguay
- Espagne - Danemark
- Pays-Bas - Yougoslavie
- Allemagne - Belgique ou Mexique
- Angleterre - Croatie
- Argentine - Roumanie ou Colombie

A part le tenant brésilien, qui a vraiment un chemin dégagé jusqu'aux quarts, les autres ne s'amuseraient pas, et il y aurait du déchet à l'arrivée.
Pour revenir à nos moutons français, qui auront donc intérêt à se transformer en tigres au plus tard vers la fin du mois de juin, il est assez difficile de deviner leur avenir s'ils survivent à cet inquiétant huitième de finale, ce qui sera pourtant la performance de base qu'on exigera d'eux (depuis l'origine du Mondial, les Etats-Unis, en 1990, furent le seul pays organisateur absent des quarts de finale). Probablement un quart contre l'Italie au Stade de France, mais depuis le tirage de jeudi soir, l'horizon ne va plus jusque-là : c'est dès le 28 juin à 16 h 30, à Lens, que l'heure de vérité a toutes les chances de sonner pour l'équipe de France.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Marseille

(*) C'est probablement pour éviter des manipulations supplémentaires, notamment que les Sud-Américains ne se rencontrent, que la commission d'organisation a choisi sa répartition définitive de préférence à celle-là.

ÉDITORIAL

Si le premier tirage au sort disperse la Coupe du monde aux quatre coins de la planète, et, dans un certain sens, la dérobe au pays organisateur, le second tirage est comme la restitution d'un bien indûment emprunté. La police n'y est pour rien.
Le boomerang échappé librement des mains de la France le 12 décembre 1995, au Carrousel du Louvre, lui est en effet revenu le 4 décembre 1997, en plein Stade-Vélodrome de Marseille, de la façon la plus naturelle qui soit.
Malgré le froid, elle a saisi l'objet à pleines mains, un peu surprise de l'autorité de son propre geste. Cherchait-elle à se rattraper d'une erreur passée, une sous-estimation de l'événement ? Parfois, la Coupe du monde paraissait si éloignée de son esprit.
Aujourd'hui, ce n'est plus la même chanson. Toute la semaine, les médias en ont fait des tonnes. Ils n'auraient pas mieux découvert la lune que le tirage au sort. En particulier un tirage sortant de l'ordinaire, qui a joué avec le vent, avec les nerfs, avec le feu, bref avec beaucoup de dangers à la fois.
Voilà à quoi sert le second tirage au sort, à la différence du premier : botter le cul de l'âne qui refusait d'avancer. La France, soyons-en sûrs, va désormais se précipiter vers sa Coupe du monde plus vite qu'un bourricot.

Le vent de l'Histoire

Pour autant, elle est toujours fâchée avec l'Histoire et les symboles, pour ne pas dire qu'elle s'en balance à peu près comme un supporter de l'OM de son premier tifo.
Dans tout autre pays, la remise de la coupe du monde, par le président de la fédération qui la détient au président de la fédération qui l'organise, aurait été entourée d'un minimum d'attention, voire de gravité. Toutes proportions gardées, c'est la transmission de la flamme olympique d'une ville à l'autre.
Or ce fut le chahut le plus total.
Pourquoi ? Le Stade-Vélodrome ne peut tout simplement pas voir en peinture Claude Simonet, incarnation vivante, sans doute, de l'establishment parisien qui a juré de faire la peau de l'OM, c'est bien connu.
Quand la France joue Clochemerle sous les yeux du monde entier, elle nous glace le sang plus encore que le mistral du soir.
Le trophée déposé dans les mains de Claude Simonet par Ricardo Texeira, ce n'était pourtant pas rien. C'était l'enfant qu'on ramenait doublement à la maison, près de soixante-dix ans après. Si la France reçoit aujourd'hui la dernière Coupe du monde du siècle, elle le doit probablement au fait de lui avoir donné la première, par Jules Rimet interposé, alors président de la FIFA, au congrès d'Amsterdam, en 1928.
Jules Rimet, un Français, cela dit pour les siffleurs de Marseille, s'ils sont intéressés.

A l'universalité du début de siècle façon Rimet (treize pays lors de la première phase finale) a succédé l'universalité fin de siècle version Havelange (seize, puis vingt-quatre, puis trente-deux pays en phase finale).
Le mot a considérablement plané sur le tirage au sort de Marseille.
Prêchée, mise en œuvre par Joao Havelange, dont elle a tout à la fois illustré l'esprit visionnaire et constitué le fonds de commerce électoral, la notion d'universalité ne peut être étendue davantage.
Nous sommes ici parvenus au bout d'une logique, d'un processus.
Le résultat en est que le visage du premier tour de la phase finale (exception faite du groupe de l'Espagne et du Nigeria) est trop convenu. Trop peu de sucre se dilue dans trop de café. Nous n'affirmerons pas que le résultat est couru d'avance tellement le football serait capable de nous le faire regretter, mais il y a de ça.
Vous prendrez connaissance, ci-contre, de l'analyse effectuée par Jean-Jacques Vierne concernant les tendances fortes du tirage. Juste un mot sur l'équipe de France : elle a peut-être rejoint le groupe le plus facile de toute son histoire en Coupe du monde, qu'elle attaquera d'ailleurs au Stade-Vélodrome contre les Bafana Bafana le 12 juin. Mais en huitièmes, Espagne, Bulgarie ou Nigeria, ce ne serait pas du gâteau.

Turbulences du public, turbulences météorologiques, difficultés du genre : le tirage au sort en plein air voulu par Michel Platini a parfois joué les équilibristes. Mais il a fonctionné. Il a habillé cette cérémonie, si souvent guindée, de vie et de jeu.
Le risque a payé.
A beaucoup d'égards, le monde a reçu l'image d'une France dans le vent.

GÉRARD ERNAULT, à Marseille

FRANCE 98

GROUPE A
Brésil
Écosse
Maroc
Norvège

GROUPE B
Italie
Chili
Cameroun
Autriche

GROUPE C
France
Afrique du Sud
Arabie saoudite
Danemark

GROUPE D
Espagne
Nigeria
Paraguay
Bulgarie

GROUPE E
Pays-Bas
Belgique
Corée du Sud
Mexique

GROUPE F
Allemagne
États-Unis
Yougoslavie
Iran

GROUPE G
Roumanie
Colombie
Angleterre
Tunisie

GROUPE H
Argentine
Japon
Jamaïque
Croatie

PREMIERE

	Mercredi 10 juin	Jeudi 11 juin	Vendredi 12 juin	Samedi 13 juin	Dimanche 14 juin	Lundi 15 juin	Mardi 16 juin
Saint-Denis Stade de France	**Brésil Écosse** 17 h 30			**Pays-Bas Belgique** 21 heures			
Paris Parc des Princes						**Allemagne États-Unis** 21 heures	
Lens Félix-Bollaert			**Arabie saoudite Danemark** 17 h 30		**Jamaïque Croatie** 21 heures		
Lyon Stade Gerland				**Corée du Sud Mexique** 17 h 30		**Roumanie Colombie** 17 h 30	
Saint-Étienne Geoffroy-Guichard					**Yougoslavie Iran** 17 h 30		
Marseille Stade-Vélodrome			**France Afrique du Sud** 21 heures			**Angleterre Tunisie** 14 h 30	
Montpellier La Mosson	**Maroc Norvège** 21 heures		**Paraguay Bulgarie** 14 h 30				
Toulouse Stadium municipal		**Cameroun Autriche** 21 heures			**Argentine Japon** 14 h 30		
Bordeaux Parc Lescure		**Italie Chili** 17 h 30					**Écosse Norvège** 17 h 30
Nantes La Beaujoire				**Espagne Nigeria** 14 h 30			**Brésil Maroc** 21 heures

HUITIEMES

	Samedi 27 juin	Dimanche 28 juin	Lundi 29 juin	Mardi 30 juin
Saint-Denis Stade de France		1D - 2C = 4 21 heures		
Paris Parc des Princes	1A - 2B = 1 21 heures			
Lens Félix-Bollaert		1C - 2D = 3 16 h 30		
Saint-Étienne Geoffroy-Guichard				1H - 2G = 8 21 heures
Marseille Vélodrome	1B - 2A = 2 16 h 30			
Montpellier La Mosson			1F - 2E = 6 16 h 30	
Toulouse Stadium municipal			1E - 2F = 5 21 heures	
Bordeaux Lescure				1G - 2H = 7 16 h 30

Photo Daniel BARDOU

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

FCB ONCA FCS Paris 9 734 006 410

PHASE

Mercredi 17 juin	Jeudi 18 juin	Vendredi 19 juin	Samedi 20 juin	Dimanche 21 juin	Lundi 22 juin	Mardi 23 juin	Mercredi 24 juin	Jeudi 25 juin	Vendredi 26 juin
	France **Arabie saoudite** 21 heures					**Italie** **Autriche** 16 heures			**Roumanie** **Tunisie** 21 heures
		Nigeria **Bulgarie** 17 h 30		**Argentine** **Jamaïque** 17 h 30				**Belgique** **Corée du Sud** 16 heures	
				Allemagne **Yougoslavie** 14 h 30			**Espagne** **Bulgarie** 21 heures		**Colombie** **Angleterre** 21 heures
				États-Unis **Iran** 21 heures			**France** **Danemark** 16 heures		**Japon** **Jamaïque** 16 heures
Chili **Autriche** 17 h 30		**Espagne** **Paraguay** 21 heures				**Écosse** **Maroc** 21 heures		**Pays-Bas** **Mexique** 16 heures	
			Pays-Bas **Corée du Sud** 21 heures			**Brésil** **Norvège** 21 heures			
Italie **Cameroun** 21 heures					**Colombie** **Tunisie** 17 h 30			**Allemagne** **Iran** 21 heures	
	Afrique du Sud **Danemark** 17 h 30				**Roumanie** **Angleterre** 21 heures		**Nigeria** **Paraguay** 21 heures		
			Belgique **Mexique** 17 h 30				**Afrique du Sud** **Arabie saoudite** 16 heures		**Argentine** **Croatie** 16 heures
			Japon **Croatie** 14 h 30			**Chili** **Cameroun** 16 heures		**États-Unis** **Yougoslavie** 21 heures	

QUARTS

	Vendredi 3 juillet	Samedi 4 juillet
Saint-Denis Stade de France	2 - 3 = B 16 h 30	
Lyon Gerland		6 - 7 = D 21 heures
Marseille Vélodrome		5 - 8 = C 16 h 30
Nantes Beaujoire	1 - 4 = A 21 heures	

DEMI-FINALES

	Mardi 7 juillet	Mercredi 8 juillet
Saint-Denis Stade de France		B - D = D2 21 heures
Marseille Vélodrome	A - C = D1 21 heures	

3e PLACE

Paris
Parc des Princes

Samedi 11 juillet
21 heures

FINALE

Saint-Denis
Stade de France

Dimanche 12 juillet
21 heures

SIX CHANGEMENTS D'HORAIRES

Après une réunion entre le CFO et la FIFA, six modifications d'horaires sont intervenues. Il s'agit en réalité de trois interversions qui concernent les groupes E, F et H, afin de satisfaire les consortiums de télévision qui souhaitaient ces aménagements pour des raisons de décalage horaire, notamment avec l'Amérique du Sud et le Japon. Voici le nouveau planning.
Dimanche 14 juin. Argentine-Japon, prévu à 17 h 30, aura lieu à 14 h 30. Yougoslavie-Iran, prévu à 14 h 30, aura lieu à 17 h 30.
Samedi 20 juin. Japon-Croatie, prévu à 17 h 30, aura lieu à 14 h 30. Belgique-Mexique, prévu à 14 h 30, aura lieu à 17 h 30.
Dimanche 21 juin. Allemagne-Yougoslavie, prévu à 17 h 30, aura lieu à 14 h 30. Argentine-Jamaïque, prévu à 14 h 30, aura lieu à 17 h 30.

Règlement

Les trente-deux équipes qualifiées sont réparties en huit groupes de quatre. Le système de jeu est celui du Championnat. Chaque équipe joue un match contre les autres équipes du même groupe ; trois points la victoire, un point le match nul, zéro point la défaite. Les équipes classées première et deuxième de chaque groupe sont qualifiées pour les huitièmes de finale. Le classement dans chaque groupe est déterminé par les critères suivants : a) nombre de points ; b) différence de buts ; c) nombre de buts marqués ; d) résultat de la rencontre directe ; e) tirage au sort. Tous les matches de la deuxième phase (des huitièmes de finale à la finale) sont disputés selon le système d'élimination directe. Si le résultat d'un match de la deuxième phase est nul après quatre-vingt-dix minutes, on jouera une prolongation de deux fois quinze minutes en appliquant la règle du but décisif (ou but en or). Si le score est toujours nul au bout de cent vingt minutes, les tirs au but désigneront le vainqueur.

Photos DR

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE
© 1998 FFF/TFM

Groupe C

FRANCE
AFRIQUE DU SUD
ARABIE SAOUDITE
DANEMARK

Jacquet : « Un excellent tirage ! »

RASSURANT. *Le sélectionneur de l'équipe de France est reparti satisfait de Marseille. Ce tirage au sort l'a comblé, car il le juge à la portée des Bleus. Et il se déclare heureux de pouvoir enfin rentrer dans le vif du sujet.*

CALENDRIER

▶ Vendredi 12 juin 1998, 17 h 30, à Lens, **Arabie saoudite-Danemark.**
▶ Vendredi 12 juin 1998, 21 heures, à Marseille, **France-Afrique du Sud.**
▶ Jeudi 18 juin 1998, 17 h 30, à Toulouse, **Afrique du Sud-Danemark.**
▶ Jeudi 18 juin 1998, 21 heures, à Saint-Denis, **France-Arabie saoudite.**
▶ Mercredi 24 juin 1998, 16 heures, à Lyon, **France-Danemark.**
▶ Mercredi 24 juin 1998, 16 heures, à Bordeaux, **Afrique du Sud-Arabie saoudite.**

PRÉCÉDENTS

néant.

PRONOSTIC FF

1er : **France**
2e : **Danemark**
3e : **Afrique du Sud**
4e : **Arabie saoudite**

PROGRAMME

▶ Noël 1997, **stage d'oxygénation** à Tignes.
▶ Le 28 janvier 1998, **France-Espagne,** à Saint-Denis.
▶ Le 25 février 1998, **France-Norvège,** à Marseille.
▶ Le 25 mars 1998, **Russie-France,** à Moscou.
▶ Le 22 avril 1998, **Suède-France,** à Stockholm.
▶ Du 11 au 16 mai 1998, **stage** à Tignes.
▶ Du 17 au 24 mai 1998, **stage** à Clairefontaine.
▶ Du 25 au 31 mai 1998, **stage** au Maroc avec deux matches amicaux dans le cadre du **Tournoi Hassan-II** (France, Maroc, Croatie plus une autre équipe africaine), à Casablanca.
▶ 5 juin 1998, **Finlande-France,** à Helsinki, avec un stage de cinq jours en Finlande.

Comment Aimé Jacquet a-t-il vécu ce tirage au sort ? « Très bien », nous a-t-il confié. « Un peu plus tendu qu'il ne le dit, nous a confessé l'un de ses proches. Comme un peu tout le monde en fait, car il n'a pas bien saisi toutes les modalités du tirage, notamment lorsque tout le monde a cru que la France avait tiré le Japon comme adversaire. L'explication de Blatter à ce sujet n'a pas été d'une grande clarté. » A part cela, le sélectionneur français a apprécié l'ambiance du Stade-Vélodrome. « Personnellement, j'ai passé une soirée fabuleuse. Faire un tirage au sort dans un grand stade comme ça, il fallait le faire et être courageux. » Hommage appuyé à Michel Platini.

Aimé, à chaud, quels sentiments vous animent après ce tirage au sort assez favorable dans l'ensemble pour les Bleus ?

Lorsque l'on regarde d'autres groupes, le D en particulier, on peut être plus tranquille que nos voisins espagnols. C'est donc un bon tirage, c'est même à mes yeux un excellent tirage, car nous connaissons bien deux de nos adversaires, l'Afrique du Sud et le Danemark, ce qui n'est jamais très courant, surtout avec trente-deux équipes sur le plateau.

Vous êtes soulagé ?

Aujourd'hui, la Coupe du monde est vraiment commencée. Elle a un visage et même plusieurs. Nous avons hérité d'adversaires respectables mais prenables. Il faut savoir également que l'Afrique, l'Asie et les pays du Golfe ont progressé, montent en puissance et ne me surprennent pas. Chacun se souvient que le Koweït était déjà là en 1982 en Espagne.

« L'ARABIE SAOUDITE, L'INCONNUE »

Pourtant, avant le tirage, vous espériez rencontrer de nouvelles têtes sur votre route. Or, là, vous avez l'air d'être content du contraire ?

Dans mon esprit, je ne pensais pas au Danemark, pas trop, et encore moins à l'Afrique du Sud. Je ne parle même pas de l'Arabie qui constituera une première. Et donc une inconnue. La seule. C'est pour cela que nous allons bien l'étudier, bien l'observer.

Avec le Brésil, elle va bientôt disputer la Coupe des Confédérations, qu'elle organise à Riyad.

Oui, et nous y serons. Je devrais m'y rendre ainsi qu'un ou deux de mes adjoints. Pas forcément en même temps, car j'aime bien croiser nos jugements avant de dresser un portrait de l'adversaire. C'est à l'évidence celui que l'on va le plus découvrir.

Et l'Afrique du Sud ?

On l'a affrontée il y a deux mois, à Lens, et on a gagné (2-1). Avec difficulté, mais on l'a tout de même emporté. On connaît désormais les réelles capacités de cette équipe, qui fait partie d'un continent ambitieux, qui est aussi le champion d'Afrique en titre et qui continue de progresser. Elle possède une grande valeur athlétique, une réelle puissance et c'est le premier match.

Le résultat de Lens peut-il influencer cette revanche ?

Sans aucun doute ! On possède une bonne photographie de ces Africains, et c'est souvent primordial dans le football de haut niveau. Car, tant qu'on n'a pas joué une équipe, apprécié sur le tas ses possibilités, ses lacunes aussi, elle reste une inconnue.

Le sélectionneur national est satisfait de son sort : « On possède de grandes chances de passer le premier cap, ce qui reste notre objectif de départ. » Mais la méfiance est de mise. Le match amical contre l'Afrique du Sud l'a rappelé récemment aux Bleus.

« ON SERA PRÊTS QUEL QUE SOIT L'ADVERSAIRE »

Le Danemark ?

C'est notre adversaire le plus redoutable, le plus dangereux, évidemment. Il possède des joueurs de talent à l'image des frères Laudrup. Certains de ses éléments évoluent dans les plus grands clubs européens. C'est une nation, enfin, qui a été championne d'Europe en 1992 et on se souvient tous de quelle manière. De surcroît, on reste sur deux défaites contre eux : 2-1 en Suède lors de l'Euro 92 et, plus récemment, en novembre 1996, 1-0 à Copenhague en match amical. A tout moment, cette équipe peut mettre en danger n'importe quel adversaire.

Contre les Danois, il faudra que le collectif français soit parfaitement au point. C'est notre force actuellement, mais on devra l'être plus encore en juin-juillet. A nous de bien nous concentrer sur le jeu et les joueurs danois. Ils ont un réel talent et beaucoup de fraîcheur d'esprit.

C'est votre bête noire ?

On va attendre avant de dire cela.

Globalement, que pensez-vous de ce groupe C ?

On possède de grandes chances de passer le premier cap, ce qui reste notre objectif de départ. L'équipe de France sera alors bien préparée et rentrera dans ce tournoi très concentrée. Elle aura derrière elle près de deux ans de préparation mais, surtout, six derniers mois destinés à lui donner confiance et sérénité.

Dès janvier, nous allons d'ailleurs peaufiner notre préparation en affrontant des équipes de haut niveau qui vont permettre à mes joueurs de bien situer leurs possibilités et, surtout, de toucher du doigt le travail qui reste à faire dans tel ou tel domaine. Pour aller au bout, la France a un grand besoin de se mesurer aux autres. Les grosses cylindrées placées sur notre route, avec l'Espagne pour commencer, dès janvier, vont favoriser ce que je recherche.

On vous sent presque soulagé, désormais.

C'est vrai. C'est tellement important de mettre un visage sur votre adversaire...

Photo Alain de MARTIGNAC

On a en face de nous, à présent, des gens, des pays, des équipes. On est entré dans notre Coupe du monde, mais il nous reste beaucoup de choses à faire : être plus précis dans notre jeu, plus pointus dans notre préparation. On sera prêts quel que soit notre adversaire, je le sais et je vous le garantis.

Vous pourriez, ensuite, avoir affaire, dès les huitièmes de finale, à l'Espagne ou au Nigeria.

Ce n'est pas à cela que je pense en premier. Il faut avoir du respect pour les équipes de notre groupe et ne pas croire que nous allons nous en sortir à coup sûr. Après, il sera temps d'y songer. Mais si on veut aller au bout...

Dernière question : vous rencontrerez l'Afrique du Sud, ici, à Marseille. Vous êtes content ?

Très, oui. Marseille aime l'OM avant tout. Mais Marseille voudra, j'en suis certain, soutenir les Bleus, parmi lesquels il y aura des Marseillais, nouveaux et anciens. J'ai passé des soirées terribles au Stade-Vélodrome quand j'étais joueur, mais je sais que ce public est respectueux. Notre premier match sera important, car il peut conditionner la suite de notre parcours. Les Marseillais seront là, et bien là, j'en suis certain. »

PATRICK DESSAULT, à Marseille

Le Graët : « Arrêtons la guerre »

Noël Le Graët est, comme l'ensemble des dirigeants du football français, plutôt satisfait du tirage. Toutefois, il insiste sur le piège d'une déconcentration prématurée : « Pour l'équipe de France, il serait dangereux de dire trop vite que la qualification est acquise. Mais enfin, il s'agit d'un tirage potentiellement et sportivement acceptable. Restons néanmoins extrêmement prudents. On a vu il y a quelques semaines que l'Afrique du Sud peut être un adversaire difficile et on sait que le Danemark nous a battus récemment. Pour l'Arabie saoudite, c'est un peu l'inconnue. Mais bon, ça devrait aller. » Concernant l'organisation de la cérémonie du tirage au sort, Noël Le Graët a noté beaucoup de points positifs : « C'était une excellente idée, même s'il y a toujours un risque d'organiser un tel événement en extérieur. » Souligner les « points positifs » revient à dire qu'il y en a eu des négatifs, que le président de la LNF évoque d'une ellipse : « On peut regretter quelques sifflets. » Allusion bien sûr à l'hostilité manifestée par le public à l'encontre de Claude Simonet. Pour avoir enduré le 15 novembre dernier les mêmes sifflets, lors du match OM-Auxerre, Noël Le Graët sait de quoi il parle : « Il faudrait que ça cesse ! N'oublions pas que le tirage était retransmis dans le monde entier et que tout ce qui concerne la Coupe du monde va être lié à l'image de la France. Le public doit en prendre conscience. Nos petites querelles locales n'intéressent pas le reste du monde. » Le président de la LNF n'est pas homme à regretter son action vigoureuse dans les « affaires » de l'OM. Mais il pense qu'il est temps que les Marseillais comprennent qu'il agissait pour le football et non contre l'OM. « Les Marseillais sont des amoureux de football. Au cours des mois à venir, l'équipe de France va disputer au Vélodrome son dernier match amical et son premier match de la Coupe du monde. C'est la reconnaissance de cette cité de football. Mais je crois qu'il faut savoir arrêter les guerres. » En parfaite communion de pensée sur ce point avec Claude Simonet, il met néanmoins un bémol à l'opinion de celui-ci, qui « préfère que le public de Marseille siffle le président de la FFF plutôt que l'équipe de France ». « Je préférerais qu'il ne siffle ni l'un ni l'autre ! » Et d'insister sur la mobilisation générale qui, selon lui, s'impose autant pour soutenir les Bleus que pour réussir la Coupe du monde : « A partir de maintenant, on a un devoir : soutenir l'équipe de France et bien accueillir les délégations étrangères. »

Q. S.

Photo Patrick BOUTROUX

Une seule fausse note lors du tirage : l'attitude du public. Qui a fait grincer les dents des dirigeants du football français.

Simonet : « Marseille doit soutenir les Bleus »

HUMEUR. *S'il n'a pas trop apprécié les sifflets au Stade-Vélodrome, le président de la FFF espère néanmoins que le public sera derrière l'équipe de France pendant le Mondial.*

« Il vaut mieux que le public de Marseille siffle le président de la Fédération que l'équipe de France. » Claude Simonet a accueilli avec une certaine philosophie les réactions hostiles du public du Stade-Vélodrome. Semblant marquer le coup, il s'était ressaisi au moment de livrer ses impressions sur la soirée et relativisait en rappelant que les supporters de l'OM présents ne devaient pas avoir la mémoire courte.

« J'étais préparé à une réaction non pas hostile mais à une manifestation. On ne peut pas oublier qu'en 1994, sous la conduite du président de la Fédération, l'OM a été rétrogradé. Cela ne fait que trois ans et c'est donc encore dans les mémoires. Mais, en toute chose, je retiens ce qu'il y a de positif. Si on vous siffle, ça veut dire que vous dérangez, et si vous dérangez, ça veut dire que vous représentez une certaine autorité. Et puis, il vaut mieux que le public manifeste contre moi que contre l'équipe de France. »

« JE COMPRENDS QU'ON PUISSE ÊTRE SATISFAIT »

Une allusion au match amical que les Bleus doivent disputer contre la Norvège en février au Stade-Vélodrome, mais aussi à leur rencontre d'ouverture du Mondial, dans ce même théâtre, contre l'Afrique du Sud, le 12 juin. A ce propos, Claude Simonet entrevoit l'avenir avec prudence, se refusant à un quelconque triomphalisme, selon lui déplacé : « Moi, je suis par nature quelqu'un qui respecte l'adversaire. Je ne voudrais pas avoir l'air de dire que le tirage est difficile, mais je comprends qu'on puisse être assez satisfait. Le Danemark nous a battus deux fois ces derniers temps, nous connaissons les autres adversaires, et ce serait anormal de dire que l'équipe de France ne doit pas passer. De toute façon, quand on a des ambitions dans une compétition, il faut être capable de battre tous ses adversaires. »

Sur un plan plus général, Claude Simonet, tout en ayant apprécié ce premier tirage au sort dans un stade, se demande si le public est prêt à appréhender ce type d'événement : « C'était une première. Michel Platini avait voulu cette expérience populaire pour le tirage au sort et c'est bien. Mais est-ce qu'un public qui vient surtout pour des exploits sportifs est prêt à attendre la sortie des boules d'un chapeau ? Ce spectacle est généralement réservé à un public averti. J'ai d'ailleurs remarqué que les plus inquiets dans le public étaient les représentants des trente-deux équipes qualifiées. J'ai eu l'impression que le public trouvait le spectacle un peu longuet, mais je dis cela sans méchanceté. »

Le capitaine des Bleus le reconnaît sans fard : en novembre 1996, face aux Danois, les Français avaient été « catastrophiques ». La leçon devrait être retenue.

Photo Didier FÈVRE

Des Bleus optimistes

CONFIANCE. *Les internationaux français ont globalement apprécié un tirage qu'ils jugent favorable et se réjouissent d'avoir évité Anglais, Yougoslaves et Croates.*

Florian Maurice : « La France peut prétendre être la favorite de son groupe, qui n'est pas le plus difficile. Mais ce ne sera pas évident. A Lens, contre l'Afrique du Sud, nous avons fait un match très moyen. L'Arabie saoudite, je l'ai affrontée aux Jeux Olympiques. Le Danemark, ce sera le moins facile. Les Danois jouent un football très physique, mais la France a les moyens de faire bonne figure. »

Frank Lebœuf : « On est confiant. Mais il faudra mettre le pied au plancher dès le premier match. »

Robert Pires : « C'est un très bon tirage. Je connais bien les trois équipes, que j'ai affrontées avec l'équipe de France ou avec les Espoirs. On a une belle carte à jouer, même s'il va falloir se méfier. La France a beau être favorite de son groupe, on a déjà vu des surprises. »

Lionel Letizi : « C'est un groupe satisfaisant par rapport à celui de l'Espagne. On va jouer notre premier match à Marseille, et avec l'ambiance on peut le gagner. Ensuite, il nous faudra une deuxième victoire pour passer, c'est tout à fait possible. »

Emmanuel Petit : « C'est un groupe correct. On a l'avantage d'avoir joué contre l'Afrique du Sud. C'est une équipe assez étonnante. Un mélange des styles africain et britannique. Le Danemark, c'est un mauvais souvenir. Je ne connais pas l'Arabie saoudite, mais si on veut aller loin on se doit de battre de telles équipes. Je suis content d'avoir évité les Anglais, les Croates et les Yougoslaves. »

Patrick Vieira : « C'est plutôt un bon tirage. J'ai déjà vu jouer les Saoudiens à la télévision. C'est une équipe technique. Mais l'essentiel était d'éviter la Yougoslavie, la Croatie et l'Angleterre. »

Franck Gava : « L'équipe de France présente un groupe de joueurs complets, c'est ce qui est important. J'espère que j'aurai l'occasion de me montrer pour pouvoir avoir ma chance. »

David Trezeguet : « On a évité quelques épouvantails comme l'Angleterre ou le Nigeria de mon ami Victor Ikpeba. La partie est très jouable pour nous. »

Fabien Barthez : « C'est un bon tirage. En prenant tous les matches au sérieux, nous devrions nous retrouver en huitièmes de finale. »

Bixente Lizarazu : « L'Afrique du Sud est l'équipe la plus ennuyeuse, la plus difficile. Elle est pétrie de qualités et a une grosse marge de progression. Le Danemark, c'est l'équipe nordique classique, avec un gros potentiel physique. L'Arabie saoudite, c'est l'inconnue totale. J'aimerais bien affronter l'Espagne en huitièmes de finale, mais le Nigeria pourrait être l'équipe surprise. »

Youri Djorkaeff : « Au moins, on ne sera pas surpris puisqu'on connaît deux équipes sur trois : le Danemark et l'Afrique du Sud. Contre les premiers, on a une revanche à prendre car ils avaient mis un terme à notre série d'invincibilité il y a un an. Les seconds, on avait eu du mal à les battre à Lens. Cependant, on ne sait pas grand-chose de l'Arabie saoudite. Il faudra les espionner. »

Christophe Dugarry : « Dans la mesure où il n'y aura que deux qualifiés, on ne peut pas dire que c'est un tirage facile. Mais on a quand même de bonnes chances. Le plus important sera de gagner le premier match contre l'Afrique du Sud. »

Marcel Desailly : « C'est un tirage équilibré. On ne peut pas prétendre disputer le titre si on ne passe pas ce tour-là. »

Deschamps : « Nous devrons faire le jeu »

IMPRESSIONS. *Le capitaine de l'équipe de France passe au crible les futurs adversaires des Bleus. Un bon exercice avant France-Afrique du Sud, un match qu'il juge décisif. Tout comme il considère déterminant de commencer à Marseille.*

« Quel est votre état d'esprit après ce tirage au sort ?

On aurait pu tomber plus mal. L'Afrique du Sud et le Danemark, on les connaît car on les a joués dernièrement. Pour nous, il sera surtout important de bien débuter contre les Sud-Africains à Marseille. Car après, on joue l'Arabie saoudite, qui paraît être l'adversaire le plus abordable du groupe. Si on gagne ces deux premiers matches, on pourra peut-être gérer face au Danemark qui est très costaud. C'est pour cela qu'il est vraiment important de remporter le premier match.

Est-ce un avantage de rencontrer des adversaires que vous avez récemment affrontés ?

Contre le Danemark, on avait souffert, mais c'était dans des conditions très particulières. Pour l'Afrique du Sud également. Il n'y aura pas de véritable découverte. Je connais certaines de leurs qualités. On connaît quelques joueurs, on sait de quoi ils sont capables.

Vous aviez battu difficilement les champions d'Afrique à Lens après avoir été menés au score. Qu'avez-vous retenu de cette rencontre ?

Même si c'était un match amical, le premier depuis le Tournoi de France après une longue coupure, on a vu leurs qualités. Il y a trois ou quatre joueurs, au milieu et devant, très techniques, qui sont capables d'être dangereux, de faire la différence. C'est surtout cela que j'avais noté. Ils ont une bonne organisation de jeu, mais il n'y a plus d'équipe qui fait n'importe quoi, elles sont toutes bien organisées. Avec leur bon potentiel offensif, c'est une équipe difficile à jouer. Ils sont très forts physiquement. Je pense notamment à Masinga, qui joue en Italie. Il a la course, la puissance et il est fort techniquement. Il y a aussi McCarthy, qui était entré en fin de match.

La victoire, même difficile, vous donne-t-elle un petit avantage ?

Non, pas spécialement. Même eux, malgré la défaite,

avaient eu des motifs de satisfaction. Mais ce ne sera pas le même type de match, pas les mêmes circonstances. Il y aura une pression terrible car ce sera la première sortie, mais c'est important pour nous de débuter à Marseille. Il est évident que nous devrons faire le jeu. Dans tous les matches, c'est ce qu'on attend de nous.

Que savez-vous de l'Arabie saoudite ?

L'Arabie saoudite, c'est l'inconnu, mais c'était aussi la dernière surprise du Mondial 94. Il faut se méfier. Il y a toujours des surprises dans les Coupes du monde. Il ne faudrait pas que ça tombe sur nous. C'est un football moins physique, mais beaucoup plus technique avec des joueurs de petit gabarit. Ça leur fait deux Coupes du monde de suite et ça signifie quelque chose. Ils avaient fait mal il y a quatre ans, contre la Belgique notamment. En plus, ils ont d'énormes moyens financiers et peuvent se payer qui ils veulent. Pour parvenir à ces résultats, ils ont péché à droite à gauche en Europe pour connaître les exigences du haut niveau.

« LE DANEMARK EST VRAIMENT UNE BONNE ÉQUIPE »

Enfin, vous affronterez le Danemark pour finir ce premier tour. Ce sera peut-être un match décisif ?

J'espère que non, que ce sera un match qu'il suffira de gérer. Tout dépendra des deux précédentes rencontres. Le football danois, c'est un gros, gros potentiel physique. C'est un engagement total. Je les avais joués à l'Euro en Suède et dernièrement, même si on était à côté de la plaque. On avait fait un non-match et, sur un terrain très lourd, avec la puissance physique qu'ils avaient dégagée, on n'avait pas existé, surtout en première mi-temps où nous étions catastrophiques. Je connais quelques joueurs, comme Helveg, qui joue en Italie *(à Udinese)*. Ils ont tous ce type de profil. Il ne doit pas y en avoir beaucoup qui mesurent moins de 1,80 m. C'est combat, combat pendant quatre-vingt-dix minutes. Mais ils associent à leur physique de très bonnes qualités techniques, à l'image des frères Laudrup. On n'en parle pas trop, mais c'est vraiment une bonne équipe.

Vous tombez dans un groupe très physique...

C'est sûr que, mis à part l'Arabie saoudite, ce sera davantage des matches athlétiques que techniques. Mais la réalité du haut niveau veut qu'on soit présent sur le plan physique, surtout face à des équipes comme ça.

Si vous passez ce premier tour, vous serez confrontés immédiatement à un gros morceau issu du groupe D où on retrouve l'Espagne, le Nigeria ou la Bulgarie...

De toute façon, dès qu'on arrive en huitièmes, même s'il y a eu une ou deux surprises, on retrouve les têtes de série. Mais, pour aller au bout, ce serait trop facile de prendre des équipes moins cotées. C'est la loi de la Coupe du monde.

Aviez-vous imaginé un tirage au sort idéal ?

Non. Comme tout le monde, on voulait éviter des équipes comme l'Angleterre, la Yougoslavie et la Croatie, puis le Nigeria pour le troisième chapeau et le Paraguay et la Colombie pour le dernier. Après, la Corée du Sud, l'Autriche, le Japon, la Belgique, c'est plus ou moins le même niveau. Ce n'est pas plus mal d'avoir évité les classiques comme la Bulgarie. Ça change un peu. Regardez les Pays-Bas qui retrouvent une fois de plus la Belgique... Le classique des classiques.

Croyez-vous qu'on assistera à de grosses surprises ?

Des grandes surprises, je ne pense pas, même s'il y aura des perturbateurs. Les outsiders, on les connaît. Ce sont ceux que j'ai cités comme la Yougoslavie, la Croatie, le Nigeria. S'ils partent bien, ils peuvent faire quelque chose. De toute façon, on retrouvera quatre gros dans le dernier carré et ces équipes ont les moyens d'en faire partie. Il n'y a pas de grands absents dans cette compétition. Les groupes sont assez équilibrés avec, peut-être, les deux de l'Espagne et de la Roumanie où il est difficile de dégager les deux premiers.

Quelle a été la réaction de vos coéquipiers italiens ?

Ils sont plutôt satisfaits. C'est en tout cas ce que m'a dit Del Piero. Ils sont plutôt bien lotis. Si j'entends Cesare Maldini déclarer qu'il a peur, je commencerai à m'inquiéter. Ils étaient comme nous, ils souhaitaient éviter les trois gros européens.

Avez-vous déjà discuté du tirage avec vos coéquipiers de l'équipe de France ?

Non. Chacun va faire ses commentaires mais on ne va pas se mettre la tête dans le sac maintenant. Il y a encore six mois. Il faudra être prêt au mois de juin, pas avant. D'ici là, ma jambe ira mieux. »

PATRICK SOWDEN

Platini : « A priori, pas de problème »

SATISFECIT. *Le coprésident du CFO, satisfait du déroulement du tirage, se déclare heureux pour l'équipe de France qu'il voit se qualifier pour les huitièmes de finale.*

« Quel jugement portez-vous à chaud sur ce tirage au sort et les festivités qui l'ont accompagné ?

C'était beaucoup plus difficile à organiser qu'un match de Coupe du monde. Il a fallu choisir les joueurs des trente-deux équipes qualifiées, les faire venir, inviter 35 000 jeunes, etc. C'était une vraie gageure, mais je crois que nous avons réussi notre pari.

Le public a parfois sifflé. Quand Aimé Jacquet est apparu sur les écrans par exemple, ou lorsque ont été diffusés les clips de présentation de Paris et de Saint-Denis...

Dans un stade, il est normal que l'ambiance soit différente que dans une salle remplie de VIP. Les cris, les sifflets, voire les insultes font partie de cette ambiance. Cela ne me choque pas.

Mais c'est au Stade-Vélodrome de Marseille que l'équipe de France débutera sa Coupe du monde, face à l'Afrique du Sud. N'est-ce pas mauvais signe ?

Lors de ce tirage au sort, le public a voulu montrer qu'il était marseillais. Avec les Bleus, il montrera qu'il est français. Mais ce qui concerne le soutien à apporter à l'équipe de France relève plutôt de la Fédération. Le Comité d'organisation ne peut quand même pas tout faire !

De jeunes spectateurs ont pénétré sur la pelouse à la fin du match de gala. Est-ce que cela ne pose pas à nouveau le problème des grillages ?

A mon avis, non. Ils ont voulu voir de près Zidane et Ronaldo et nous avons été surpris. Ces jeunes voulaient simplement participer à la fête. A la fin du tirage au sort, nous étions mieux organisés et il ne s'est rien passé.

« L'ITALIE SORTIRA FACILEMENT »

Aucune anicroche à signaler, par conséquent ?

Le seul petit problème, c'est qu'on avait promis d'effectuer des changements de joueurs plus tôt dans le match, mais ça n'a pas été possible. Je m'étais engagé par exemple à faire sortir Zinedine Zidane, mais comme certains joueurs étaient blessés ou absents, c'est devenu impossible. On lui a donc demandé de rester sur le terrain mais sans forcer, le long de la ligne de touche...

Venons-en maintenant au tirage proprement dit. Que pensez-vous de la composition du groupe de la France ?

Même s'il ne le dira pas, je pense que le sélectionneur national doit être satisfait. A priori, la France n'aura pas de problème pour terminer parmi les deux premiers. Les Bleus auraient pu tomber bien plus mal.

C'est donc un bon tirage ?

C'est un bon tirage, mais vous verrez qu'au fil des mois on va se rappeler que l'Afrique du Sud est championne d'Afrique, que l'Arabie saoudite a battu la Belgique en 1994 (1-0) et que le Danemark a mis fin à l'invincibilité des Bleus (1-0).

Quelles étaient les équipes à éviter à tout prix ?

Il valait mieux ne pas tomber sur l'Angleterre, la Yougoslavie... On savait aussi avant le tirage que le groupe où tomberait le Nigeria serait sans doute plus difficile que les autres. C'est le cas : le groupe D (Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie) est peut-être le plus costaud.

En cas de qualification, c'est, hélas ! une équipe de ce groupe que la France affrontera en huitièmes de finale...

Il vaudrait donc mieux qu'elle termine première pour affronter le deuxième du groupe D.

Vos amis italiens s'en tirent plutôt bien avec le Chili, le Cameroun et l'Autriche ?

Cesare Maldini dira que ce n'est pas facile, puisque tous les sélectionneurs ont le même discours après un tirage au sort, mais ce n'est pas vrai. L'Italie sortira facilement de son groupe.

Que pensez-vous de l'affiche proposée lors du match d'ouverture : Brésil-Ecosse ?

Ce sera très festif ! Il y aura beaucoup de Brésiliens au Stade de France, beaucoup d'Ecossais... et beaucoup de Français !

En résumé, donc, vous êtes content ?

Je crois qu'il faut remercier Marseille, le site et tous ceux qui ont participé à la réussite de cet événement. A présent, on connaît le programme. On sait qui va jouer où et on va pouvoir peaufiner notre dispositif. »

DOMINIQUE COURDIER, à Marseille

Le coprésident du CFO a franchi une première étape importante. Sans accroc majeur. De quoi avoir le sourire.

Photo Philippe CARON/SYGMA

Afrique du Sud

Ils veulent garder le cap

AMBITION. *Damer le pion aux autres équipes africaines et se qualifier pour les huitièmes de finale, c'est le double objectif des Bafana Bafana. Pour y parvenir, ils ont une méthode qui a fait ses preuves : multiplier les matches afin de réduire au plus vite l'écart avec les meilleurs.*

Les Bafana Bafana ont un vœu secret : terminer la Coupe du monde avec le titre officieux de meilleure équipe africaine. Ils savent que depuis leur titre olympique acquis à Atlanta, les Nigérians leur ont ravi la vedette et sont même cités comme candidats au titre mondial. Mais jusqu'à la prochaine Coupe d'Afrique des nations, en février, les Sud-Africains restent les champions en titre du continent. Leur réussite est fulgurante. Réintégrée dans le concert international, en 1992, avec la fin de l'apartheid, l'Afrique du Sud remporte la CAN, en 1996, et se qualifie dans la foulée pour la Coupe du monde en France. La suite, le tirage au sort, n'est plus qu'une affaire secondaire pour les dirigeants de ce pays. Et tant mieux si les adversaires sont la France, le Danemark et l'Arabie saoudite. « L'Arabie et le Danemark sont prenables », lâche discrètement Danny Jordaan, le manager de la fédération. « Quant à la France, ajoute Clive Barker, le sélectionneur grande gueule, de Johannesburg où il a été retenu par un match amical contre le Brésil, elle ne nous a battus que d'un but à la dernière minute, à Lens, alors que ni Fish, ni Khumalo ne jouaient. La France reste évidemment le favori du groupe avec le Danemark, mais la pression sera sur elle. En particulier à Marseille. »

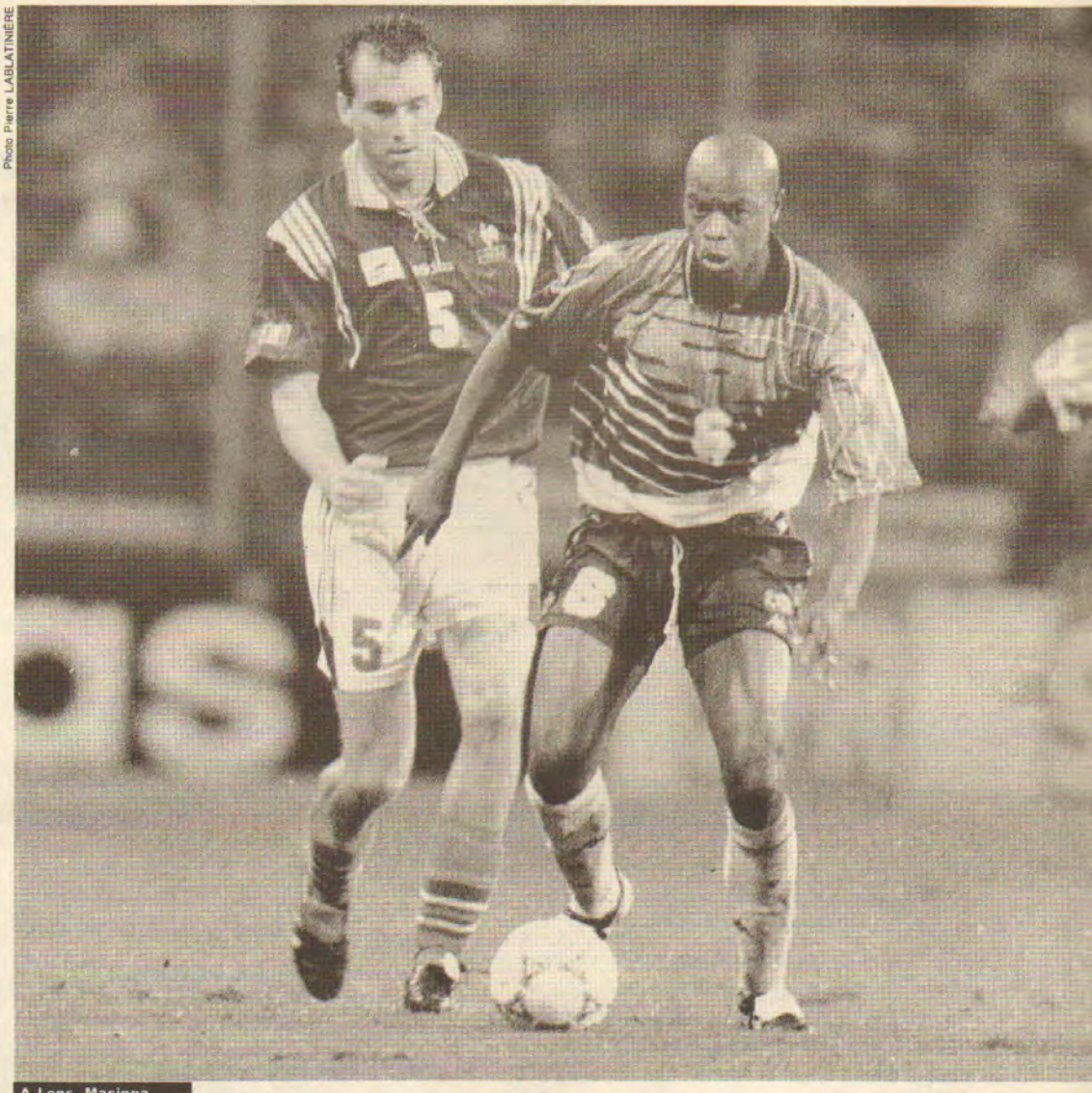
Il y a quelques jours, Barker avait déjà mis ses adversaires en garde : « Nous serons plus motivés que n'importe quelle équipe, car nous n'avons jamais joué la Coupe du monde. Cela nous incite à nous dépasser. C'est comme un nouveau jouet. »

« Les Français sont certes des joueurs de grande qualité, insiste Irvin Khoza, vice-président de la Fédération sud-africaine. Ils voudront venger les rugbymen qui se sont fait atomiser par les Springboks. Mais nous pouvons faire impression. Le tirage au sort nous convient et je nous donne une bonne chance d'aller au second tour. »

UNE BOULIMIE DE COMPÉTITIONS

Alors, pour préparer cette Coupe du monde, les Bafana Bafana vont se lancer dans une folle course à la compétition. D'abord le Brésil, dès dimanche à Johannesburg. Une équipe qu'ils retrouveront peut-être dans quelques jours à Riyad lors de la Coupe des Confédérations, même si le sort leur a offert les Emirats arabes unis, l'Uruguay et la République tchèque comme adversaires au premier tour. Ensuite viendra la CAN en février, puis très rapidement la Coupe du monde. Encore inexpérimentée et de plus en plus éparpillée à travers le monde, l'Afrique du Sud ne risque-t-elle pas d'en subir le contrecoup ? « Nous sommes nés au foot en 1992, répond Danny Jordaan. Depuis cette époque, nous avons joué plus de soixante matches internationaux. Cette marche forcée à la compétition est le seul moyen d'acquérir assez d'expérience pour rivaliser avec les meilleurs. »

Photo Pierre LABLATINIÈRE



A Lens, Masinga avait donné du fil à retordre à Blanc et aux Bleus. Il s'agira de s'en souvenir le 12 juin, à Marseille.

A la tête de cette équipe, Clive Barker a déjà annoncé qu'il n'ira pas au-delà de juillet 1998. En moins de quatre ans, son objectif de remporter la CAN et de qualifier son équipe pour la Coupe du monde a été atteint. Il estime que d'autres entraîneurs seront plus efficaces que lui à l'avenir, à mesure que ce sport se professionnalise et s'internationalise. « Quelqu'un devra me succéder avec de nouvelles idées et de nouvelles appréciations du jeu. Je suis loin d'être le meilleur des entraîneurs. Je ne sais rien par exemple des aspects scientifiques de la préparation physique. »

Pourtant, la volonté des Sud-Africains de « faire impression » pendant cette Coupe du monde est farouche. Ils ont compris qu'en ces temps de mondialisation du football, il leur fallait très vite prendre le leadership du continent africain pour s'imposer aux autres. Danny Jordaan se dévoile lorsqu'il lance que « le football africain est celui du futur. Les joueurs sont en train de s'imposer en Europe. On se rend compte de l'émergence d'une nouvelle génération. A vingt-trois ans, Mark Fish (Bolton) en est le parfait exemple. »

« LES JOUEURS AFRICAINS VONT CONTRÔLER LE FOOT »

« Quand j'ai démarré avec les Bafana Bafana, renchérissait Clive Barker il y a quelques semaines dans *Afrique Football*, j'avais un seul joueur évoluant hors des frontières. Aujourd'hui, il y en a quatorze. Et à l'issue de la Coupe du monde, il pourraient être vingt-huit. Mais c'est bon pour moi et pour le prochain entraîneur. Tous ces joueurs auront été entraînés par de meilleurs techniciens que moi. En plus, dans les Championnats étrangers, ils côtoient les meilleurs joueurs chaque semaine. Quand ils me reviennent, c'est à chaque fois en ayant accompli d'énormes progrès. Lorsque Mark Fish a débuté en Italie, il a joué contre Deschamps et Desailly. Résultat, lorsqu'il pénètre sur un terrain, il n'a plus d'appréhension. Il ne faut plus avoir de complexes contre les meilleurs. Du coup, l'avantage psychologique qu'auraient pu avoir la France ou d'autres équipes n'existe plus. C'est pour-

Les complexes aux vestiaires

DÉBUTANT. *Présente pour la première fois de sa jeune histoire dans une phase finale de Coupe du monde, l'Afrique du Sud entend poursuivre une ascension entamée l'année dernière avec son titre de championne d'Afrique.*

«Siyaya e France, siyaya e France ! » (« France, nous voilà, France, nous voilà ! »). En scandant ce refrain dans les travées du FNB Stadium à l'issue de la qualification décrochée face au Congo en août dernier, les supporters sud-africains ne pouvaient pas se douter qu'ils saluaient là à la fois le pays organisateur... ainsi qu'un de leurs prochains compagnons de groupe. Qu'importe. Tout à son bonheur et à son honneur, l'Afrique du Sud venait de décrocher la première qualification de son histoire pour une phase finale de Coupe du monde.

Un exploit à remettre dans la perspective de l'Histoire puisque le pays, boycotté en raison de son régime d'apartheid, n'avait réintégré le giron international que depuis 1992. Entre-temps, l'Afsud s'était péniblement rodée en 1993 lors de sa première phase éliminatoire de Coupe du monde, soldée par un cuisant échec face au Nigeria (0-4 et 0-0). Un apprentissage du haut niveau international poursuivi beaucoup plus brillamment lors de la Coupe d'Afrique des nations qu'elle a remportée l'année dernière en tant que pays organisateur. Une performance qui, si elle pâtit un peu de l'absence du Nigeria, illustre le niveau désormais atteint par l'Afrique du Sud. Surtout que, l'année précédente, le club vedette des Orlando Pirates de Johannesburg avait remporté la Coupe d'Afrique des champions.

Des résultats qui éveillèrent alors le reste du monde et aboutirent à l'expatriation de certains joueurs vedettes (notamment Mark Fish à la Lazio Rome puis à Bolton, Arendse à Fulham, McCarthy à l'Ajax ou encore Masinga à Bari). Même la France s'y est mise puisque l'OM possède, en la personne de Pierre Issa, titularisé une fois cette saison, son Bafana Bafana.

Autant de titres honorifiques et de signes de reconnaissance qui ne suffisent toutefois pas à faire tenir à l'Afrique du Sud le rôle de leader, comme c'est le cas à l'échelle mondiale en rugby ou en cricket. Loin de là. Réputée encore fragile loin de ses bases, la sélection bafana bafana continue d'apprendre, et ses défaites enregistrées cette année face à des pointures européennes (1-2 en Angleterre, 0-2 à domicile contre les Pays-Bas, 1-2 en France, 0-3 en Allemagne) prouvent que des progrès restent indispensables pour franchir un nouveau palier. Au niveau, notamment, de l'organisation de jeu qui demeure le point faible de l'équipe. Pratiquant un football d'instinct caractéristique du continent africain, les hommes de Clive Barker, le jovial sélectionneur, pèchent encore par trop d'approximations dans l'approche tactique d'une rencontre. En revanche, pour ce qui est de l'engagement physique et de la contre-attaque, ils ont de bonnes notions. Les Bleus ont pu le vérifier en octobre, à Lens, lors d'un match qu'ils n'ont jamais vraiment su par quel bout prendre.

« Ma théorie est simple, se plaît à reconnaître le coach. Elle consiste à faire croire à mes joueurs qu'ils sont les meilleurs. » Une méthode Coué qui produit en fait une formation « costaude », comme la qualifie lui-même Platini, qui s'appuie sur un volume physique au-dessus de la moyenne. « Bosseurs, mais sans génie », pourrait résumer le prof chargé de noter ces élèves novices qui ne rêvent que d'épater leurs maîtres lors de leurs prochaines classes françaises.

PASCAL FERRÉ

Photo Alain LANDRAIN

Neil Tovey brandit la Coupe d'Afrique des nations, le 3 février 1996 à Johannesburg.

EQUIPE TYPE

LEADERS

Mark Fish

Plus jeune international sud-africain — première sélection à dix-neuf ans —, le fougueux et spectaculaire défenseur passe pour la véritable idole (blanche) de tout le public (en majorité noir). Transféré à la Lazio Rome en 1996 (pour 16 MF) puis à Bolton à l'intersaison, il tarde à confirmer, d'autant qu'il souffre d'un genou. A vingt-quatre ans, Fish cherche son second souffle.

Philemon Masinga

Auteur du but décisif face au Congo pour l'attribution de la place qualificative, « Chippa » Masinga est un fidèle de la sélection puisqu'il y évolue — avec certes des coupures — depuis 1992. Meilleur réalisateur des Bafana Bafana, ce gentil géant (1,95 m) de vingt-huit ans joue désormais à Bari où il éprouve des difficultés à trouver ses marques, comme en témoignent ses deux expulsions depuis le début de la saison.

Benedict McCarthy

Issu d'un township du Cap, il a suffi à « Benny » d'inscrire quatre buts lors du Championnat d'Afrique des moins de vingt ans en début d'année pour signer quelques semaines plus tard un contrat de cinq ans avec l'Ajax d'Amsterdam. Cantonné au poste de remplaçant jusqu'à présent, aussi bien en sélection qu'en club, il est néanmoins le grand espoir du foot sud-africain aux yeux de nombreux observateurs.

GEO

Population : 39 millions d'habitants. **Superficie :** 1 223 410 km². **Capitale :** Pretoria. **Monnaie :** rand. **Langues :** afrikaans, anglais.
Couleur du maillot national : maillot jaune, culotte verte, bas blancs.
Principaux clubs : Orlando Pirates, Kaizer Chiefs, Mamelodi Sundowns.

CHIFFRES

PALMARÈS
Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1996.
PASSÉ EN PHASE FINALE
néant.
PARCOURS EN PHASE ÉLIMINATOIRE
Zone Afrique :
Malawi-Afrique du Sud : 0-1.
Afrique du Sud-Malawi : 3-0.
Afrique du Sud - R.D. Congo : 1-0.
Zambie-Afrique du Sud : 0-0.
Congo-Afrique du Sud : 2-0.
R.D. Congo-Afrique du Sud : 1-2.
Afrique du Sud-Zambie : 3-0.
Afrique du Sud-Congo : 1-0.
Bilan : vainqueur au premier tour puis vainqueur du groupe 3 (8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 11 buts marqués, 3 buts encaissés).
Joueurs utilisés : Arendse (8 matches), Moshoeu (8), Motaung (8), Radebe (8), Tinkler (8), Fish (7), Tovey (7), Augustine (6), Khumalo (6), Masinga (6), Bartlett (5), Buthelezi (5), Mkhalele (4), Nyathi (4), Moeti (3), Sikhosana (3), Tshisevhe (2), Koumantarakis (1), Lane (1), Ndlanya (1), Ngobe (1).
Buteurs : Masinga (4), Bartlett (2), Fish (1), Khumalo (1), Mkhalele (1), Tinkler (1), Williams (1).
PASSÉ CONTRE LA FRANCE
Bilan général : 1 match, 1 défaite, 1 but marqué, 2 buts encaissés.
Le match France - Afrique du Sud : *
► Le 11-10-1997 à Lens (A).
France - Afrique du Sud : 2-1.
PROGRAMME
► Le 24 janvier 1998,
Namibie-Afrique du Sud, dans le cadre de la Cosafa Cup, à Windhoek (NAM).
► Le 8 février 1998,
Afrique du Sud - Angola, dans le cadre de la Coupe d'Afrique des nations, au Burkina Faso.
► Le 11 février 1998,
Afrique du Sud - Côte d'Ivoire, dans le cadre de la CAN, au Burkina Faso.
► Le 16 février 1998,
Afrique du Sud - Namibie, dans le cadre de la CAN, au Burkina Faso.
► Mai 1998,
Afrique du Sud-Angleterre, à Johannesburg.
► Le 31 mai 1998,
Autriche-Afrique du Sud, à Vienne.
► Le 3 juin 1998,
Danemark-Afrique du Sud, à Copenhague.
(*) CM = Coupe du monde. CEN = Championnat d'Europe des nations. A = amical.

quoi nous avons si vite rattrapé notre retard. »

Barker imagine même que « les joueurs africains contrôleront bientôt le football mondial. Voyez avec quelle facilité, avec quelle maîtrise ils ont assimilé les méthodes d'entraînement européennes », fait-il observer. L'ambition de ce Blanc en admiration devant Nelson Mandela et qui entraîne une équipe de Noirs est belle et naïve. Mais peut-être est-ce justement cette candeur qui lui permettra de créer la surprise le 12 juin prochain. Surtout si Nelson vient en personne motiver ses troupes.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Marseille

Arabie saoudite
Les princes du désert

EXOTIQUE. *Pour sa deuxième phase finale, l'Arabie saoudite fait preuve d'un bel optimisme. Les responsables de la sélection s'apprêtent à réintégrer Al-Oweiran, la star locale, comparent leur jeu à celui du Brésil et ambitionnent de franchir le premier tour. Mais, même avec l'aide du Coran, il n'est pas sûr que ce soit suffisant pour laisser deux adversaires sur le sable.*

Photo Jean-Claude PICHON

En 1994, Al-Oweiran avait mystifié les Belges, marquant le plus beau but de la Coupe du monde après 60 mètres de dribbles. Il est de retour.

Marseille, jeudi, 22 h 30. Le tirage au sort de la Coupe du monde est terminé. La tension est retombée et toutes les délégations sont parties festoyer en ville, se félicitant avec plus ou moins de mauvaise foi « du hasard qui a bien fait les choses ». Toutes sauf une, qui s'est retirée dans une suite du onzième étage de l'hôtel *Mercure-Eurocentre*. Composée d'une dizaine de personnes, la représentation de l'Arabie saoudite a fait ses prières du soir et s'apprête à dîner d'un poisson grillé apporté par le room-service. C'est *Coke en stock*... et la famille d'Abdallah a envahi Moulinsart.

Dès le lendemain, tous partiront sillonner la région parisienne pour trouver un lieu de villégiature à leur équipe pendant la Coupe du monde. La période de stage, elle, se déroulera à Sainte-Maxime, là même où l'équipe du roi Fahd avait séjourné avant la World Cup 94. Un peu de superstition sans doute. La volonté surtout de mettre tous les atouts du bon côté pour réussir une nouvelle fois à atteindre le deuxième tour. L'Arabie est jusque-là la seule équipe asiatique à avoir réussi cette performance.

C'est qu'en Arabie saoudite le football est une affaire d'Etat. Au sein de la délégation, on se félicite que Lionel Jospin se soit entretenu « en anglais » avec le Dr Saleh Bennassir, représentant du fils du roi Fahd — et ministre de la Jeunesse et des Sports —, le prince Fayçal, retenu au pays par la Coupe des Confédérations qui débute la semaine prochaine. On cite également avec fierté le nom de Michel Platini, qui se rendra la semaine prochaine à Riyad pour lancer la compétition. Autant de preuves tangibles et démonstratives que l'Arabie saoudite

Cavalli : « Pas meilleure qu'en 1994 »

Ancien entraîneur de Lille, Jean-Michel Cavalli officie cette année à Riyad, après avoir dirigé lors de la saison 1993-94 le club d'Al-Nasr. Pour lui, le foot saoudien n'a pas vraiment progressé depuis son coup d'éclat à la World Cup.

« L'Arabie saoudite avait surpris tout le monde en accédant aux huitièmes de finale de la World Cup 94. Que vaut-elle aujourd'hui ?

Elle a éprouvé pas mal de difficultés pour se qualifier. Je l'ai suivie tout au long des éliminatoires et ce fut une épreuve terrible. Plusieurs fois, on a cru que l'Iran allait passer, et puis, en s'imposant au Qatar lors du dernier match, l'Arabie saoudite a terminé première. Il faut dire que son groupe était vraiment très équilibré.

Compte tenu de l'impression laissée aux États-Unis, on pensait que les Saoudiens se qualifieraient facilement, d'autant qu'ils avaient gagné la Coupe d'Asie des nations l'an dernier...

Les Saoudiens restent d'excellents joueurs. Ils ont de réelles qualités techniques et font toujours preuve de beaucoup de vivacité. En revanche, ils ne sont pas assez forts physiquement et tactiquement. L'influence des entraîneurs brésiliens ne les pousse pas à soigner la préparation athlétique.

Ça peut s'arranger d'ici le Mondial ?

Oui, mais ils pèchent aussi dans l'organisation collective. A la base, c'est un 5-3-2 assez souple, qui peut se transformer en 3-5-2 ou en 4-4-2. En réalité, l'organisation dépend des joueurs présents. Si Saed al-Oweiran, qui avait marqué un but extraordinaire aux Belges lors de la World Cup 94, est réintégré dans l'équipe nationale, le jeu va inévitablement évoluer.

L'absence d'Al Oweiran est-elle un handicap ?

Pas vraiment, puisque l'Arabie saoudite a été sacrée championne d'Asie et s'est qualifiée pour le Mondial 98 sans lui. On verra ce qu'il peut apporter lors de la prochaine Coupe des Confédérations puisqu'il a été rappelé en sélection. A mon avis, il a d'abord quelques kilos à perdre.

Alors, que vaut exactement cette équipe ?

Ce qui est sûr, c'est qu'elle n'est pas meilleure qu'en 1994. En réalité, elle n'a pas vraiment progressé.

Peut-être parce que les Saoudiens ne sont pas autorisés à jouer à l'étranger ?

Le football saoudien ne vit pas replié sur lui-même. Il est ouvert aux diverses influences. Il y a pas mal de joueurs étrangers dans le Championnat et, surtout, beaucoup d'entraîneurs qui viennent d'horizons différents : le Bulgare Penev, le Roumain Balaci, mais aussi un Tunisien, deux Brésiliens... Il y a peu, nous étions encore deux Français, avec Jean Fernandez.

Que peut donc espérer l'Arabie saoudite en France ?

Tout dépendra de l'entraîneur, de son travail, de la préparation qu'il va faire suivre aux internationaux. Il y a des joueurs de qualité, mais aussi pas mal de travail à effectuer pour les rendre compétitifs au plus haut niveau. »

XAVIER BARRET

compte désormais parmi les terres de football, postulat qui aurait semblé totalement incongru il y a seulement dix ans. Le Dr Bennassir explique ainsi que « le gouvernement a lancé en 1976 un grand plan de développement du football dans le royaume. Seize clubs de D 1 ont été créés de toutes pièces, avec toutes les infrastructures (stades, terrains d'entraînement, vestiaires, piscines, etc.), afin de bâtir une équipe nationale performante. » Vingt ans plus tard, les premiers effets sont palpables. L'Arabie saoudite est championne d'Asie pour la troisième fois et s'est qualifiée pour sa deuxième phase finale consécutive de Coupe du monde. Les pétrodollars attirent les entraîneurs expérimentés (Jean Fernandez, Otto Pfister et bientôt Carlos Alberto Parreira) et le niveau général des joueurs, qui n'ont pas le droit de s'expatrier (Saïd al-Oweiran, héros de la World Cup avec un but d'anthologie inscrit contre la Belgique après soixante mètres de dribbles, a fait de la prison pour avoir tenté de partir, oubliant ainsi les règles du Coran), progresse à vue d'œil.

« ON A VU QUE JACQUET ÉTAIT TENDU »

Pour l'instant, seules quelques équipes déplacent les foules en Championnat, mais l'équipe nationale saoudienne attire désormais entre 50 000 et 100 000 spectateurs à chaque rencontre. « Nous devons garder le niveau qui était le nôtre aux Etats-Unis, annonce le Dr Bennassir, et essayer de passer le premier tour. C'est possible. On s'est bien rendu compte lors de la séance d'interviews en zone mixte qu'Aimé Jacquet était tendu. Ce groupe n'est pas aussi facile que cela pour la France. » Et de poursuivre sans hésitation : « Toutes les équipes présentes en phase finale sont d'égale valeur. »

Faïd Edahmech, directeur des équipes nationales, en rajoute : « Nous ne craignons aucune des équipes du groupe. Nous voulions seulement éviter les Brésiliens, car notre jeu s'apparente au leur *(sic)*. Nous pensons que l'Arabie saoudite sera soutenue, car la France compte beaucoup de musulmans et nous viendrons avec quelques milliers de supporters. A cet égard, il est bon que nous ne rencontrions ni le Maroc, ni la Tunisie. » Mais le folklore s'arrêtera là. Le prince Fahd ne se prêtera pas aux excès du cheikh koweïtien qui avait interrompu le match contre la France lors de la Coupe du monde 1982, alors que son équipe se faisait étriller. « Figure emblématique du sport, selon le Dr Bennassir, le foot est le grand chantier du ministère de la Jeunesse et des Sports », dont le budget est sans commune mesure avec celui d'une banale fédération nationale. A cette cause exceptionnelle, l'Arabie saoudite est prête à sacrifier un peu de son orthodoxie religieuse. En vue de la Coupe du monde, le très populaire Al Oweiran sera réintégré en sélection. Il va même bénéficier d'une préparation physique particulière. Il affirme vouloir se faire pardonner ses errements « en réalisant une grande Coupe du monde ».

A Riyad, où la prière repousse le coup d'envoi des matches quand elle ne survient pas à la mi-temps, personne ne doute que ce sera le cas.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Marseille

LEADERS

Mohamed al-Daeya

C'est le meilleur gardien d'Asie ! Il s'apprête à disputer sa deuxième phase finale de Coupe du monde alors qu'il n'est âgé officiellement que de vingt-cinq ans. S'il défend toujours le but d'Al-Taï, le club de Médine, il n'a cessé de progresser depuis la World Cup 1994. Lors des éliminatoires de la zone Asie, il a arrêté deux penalties au cours de matches décisifs, contre l'Iran puis la Chine. Sans lui, l'Arabie saoudite ne serait pas en France.

Ibrahim Maater

Inépuisable milieu défensif, il est également capable d'amener le surnombre en attaque. Doté d'un très bon sens de l'anticipation, il rayonne dans l'entrejeu par une activité débordante. « C'est le Jean Tigana saoudien », résume Jean-Michel Cavali, qui l'a eu sous ses ordres à Al-Nasr, un club de Riyad, en 1993-94.

Sami al-Jaber

Même s'il ne marque pas beaucoup (3 buts sur 27 lors des éliminatoires), Sami al-Jaber reste, à vingt-cinq ans, le fer de lance de l'attaque saoudienne. Aux Etats-Unis, en 1994, il n'était pas titulaire, mais avait tout de même inscrit un penalty contre le Maroc. En réalité, ce n'est pas un vrai buteur : il s'engouffre dans les défenses et crée des espaces dont profitent ses coéquipiers.

GÉO

Population : 16 millions d'habitants. **Superficie :** 2 240 000 km². **Capitale :** Riyad. **Monnaie :** riyal saoudien. **Langue :** arabe. **Couleur du maillot national :** maillot blanc et vert, culotte blanche, bas blancs. **Principaux clubs :** Al-Nasr, Al-Hilal, Al-Chabab Riyad, Al-Oadissyah Dammam, Al-Ittifaq Dammam.

Avec Parreira à sa tête

MOYENS. *En quête d'un sélectionneur pour le Mondial en France, les Saoudiens avaient inscrit le nom de Jean-Claude Suaudeau sur leurs tablettes, mais ils ont finalement préféré le Brésilien Carlos Alberto Parreira, champion du monde en 1994.*

Pas facile d'être sélectionneur en Arabie saoudite ! Le Portugais Nelo Vingada a conduit les Saoudiens au titre de champions d'Asie en décembre 1996 puis au deuxième tour asiatique des éliminatoires du Mondial 1998, mais il a été remercié après... la victoire (1-0) sur le Qatar mi-octobre. L'Allemand Otto Pfister a pris le relais et les a qualifiés pour la phase finale, mais ne sera pas maintenu. Il retournera d'où il est venu, à la tête de l'équipe Espoirs. Désireux de faire bonne figure en France, les Saoudiens s'étaient mis — bien avant le tirage au sort — en quête d'un entraîneur de renommée mondiale. L'Anglais Bobby Robson trop gourmand, l'Argentin Jorge Valdano pas vraiment intéressé, ils étaient encore trois en lice : le Brésilien Carlos Alberto Parreira, l'Argentin Carlos Bilardo et... le Français Jean-Claude Suaudeau.

Depuis qu'il n'assure plus les entraînements à Nantes, « Coco » Suaudeau est plus disponible. Son nom revient régulièrement dès qu'il y a un poste de sélectionneur à prendre. On l'a annoncé au Cameroun et au Nigeria, mais c'est l'Arabie saoudite qui s'est renseignée le plus sérieusement à son sujet. Suaudeau ne dirigera pourtant pas les Saoudiens au Mondial. Les princes du désert lui ont préféré Carlos Alberto Parreira. Un choix finalement logique à plus d'un titre (et notamment celui de champion du monde avec le Brésil en 1994), car les techniciens brésiliens ont toujours été plus nombreux que les Européens dans le royaume du foot saoudien.

Carlos Alberto lui-même a officié à plusieurs reprises au Moyen-Orient. Après avoir conduit le Koweït à la victoire en Coupe d'Asie des nations 1980 puis au Mondial 1982 en Espagne, il a mené l'Arabie saoudite à la conquête de la Coupe d'Asie 1988, mais a échoué dans la course à la qualification pour le Mondiale 1990... qu'il a quand même disputé à la tête des Émirats arabes unis. Encore tout auréolé de la Coupe du monde gagnée avec le Brésil en 1994 aux États-Unis, malgré un bien médiocre parcours depuis (Valence, Fenerbahçe et New York/New Jersey Metrostars), Parreira se voit offrir là l'occasion rare de participer à sa quatrième phase finale consécutive avec... quatre équipes différentes.

Si le contrat n'est pas encore signé — il doit l'être dans les prochains jours —, le Brésilien a donné cette semaine son accord. Montant du contrat : 500 000 dollars, soit 3 MF. Voilà pourquoi le chef de la délégation saoudienne à Marseille s'est permis d'annoncer « l'arrivée prochaine d'un entraîneur de grande renommée ».

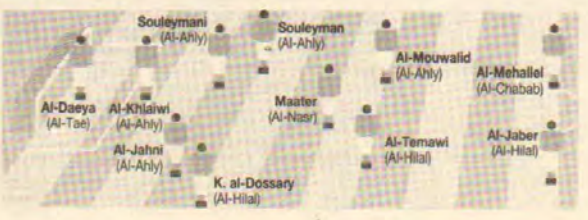
L'Allemand Pfister gardera néanmoins ses prérogatives de sélectionneur lors de la Coupe des Confédérations, qui débute la semaine prochaine à Riyad, mais Carlos Alberto Parreira devrait ensuite prendre rapidement les affaires en main. La réussite d'une Coupe du monde est en grande partie liée à son programme de préparation. D'ores et déjà, la trêve prévue à la fin du mois, entre les deux parties du Championnat, a été supprimée. Les matches retour débuteront donc dès le 26 décembre pour s'achever mi-février et laisser la place au tour final (à quatre). Les compétitions nationales devraient donc être bouclées au mois de mars et la priorité sera alors donnée à l'équipe nationale.

XAVIER BARRET, avec DAFRALLAH MOUADHEN

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Hussein Suleymani surveillera le flanc gauche de l'Arabie saoudite.

ÉQUIPE TYPE



CHIFFRES

PALMARÈS
Vainqueur de la Coupe d'Asie des nations en 1984, 1988 et 1996.

PASSÉ EN PHASE FINALE
1 participation (1994). Eliminée en huitièmes de finale.

PARCOURS EN PHASE ÉLIMINATOIRE
Zone Asie :
Taïwan-Arabie saoudite : 0-2.
Malaisie-Arabie saoudite : 0-0.
Bangladesh-Arabie saoudite : 1-4.
Arabie saoudite-Bangladesh : 3-0.
Arabie saoudite-Malaisie : 3-0.
Arabie saoudite-Taïwan : 6-0.
Arabie saoudite-Koweït : 2-1.
Iran-Arabie saoudite : 1-1.
Chine-Arabie saoudite : 1-0.
Arabie saoudite-Qatar : 1-0.
Koweït-Arabie saoudite : 2-1.
Arabie saoudite-Iran : 1-0.
Arabie saoudite-Chine : 1-1.
Qatar-Arabie saoudite : 0-1.
Bilan : vainqueur du groupe 1 du premier tour puis du groupe A du tour final (14 matches, 9 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 26 buts marqués, 7 buts encaissés).
Joueurs utilisés : Al-Daeya (14), A. al-Dossary (14), Al-Jaber (14), Al-Jahni (14), Al-Khlaiwi (14), Al-Mouwalid (14), Al-Temawi (14), Souleyman (14), Souleymani (14), Maater (13), Al-Mehallel (12), Al-Sharani (8), O. al-Dossari (3), Al-Thyniyane (3), Madani (3), Al-Zahrani (1).
Buteurs : Al-Muwalid (8), K. al-Dossary (6), Al-Sharani (5), Al-Jaber (3), Al-Zahrani (1), Al-Temawi (1), Al-Mehallel (1), Al-Thyniyane (1), O. al-Dossari (1).

PASSÉ CONTRE LA FRANCE
néant.

PROGRAMME
▶ Du 12 au 21 décembre 1997, Coupe des Confédérations (groupe A, avec le Brésil, le Mexique et l'Australie), à Riyad.
▶ Le 12 décembre 1997, Arabie saoudite-Brésil.
▶ Le 14 décembre 1997, Arabie saoudite-Mexique.
▶ Le 16 décembre 1997, Arabie saoudite-Australie.
▶ Le 22 février 1998, Arabie saoudite-Allemagne, à Riyad.

Danemark

Johansson : « La France est le favori »

CONFIANCE. *Même si le Danemark possède un avantage psychologique pour avoir battu les Bleus à deux reprises, en 1992 et 1996, le sélectionneur scandinave veut croire que la France obtiendra la première place du groupe. Mais son équipe vise bien plus que les huitièmes de finale...*

Il ne se trouvait pas un seul Danois accablé par le sort jeudi soir à Marseille ; c'était même tout le contraire. Le sentiment dominant, autant chez Poul Hyldgaard, président de la Fédération, que chez l'entraîneur, le Suédois Bo Johansson, est que le groupe dont ils ont hérité « n'a rien d'insurmontable ». Rétrospectivement, ils se réjouissent d'avoir échappé au groupe D, qualifié de « groupe de la mort », même si en huitièmes de finale — objectif minimal du Danemark à l'occasion de cette Coupe du monde —, ils retrouveront sur leur route un adversaire de taille. En attendant, Bo Johansson expose son point de vue sur le déroulement d'une soirée qui le rend optimiste.

« M. Johansson, quelle est votre première réaction après ce tirage au sort ?

Je crois que nous tombons dans un bon groupe. Je ne peux pas dire que nous ayons été victimes de la malchance quand je vois la composition du groupe D par exemple. Evidemment, nous devrons jouer la France chez elle, mais le tableau aurait pu être pire. Je pense que nous possédons de sérieuses chances de passer ce premier tour.

Pour vous, la France reste-t-elle le favori du groupe C ?

Oui. C'est un honneur pour nous de rencontrer le pays organisateur, comme en 1984, lors de l'Euro, où nous avions malheureusement perdu, 1-0, le match d'ouverture avant de réussir une bonne compétition en allant jusqu'en demi-finales à Lyon.

La France sera donc votre principal adversaire ?

Certainement. Mais aujourd'hui, nous avons un avantage psychologique sur elle. En huit matches, nous totalisons cinq victoires sur la France et nous restons sur deux victoires consécutives. La première en 1992, en Championnat d'Europe en Suède. L'autre en novembre 1996. Il s'agissait, je crois, de la première défaite d'Aimé Jacquet depuis sa prise de fonction. Cette performance nous a permis de faire le plein de confiance et de décomplexer les joueurs.

« UNE ÉQUIPE RAJEUNIE »

L'équipe actuelle du Danemark n'a pas grand-chose à voir avec celle qui a remporté l'Euro 1992...

C'est vrai. Elle a été rajeunie et, dans l'ensemble, elle ne connaît pas les grandes compétitions. Mais je peux continuer de m'appuyer sur quelques joueurs clés.

Lesquels ?

Vous les connaissez aussi bien que moi : Brian Laudrup, qui est notre meilleur buteur en qualifications *(NDLR : quatre réalisations)* et Peter Schmeichel. Peter, c'est le meilleur gardien du monde. Il vient d'avoir trente-quatre ans, mais n'est pas saturé de compétition : il n'est pro que depuis dix ans.

Brian, le benjamin des Laudrup, a participé à la campagne victorieuse de l'Euro 92. Avant d'être, lors des éliminatoires du Mondial 98, le meilleur canonnier danois.

Photo André LECOQ

La presse danoise s'inquiète... de l'Espagne

La presse danoise, à l'instar de l'entraîneur et des joueurs de l'équipe nationale, se montre satisfaite.

« Ce tirage au sort est de bon augure pour accéder aux huitièmes de finale. Il ne pouvait pas être meilleur », constate le chroniqueur d'*Aktuelt*, l'ancien arrière central du Danemark, Lars Olsen. « Ce n'est pas aussi mal de rencontrer la France le 24 juin. Nous avons battu cette équipe 2-1 dans l'Euro 92, et l'avons vaincue encore une fois l'année dernière (1-0). Les Français ont une douloureuse expérience danoise, et ils subiront une grande pression chez eux », écrit-il.

« Le Danemark a eu un tirage au sort particulièrement favorable », note, de son côté, *Politiken*, qui a enregistré « un optimisme significatif chez les frères Laudrup », Brian et Michael, les deux vedettes de l'équipe. « Tous deux estiment que le Danemark a de bonnes chances de survivre à ce premier cap éliminatoire et d'accéder aux huitièmes de finale », précise le journal.

Le quotidien *Berlingske Tidende* estime, quant à lui, que « les Danois n'ont pas été malchanceux, car, même si le Danemark va rencontrer le pays hôte, les deux autres équipes du groupe (Arabie saoudite et Afrique du Sud) sont à sa portée ». « Tout indique que l'on se dirige vers une participation aux huitièmes de finale, comme en 1986 au Mexique, avec la perspective de rencontrer peut-être l'Espagne, qui nous a écartés des quarts de finale en nous infligeant une sévère défaite (5-1) », souligne, un brin inquiet, le journal.

Connaissez-vous vos deux autres adversaires ?
Absolument pas. L'Afrique du Sud semble dans une phase ascendante et sera sans doute notre adversaire le plus dangereux après la France. Quant à l'Arabie saoudite, puisqu'elle s'est qualifiée, ce doit être une bonne équipe.
La façon dont vous vous êtes qualifiés in extremis pour la phase finale de la Coupe du monde, grâce à un 0-0 obtenu en Grèce, vous rappelle-t-elle les circonstances de l'Euro 1992 lorsque le Danemark avait été repêché avant de l'emporter ?
Je n'étais pas en charge de l'équipe à l'époque *(NDLR : Le précédent entraîneur, Richard Möller-Nielsen, est parti en juin 1996 après six années de règne. Johansson lui a succédé et, sur 10 matches, il en a remporté sept, pour deux nuls et une défaite).* Et puis, les circonstances et la compétition ne sont pas les mêmes... Je ne crois pas qu'il faille établir un lien.
Quel sera votre programme de préparation avant la Coupe du monde ?
En janvier, nous participerons à un tournoi en Thaïlande avec, outre le pays organisateur, la Corée du Sud et l'Egypte. Ce sera le véritable début de notre préparation pour la Coupe du monde, où j'essayerai de tester quelques-uns des meilleurs joueurs évoluant au Danemark, alors que la plupart des titulaires de l'équipe nationale jouent à l'étranger. Ensuite, nous rencontrons l'Ecosse le 25 mars, la Norvège le 22 avril, et, le 3 juin, une équipe qu'il nous reste à trouver puisque notre match prévu contre l'Afrique du Sud devra évidemment être annulé.
L'objectif du Danemark dans cette Coupe du monde ?
Nous n'en avons aucun de précis. Mais il y a la référence de notre première participation à une phase finale en 1986 au Mexique. Nous avions alors remporté notre poule en battant notamment l'Allemagne, avant de tomber 5-1 en huitièmes de finale contre l'Espagne. Notre but est de faire au moins aussi bien qu'en 1986. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Marseille

RÉACTIONS

Brian Laudrup (Danemark, attaquant) : « Apparemment, ce n'est pas si mal. Naturellement, la France est grande favorite pour terminer première de ce groupe. Les Français jouent incroyablement bien, mais nous sommes l'un des rares pays à les avoir battus. Les Saoudiens sont rapides et bons techniciens, mais ils ne sont pas très disciplinés, et leur défense est assez faible. Je connais peu l'Afrique du Sud. Elle a un entraîneur anglais. Aussi joue-t-elle d'une manière sûre avec un grand engagement physique. Nous devons faire en sorte d'avoir le maximum de points contre ces deux dernières équipes afin que le match contre la France ne soit pas décisif. »

LEADERS

Peter Schmeichel

Le capitaine actuel de Manchester United est l'un des joueurs les plus titrés du Danemark. Que ce soit avec son club ou en sélection, Peter est considéré comme l'un des meilleurs gardiens du monde. Champion d'Angleterre à quatre reprises, il a connu le sacre suédois de 1992 dont il est l'un des rares rescapés encore en activité. A trente-quatre ans, le robuste portier danois disputera sa première Coupe du monde.

Michael Laudrup

Dans son pays, l'aîné des Laudrup est un véritable mythe. Révélé à l'occasion de l'Euro 1984, Michael a une foule de titres sous des couleurs aussi prestigieuses que celles de la Juventus Turin, de Barcelone ou du Real Madrid. Après un court passage au Japon, le meneur de jeu danois s'est installé à l'Ajax d'Amsterdam. A trente-trois ans, ce milieu offensif affiche plus de cent sélections et rêve donc d'un dernier grand rendez-vous, d'autant que lui n'avait pas participé à l'Euro 92 pour cause de fâcherie avec le sélectionneur Richard Möller-Nielsen.

Brian Laudrup

Peut-être moins talentueux que Michael, le benjamin des Laudrup, vingt-huit ans, n'en reste pas moins l'un des rouages essentiels du Danemark, version Bo Johansson. L'attaquant des Glasgow Rangers, passé précédemment par le Bayer Uerdingen, le Bayern Munich, la Fiorentina et le Milan AC, a connu presque toutes les heures de gloire de son pays, du titre européen en 1992 au dernier Euro anglais.

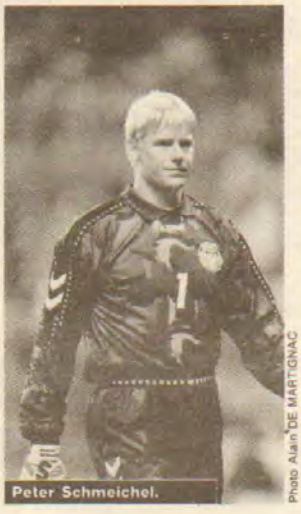
GÉO

Population : 5 230 000 habitants.
Superficie : 43 070 km².
Capitale : Copenhague.
Monnaie : couronne danoise. **Langue :** danois.
Couleur du maillot national : maillot rouge, culotte blanche, bas rouges.
Principaux clubs : Aalborg, Aarhus, Brøndby, FC Copenhague, Vejle.

Une vieille connaissance

CORIACE. *Emmenés par les éternels frères Laudrup, les Danois seront donc les adversaires européens des Bleus, et sans doute leurs plus dangereux rivaux. Sortis d'un des groupes les plus durs de la zone Europe, ils avaient mis fin, en novembre 1996, à l'invincibilité de la bande à Jacquet.*

Pour la France, le Danemark est synonyme d'un bon souvenir. Clin d'œil de l'histoire, lors de l'Euro 1984, qu'elle organisait, la France avait rencontré les Danois en match d'ouverture. En deuxième mi-temps, Michel Platini avait frappé, marqué et placé les Bleus sur l'orbite d'un sacre à domicile. Mais les Danois, de leur côté, n'en étaient pas restés là. Malgré cette défaite initiale, ils avaient poursuivi leur route jusqu'aux demi-finales, où ils étaient tombés devant l'Espagne.
Cette embellie à l'Euro 1984 marque le début de l'installation des Scandinaves dans le gotha mondial. Qualifiés en 1986 pour la première phase finale de leur histoire (éliminés en huitièmes de finale par l'Espagne), ils connaissent leur heure de gloire chez le voisin suédois, six ans plus tard, en 1992, en devenant champions d'Europe alors qu'ils avaient été repêchés au détriment de la Yougoslavie, placée sous embargo international. Ce rendez-vous a d'ailleurs été le cadre d'une nouvelle opposition avec la France. Un souvenir, cette fois, à effacer puisque les hommes de Platini subirent la loi de Schmeichel et compagnie (2-1), qui les avaient, du même coup, renvoyés à la maison... Quatre ans plus tard, lors d'une confrontation amicale, à Copenhague, en novembre 1996, ce sont encore les Scandinaves qui mettront fin (1-0) à la série de trente matches sans défaite d'Aimé Jacquet et des siens.
A cette époque, le Danemark, repris en main peu de temps auparavant par l'actuel entraîneur Bo Johansson en lieu et place de l'homme du miracle suédois Möller-Nielsen, brille dans son groupe 1 des éliminatoires du Mondial. Vainqueurs en Slovénie (0-2), les partenaires de Schmeichel restent sur une victoire contre la Grèce à la maison (2-1) avant d'enchaîner sur un nul à Split contre la Croatie (1-1). Par la suite, l'horizon se bouche avec une correction surprise en Bosnie-Herzégovine (3-0). Piqué au vif et menacé par la Grèce et la Croatie, le Danemark ranime l'espoir par l'intermédiaire des frères Laudrup, qui inscrivent deux des trois buts dans un match à ne pas perdre contre les Croates (3-1). La route de France 98 se dégage alors et les Danois assurent l'essentiel en allant décrocher le nul à Athènes dans une ambiance de feu (0-0). Schmeichel, excellent en terre hellène, offrait ainsi à son pays son deuxième passeport pour une Coupe du monde.
Le Danemark devient à ce moment-là le 18e qualifié officiel avec un bilan général de cinq succès, deux nuls et une défaite. Grâce à leur titre de 1992, les Danois ont acquis une reconnaissance internationale qui a permis à ses meilleurs cadres de s'expatrier. Dans l'équipe type des éliminatoires, aucun élément ne joue en effet au pays. Tous les titulaires bénéficient ainsi d'une bonne expérience à l'instar de leur gardien Schmeichel, leader de la diaspora anglaise (Larsen, Frandsen, A. Nielsen, Thomsen), et des frères Laudrup. Aujourd'hui respectivement à l'Ajax d'Amsterdam et aux Glasgow Rangers, Michael et Brian ont baroudé sur tous les grands stades d'Europe. Ils sont l'âme de leur sélection. Ils en sont aussi le moteur comme le prouve la place de meilleur buteur danois des éliminatoires de Brian, le benjamin, avec quatre buts.


Peter Schmeichel.
Photo Alain DE MARTIGNAC

Malgré cet exode massif, les Danois n'ont toutefois pas trop modifié leur style. La sélection est restée fidèle à la griffe scandinave dont la principale force demeure un collectif très solide. Cette équipe n'est pas un tissu d'individualités, mais une formation homogène qui applique un 4-4-2 de tradition et pour laquelle jeu de tête, duels au sol et grosse présence physique sont toujours les valeurs refuges.

FRANÇOIS VERDENET

ÉQUIPE TYPE

Heintze (Leverkusen / ALL)
J. Högh (Fenerbahçe / TUR)
M. Laudrup (Ajax / HOL)
Frandsen (Bolton / ANG)
B. Laudrup (Glasgow Rangers / ECO)
Schmeichel (Manchester Utd / ANG)
Helveg (Udinese / ITA)
Al. Nielsen (Tottenham / ANG)
M. Molnar (FC Séville / ESP)
Laursen (Derby County / ANG)
Thomsen (Everton / ANG)

CHIFFRES

PALMARÈS
Champion d'Europe des nations 1992.
PASSÉ EN PHASE FINALE
1 participation (1986). Eliminé en huitième de finale.
PARCOURS EN PHASE ÉLIMINATOIRE
Zone Europe :
Slovénie-Danemark : 0-2.
Croatie-Danemark : 1-1.
Danemark-Grèce : 2-1.
Danemark-Slovénie : 4-0.
Danemark-Bosnie : 2- 0.
Bosnie-Danemark : 3-0.
Danemark-Croatie : 3-1.
Grèce-Danemark : 0-0.
Bilan : vainqueur du groupe 1 (8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 14 buts marqués, 6 buts encaissés).
Joueurs utilisés : Helveg (8), J. Högh (8), Al. Nielsen (8), Schmeichel (8), B. Laudrup (7), Schjönberg (7), Heintze (6), Laursen (6), Thomsen (6), Rieper (5), Frandsen (4), M. Laudrup (4), P. Möller (4), M. Molnar (4), Tomasson (4), Beck (3), Per Pedersen (3), Sö. Andersen (2), Colding (2), Göldbak (2), Tobiasen (2), Wieghorst (2), Bisgaard (1), Bjür (1), Friis-Hansen (1), B.S. Nielsen (1), P. Nielsen (1).
Buteurs : B. Laudrup (4), Al. Nielsen (3), M. Molnar (2), M. Laudrup (1), Per Pedersen (1), Schjönberg (1), Rieper (1), C.s.c. : Zagorakis (Grèce), 1.
PASSÉ CONTRE LA FRANCE
Bilan général : 8 matches, 5 victoires, 1 nuls, 2 défaites, 33 buts marqués, 8 buts encaissés.
Les matches France-Danemark : *
▶ Le 19-10-1908 à Londres (JO), France-Danemark : 0-9.
▶ Le 22-10-1908 à Londres (JO), France- Danemark : 1-17.
▶ Le 21-11-1973 à Paris (A), France-Danemark : 3-0.
▶ Le 1-9-1976 à Copenhague (A), Danemark-France : 1-1
▶ Le 7-9-1983 à Copenhague (A), Danemark-France : 3-1
▶ Le 12-6-84 à Paris (CEN), France-Danemark : 1-0
▶ Le 17-6-92 à Malmö (CEN), France-Danemark : 1-2
▶ Le 9-11-1996 à Copenhague (A), Danemark-France : 1-0
PROGRAMME
▶ Janvier 1998, Kings Cup (avec la Corée du Sud, l'Egypte et la Thaïlande), à Bangkok.
▶ Mi-février 1998, US Cup (avec les Etats-Unis et les Pays-Bas), à Miami.
(*) A = amical ; CM = Coupe du monde ; CEN = Championnat d'Europe des nations.

Groupe A

BRÉSIL
ÉCOSSE
MAROC
NORVÈGE

Qui derrière le Brésil ?

VERNIS. *Grand favori de l'épreuve, le champion du monde ne devrait pas connaître de difficulté majeure pour terminer en tête d'un groupe où ses trois adversaires se tiennent de près.*

CALENDRIER

- Mercredi 10 juin 1998, 17 h 30, à Saint-Denis, **Brésil-Ecosse.**
- Mercredi 10 juin 1998, 21 heures, à Montpellier, **Maroc-Norvège.**
- Mardi 16 juin 1998, 17 h 30, à Bordeaux, **Ecosse-Norvège.**
- Mardi 16 juin 1998, 21 heures, à Nantes, **Brésil-Maroc.**
- Mardi 23 juin 1998, 21 heures, à Marseille, **Brésil-Norvège.**
- Mardi 23 juin 1998, 21 heures, à Saint-Etienne, **Ecosse-Maroc.**

PRÉCÉDENTS

- 1974, premier tour, **Ecosse-Brésil : 0-0.**
- 1982, premier tour, **Brésil-Ecosse : 4-1.**
- 1990, premier tour, **Brésil-Ecosse : 1-0.**

Quelle équipe occupera la deuxième place du groupe A juste derrière le Brésil et aura ainsi le bonheur de poursuivre sa route pour les huitièmes de finale ? Telle est la question essentielle dans la mesure où le champion du monde en titre se voit proposer un plateau qui n'a apparemment rien d'indigeste avec deux matches contre des formations au jeu sensiblement identique (l'Écosse et la Norvège) et au style diamétralement opposé au sien, alors que le Maroc lui ressemble davantage.

Les Écossais, qui en sept participations à une phase finale n'ont jamais atteint le deuxième tour, leur seront opposés lors du match d'ouverture au stade de France (beau match en perspective entre les deux colonies de supporters). Si les joueurs de Craig Brown passent le plus souvent pour des enquiquineurs surtout en début de compétition, ils ne devraient pas empêcher les Brésiliens, logiquement, de remporter leurs trois premiers points.

Six jours plus tard, les Marocains d'Henri Michel entreront en piste face au Brésil. Il y a quelques semaines, ils ont eu l'opportunité de mesurer l'écart qui les séparent des joueurs de Mario Zagallo après un match amical perdu en fin de rencontre (2-0). Les partenaires de Naybet, dont les résultats aux Etats-Unis, en 1994, avaient été décevants, semblent capables de rivaliser dans bien des domaines avec les Brésiliens, mais il est toutefois délicat, là encore, de ne pas accorder la faveur du pronostic aux équipiers de Ronaldo.

C'est peut-être lors du dernier rendez-vous de ce premier tour que les détenteurs du trophée pourraient vraiment rencontrer des problèmes face aux solides Norvégiens, déjà présents au grand rassemblement mondial il y a quatre ans sans connaître une franche réussite, mais qui ont progressé depuis. La preuve : ce sont pratiquement les mêmes joueurs qui, à Oslo, ont passé un cinglant 4-2 en mai dernier, juste avant le Tournoi de France, à une Seleçao méconnaissable. Là, cependant, il ne s'agira plus d'une simple rencontre amicale et l'on peut penser que le Brésil s'en souviendra.

Reste qu'une seconde équipe l'accompagnera un peu plus loin dans l'épreuve. Des trois concurrents en lice, seul le Maroc, en 1986, a déjà connu la joie de disputer des huitièmes de finale. Pourquoi ne recommencerait-il pas ?

VINCENT MACHENAUD

PRONOSTIC FF

1er : Brésil
2e : Maroc
3e : Norvège
4e : Ecosse

Photo Robert LEGROS

En 1990, Romario avait bombé le torse devant l'Écosse. Va-t-il récidiver le 10 juin, au Stade de France ?

RÉACTIONS

Romario : « Le danger, c'est nous ! »

Tous les Brésiliens ont accueilli le tirage au sort avec satisfaction. Le match d'ouverture face à l'Écosse n'est pas de nature à les effrayer et la perspective de réparer le faux pas enregistré en mai dernier contre la Norvège aurait tendance à les exciter. Quant au Maroc, le Brésil l'a bien maîtrisé dernièrement en amical, si bien que le principal adversaire de la Seleçao serait tout simplement, à les entendre, la Seleçao...

Incontestables grands favoris de la Coupe du monde, les Brésiliens, malgré les craintes publiquement exprimées par leur sélectionneur, ont accueilli ce tirage au sort avec le sourire. Certes, aucun ne prétendra que les trois matches de poule ne constitueront qu'une promenade de santé, mais c'est tout comme. Ecoutez, par exemple, Romario qui, reparti au Brésil, n'hésite pas à claironner : « Je pense que notre principal adversaire, ce sera... nous ! Ce tirage a été bon pour nous. Nous entrerons à chaque fois sur le terrain en éprouvant du respect pour nos adversaires, mais eux en éprouveront un plus grand envers nous. »

Il est clair que les quadruples champions du monde ne s'imaginent pas endurer mille maux pour sortir d'un groupe qui n'a rien de dangereux. Et, comme l'affirme le joueur vedette de la dernière World Cup, le piège consisterait à croire qu'ils n'auraient qu'à se présenter sur le terrain pour être assurés du succès. Dunga, capitaine expérimenté, affirme d'ailleurs : « Nous, les Brésiliens, nous ne devons compter que sur nous-mêmes. Ce qu'il faudra, c'est jouer avec sérieux et avec une détermination totale pour ne pas être surpris... »

Ne pas prendre l'adversaire, quel qu'il soit, par-dessus la jambe comme cela leur est arrivé en mai dernier face aux Norvégiens qu'ils retrouveront lors du dernier match du groupe. « Mais cela n'aura rien à voir, estime Dunga. Là-bas, ce fut un accident. Nous n'avions pas bien préparé ce match. En Coupe du monde, ce sera différent. » En écho, avec des mots qui sonnent comme une revanche attendue, Mario Zagallo dit : « Le moment de battre la Norvège est arrivé même si c'est une équipe à prendre très au sérieux. »

Concernant l'Écosse, le « vieux » sélectionneur brésilien n'a pas manqué de rappeler que le Brésil avait dû, en 1974, concéder un triste nul sans but, mais il a aussitôt ajouté : « Maintenant, près de vingt-cinq ans ont passé et on ne peut faire référence à cette rencontre. Mais je connais bien le style de jeu des Britanniques, puisque nous avons affronté récemment l'Angleterre à deux reprises, et je pense que nous sommes prêts à nous mesurer à l'Écosse. »

Reste le Maroc, un adversaire que le Brésil a eu l'occasion de découvrir il y a peu. « Nous les avons battus, mais j'ai pu constater à cette occasion que ce football était en pleine évolution, déclare Mario Zagallo. Face à cette équipe, comme aux autres, il sera très important de rester concentrés... »

Craig Brown (Écosse, sélectionneur) : « Je suis ravi, mais le tirage ne pouvait pas être plus difficile pour nous. Nous avons déjà joué six fois contre le Brésil et nous avons perdu six fois *(NDLR : il oublie que sa sélection avait obtenu le nul 0-0 lors de la Coupe du monde 1974 !)* La Norvège et le Maroc sont également capables de causer des surprises. Mais nous viserons la deuxième place derrière le Brésil. Cela ne sera pas facile, mais il faut être optimiste. Nous avons une équipe difficile à battre et nous espérons le prouver face aux Brésiliens dès le match d'ouverture. »

Henri Michel (Maroc, sélectionneur) : « C'est un groupe extrêmement difficile. Si le Maroc est à son meilleur niveau, j'estime qu'on a une chance sur deux de passer. Ce que j'ignore, c'est comment mon équipe va réagir face à une équipe britannique. C'est un football que je redoute et que mes joueurs connaissent mal. Comme la Norvège, l'Écosse est solide. Actuellement, nous sommes un peu en sommeil car nous avons épuisé le quota de matches pour nos joueurs expatriés. Nous allons d'abord préparer la Coupe d'Afrique des nations. Et j'espère ne pas avoir de blessés ou de joueurs malades car je ne dispose pas de réserves extraordinaires. »

Egil « Drillo » Olsen (Norvège, sélectionneur) : « Je suis déçu que la Norvège ait été versée dans le 4e chapeau après tirage au sort. Ce sera très dur contre le Brésil. Je connais la valeur des Écossais mais, en revanche, je ne sais rien du Maroc. Si dans notre poule de qualification, nous pouvions rééditer notre performance du mois de mai dernier (victoire 4-2, à Oslo), ce serait, évidemment, formidable. »

Groupe B

ITALIE
CHILI
CAMEROUN
AUTRICHE

La Squadra sous une bonne étoile

SATISFACTION. *Après une qualification difficile, la sélection italienne a bénéficié d'un tirage au sort plutôt favorable. Attention tout de même aux Lions Indomptables...*

CALENDRIER

- ▶ Jeudi 11 juin 1998, 17 h 30, à Bordeaux, **Italie-Chili.**
- ▶ Jeudi 11 juin 1998, 21 heures, à Toulouse, **Cameroun-Autriche.**
- ▶ Mercredi 17 juin 1998, 17 h 30, à Saint-Etienne, **Chili-Autriche.**
- ▶ Mercredi 17 juin 1998, 21 heures, à Montpellier, **Italie-Cameroun.**
- ▶ Mardi 23 juin 1998, 16 heures, à Saint-Denis, **Italie-Autriche.**
- ▶ Mardi 23 juin 1998, 16 heures, à Nantes, **Chili-Cameroun.**

PRÉCÉDENTS

- ▶ 1934, demi-finale, **Italie-Autriche : 1-0.**
- ▶ 1962, premier tour, **Chili-Italie : 2-0.**
- ▶ 1966, premier tour, **Italie-Chili : 2-0.**
- ▶ 1978, quart de finale, **Italie-Autriche : 1-0.**
- ▶ 1982, premier tour, **Autriche-Chili : 1-0.**
- ▶ 1982, premier tour, **Italie-Cameroun : 1-1.**
- ▶ 1990, premier tour, **Italie-Autriche : 1-0.**

L'espace d'une seconde, Cesare Maldini a dû faire un sacré bon en arrière. Joseph Blatter vient juste d'annoncer que le Cameroun tombe dans le groupe B. Celui de l'Italie. Le sélectionneur transalpin s'en souvient comme si c'était hier... En plein mois de juin 1982, la Squadra Azzurra avait eu toutes les peines du monde à éliminer l'équipe de Roger Milla et Thomas N'Kono. Un nul (1-1) piteux à Vigo, dans le nord de l'Espagne, avant d'entamer un parcours somptueux jusqu'à la finale de Madrid, face à l'Allemagne de l'Ouest. « Cesarone » était alors l'adjoint d'Enzo Bearzot. Maintenant seul maître à bord, il retrouve les Lions Indomptables pour un match de Coupe du monde, le 17 juin 1998, à Montpellier. Conduite par Jean Manga Onguéné, cette sélection camerounaise s'appuie sur un groupe solide, à l'image des Song (Metz), Foe (Lens), Wome (Lucchese) et « Baresi » Kalla (Panahaïki Patras). Comme la première place du groupe semble promise à l'Italie (un seul regret, peut-être, dans les rangs italiens : celui de ne pas jouer à Marseille où les tifosi auraient pu se déplacer en grand nombre), le Cameroun devrait lutter avec l'Autriche pour une qualification en huitièmes de finale. Les deux sélections se retrouvent d'ailleurs pour leur premier match, le 11 juin, à Toulouse.

Adversaire traditionnel de l'Italie (qui l'a affrontée à 35 reprises), l'Autriche peut, elle, compter sur des éléments d'expérience, avec une majorité de joueurs trentenaire. On citera Otto Konsel, 35 ans, excellent dans les buts de la Roma depuis le début de la saison, et l'attaquant du FC Cologne, Anton Polster, 33 ans, meilleur buteur de l'histoire de la sélection autrichienne (41 buts en 86 matches).

Il ne faudra pas sous-estimer le Chili, de retour en phase finale après seize ans. Si elle déploie un jeu plutôt défensif, l'équipe de Nelson Acosta dispose d'une impressionnante paire d'attaquants avec Marcelo Salas (River Plate) et Ivan Zamorano (Inter). Les Sud-Américains seront les premiers à défier l'Italie, le 11 juin, à Bordeaux. Une belle entrée en matière !

ROBERTO NOTARIANNI

PRONOSTIC FF

1er : Italie
2e : Autriche
3e : Cameroun
4e : Chili

Photo André LECOQ

Paolo Maldini était déjà là en 1990 lorsque l'Italie avait battu l'Autriche au premier tour. Le 23 juin, à Saint-Denis, la Squadra partira encore largement favorite.

RÉACTIONS

Del Piero : « Il fallait éviter le Nigeria »

L'Italie a plutôt bien accueilli le programme concocté pour sa Squadra Azzurra, mais personne ne souhaite verser dans une vision trop triomphaliste. L'important, semble-t-il, est d'avoir pu éviter de tomber sur un ou deux gros calibres.

La cérémonie du tirage au sort a rendu le sourire au Italiens. Du nord au sud de la péninsule, on a commenté de façon positive la composition du groupe dont les Transalpins sont têtes de série. Bien sûr, Cesare Maldini s'est gardé de tirer des plans sur la comète. Comme à son habitude, il attend d'avoir soigneusement étudié ses adversaires avant d'étaler les ambitions de l'Italie. « Il est trop tôt pour juger de la difficulté de la tâche. La véritable valeur d'une équipe se mesure sur le terrain. Auparavant, on peut dire ce que l'ont veut, cela est très relatif. »

Malgré tout, Maldini laisse échapper une appréciation : « Je crois que c'est un bon tirage. Mais, je le répète, il nous faudra voir ces sélections d'un peu plus près. Nous devrons nous déplacer régulièrement pour superviser toutes ces équipes. » « Cesarone » ne laissera rien au hasard. Sa Nazionale sera bâtie, comme il l'a toujours fait, en fonction de l'adversaire du jour.

L'Autriche ? « Elle a effectué un excellent parcours en éliminatoires. Nous la connaissons bien, nous l'avons suivi à plusieurs reprises. » Au contraire du Chili que Maldini avoue avoir encore à découvrir. Plus ou moins comme le Cameroun, en fait. « En dehors, bien sûr des souvenirs du Mondial 1982, en Espagne, et de cet Italie-Cameroun du premier tour... » Enrico Chiesa n'avait que douze ans à l'époque. Juste quelques images TV qui subsistent dans sa mémoire. Mais l'actualité revient vite à la charge. « Le tirage n'est pas si facile que cela. L'Autriche, le Chili et le Cameroun sont trois équipes de bon niveau. Trois sélections très différentes l'une de l'autre. Tout reste à faire. » Alessandro Del Piero se pose moins de questions. « Je suis satisfait du tirage au sort. Il était important d'éviter des clients tels que le Nigeria, l'Angleterre, la Croatie ou la Yougoslavie. Là, nous ne tombons pas trop mal. »

Herbert Prohaska (Autriche, sélectionneur) : « La Squadra Azzurra est la grande favorite. Autriche, Chili et Cameroun arrivent ensuite à égalité : tout est possible dans ce groupe. Je ne suis pas mécontent de rencontrer l'Italie en dernier. Ainsi, les difficultés devraient aller crescendo. La sélection africaine est un peu une inconnue pour nous, alors que le Chili ne m'apparaît pas imbattable. Je suis content du tirage au sort : nous pouvons aspirer aux huitièmes de finale. »

Jacques Songo'o (Cameroun, gardien) : « On aura à cœur de prouver que ce qui nous est arrivé en 1994, aux Etats-Unis, n'était qu'un accident *(NDLR : défaite 6-1 contre la Russie)*. Nous avons une équipe rajeunie, un peu moins expérimentée qu'il y a trois ans, mais très talentueuse. Pour moi, toutes les équipes se valent. C'est un bon groupe. »

Javier Margas (Chili, défenseur) : « L'Italie est, sans aucun doute, la plus forte équipe du lot. Elle a des joueurs qui possèdent une grande énergie et beaucoup de métier. Mais je reste très confiant. Surtout que nous comptons dans nos rangs un atout de premier plan : Ivan Zamorano. C'est un attaquant d'expérience et de qualité qui connaît très bien le Calcio. Et pour cause, puisqu'il joue à l'Inter depuis deux ans. »

Jean Manga Onguéné (Cameroun, sélectionneur) : « Il s'agit d'un groupe difficile, les quatre équipes se valent. Le football camerounais a évolué et affiche une certaine régularité. Nous entendons bien la transformer en bons résultats. Pour y arriver, il nous faudra travailler sans connaître de problèmes. »

Groupe D

ESPAGNE
NIGERIA
PARAGUAY
BULGARIE

Sous le regard des Bleus

IMPITOYABLE. *Pas de cadeau pour les quatre sélections qui se trouvent réunies dans « le groupe de la mort ». La première ou la seconde devrait retrouver la France en huitièmes de finale.*

CALENDRIER

▶ Vendredi 12 juin 1998, 14 h 30, à Montpellier, **Paraguay-Bulgarie.**
▶ Samedi 13 juin 1998, 14 h 30, à Nantes, **Espagne-Nigeria.**
▶ Vendredi 19 juin 1998, 17 h 30, à Paris, **Nigeria-Bulgarie.**
▶ Vendredi 19 juin 1998, 21 heures, à Saint-Etienne, **Espagne-Paraguay.**
▶ Mercredi 24 juin 1998, 21 heures, à Lens, **Espagne-Bulgarie.**
▶ Mercredi 24 juin 1998, 21 heures, à Toulouse, **Nigeria-Paraguay.**

PRÉCÉDENTS

▶ 1994, premier tour, **Nigeria-Bulgarie : 3-0.**

L'un des deux plus relevés (avec le G), ce groupe D paraît aussi très homogène. Si le Paraguay présente la plus petite carte de visite, il pourrait tenir un rôle (prépondérant ?) d'arbitre pour départager les trois « monstres » que sont la Bulgarie (quatrième du Mondial 94), le Nigeria (un moment envisagé comme tête de série) et l'Espagne. Autant de participants que l'on imaginait facilement, avant ce tirage, dans la peau d'un huitième ou même d'un quart-finaliste. Or, l'un des trois, au moins, devra rentrer chez lui au soir du mercredi 24 juin.

L'Espagne, placée dans le premier chapeau, va donc débuter sa Coupe du monde face à un adversaire qu'elle n'a jamais trouvé sur sa route : le Nigeria, le 13 juin à Nantes. Une superbe affiche, peut-être la plus belle de ce premier tour, mais qui effraie tout autant Espagnols que Nigérians. Pourront-ils se permettre de calculer et « d'assurer » en se préservant d'abord d'une défaite synonyme de catastrophe ? Rien n'est moins sûr. Surtout si, la veille à Montpellier, les Bulgares (ou les Paraguayens ?) remportaient une première victoire dans ce groupe. A combien se chiffreraient les chances de l'Espagne ou du Nigeria en cas de défaite ? Et des deux en cas de match nul ?

Lors de la deuxième journée, le Nigeria ne pourra absolument pas se relâcher, affrontant son deuxième européen, la Bulgarie. Une revanche de la World Cup aux Etats-Unis, les deux pays s'étant déjà opposés en match de poule, pour un revers cinglant (victoire du Nigeria, 3-0) que les protégés de Bonev songent d'ores et déjà à effacer. Pour l'Espagne la rencontre face au Paraguay à Saint-Etienne sera l'occasion d'assurer, sinon la première place, du moins une position favorable en vue de la qualification.

Mais les forces en présence paraissent tellement bien réparties qu'on imagine mal le verdict tomber avant la troisième et dernière manche du groupe. Espagnols et Bulgares, qui se sont affrontés lors de l'Euro 96 en Angleterre (1-1), seraient mal à l'aise à Lens, s'ils étaient placés dos au mur. Nigérians et Paraguayens iront dans l'inconnu, puisqu'il s'agira pour eux, à Toulouse, d'une première mondiale dans leur histoire. De ce groupe, que beaucoup vont qualifier de « groupe de la mort », n'oublions pas que sortira l'adversaire de la France pour les huitièmes de finale, si les Bleus se qualifient, bien sûr. France-Espagne ou Nigeria ou pourquoi pas Bulgarie, à Lens ou Saint-Denis, aurait, en tout cas, une sacrée allure.

JEAN-MARIE RIBOU

PRONOSTIC FF

1er : Espagne
2e : Nigeria
3e : Bulgarie
4e : Paraguay

Photo Alain de MARTIGNAC

A l'Euro 96, Hierro et l'Espagne étaient passés devant la Bulgarie et Penev. A Lens, il y aura donc de la revanche dans l'air.

RÉACTIONS

Raul : « Rendez-vous en huitièmes... »

L'Espagne ne s'estime pas très gâtée par un tirage au sort qui lui « offre » trois adversaires redoutables pour le premier tour. Mais la déception passée, elle se croit capable de passer tous les obstacles pour franchir son groupe en pole-position.

Dans un premier temps, les Espagnols ont regretté que le sort les ait si peu servis. Pour une tête de série, ils ne s'estiment vraiment pas gâtés. Kiko, l'attaquant de l'Atletico Madrid, tient d'entrée à souligner : « Il s'agit du groupe le plus relevé, donc de celui d'où il sera le plus difficile de s'extraire. » Le sélectionneur, Javier Clemente, lui aussi se plaint d'avoir « joué de malchance. » Mais l'entraîneur basque de la sélection se reprend, craignant sans doute de conduire ses joueurs sur une mauvaise voie, et préfère laisser parler sa nature. Estimant que « c'est à nos adversaires de se faire du souci, pas à nous », il joue même un peu la provocation : « On est là pour battre tout le monde. Donc ce n'est pas à nous de trembler, mais à nos adversaires. »

Pourtant, une fois passées les émotions nées d'une cérémonie du tirage tout de même stressante pour les futurs acteurs, l'heure de l'analyse réfléchie est arrivée. Le sélectionneur espagnol n'a pas besoin de consulter ses notes pour se remémorer le dernier Espagne-Bulgarie de l'Euro 96 (1-1) : « Nous connaissons bien les Bulgares, nous ne les redoutons pas, et si nous aurions préféré ne pas les rencontrer, c'est uniquement à cause de leur caractère vindicatif. Quant au Nigeria, il s'agit de notre concurrent le plus sérieux. D'autant qu'il sera quand même délicat de négocier contre eux un premier match lourd de conséquences pour ce groupe. »

Pour les Espagnols, nul doute que le point le plus délicat se trouve bien là, dans ce prologue ardu face aux Africains. Andoni Zubizarreta, le gardien titulaire, ne pense pas autrement : « Nous allons jouer contre les Nigérians en début d'après-midi (14 h 30), mais ce sera à Nantes, j'espère qu'il ne fera pas trop chaud. » Argument également de Javier Clemente : « Il aurait mieux valu jouer à 21 h 30. Mais il y aura d'autres paramètres. Nous n'avons jamais eu l'occasion de nous affronter. Ce sera un peu un voyage dans l'inconnu. Quant aux Paraguayens, nous en connaissons assez sur eux. Un pays de grande tradition footballistique et qu'on retrouve régulièrement au niveau international. »

En fait, le seul souci de l'entraîneur espagnol réside dans la préparation de ce Mondial. Continuellement en guerre contre le calendrier d'une Liga qu'il juge trop lourd, « nous sommes parmi les rares en Europe à disputer encore un Championnat à vingt clubs », Clemente ne se soucie que de son équipe. La preuve : « La formation qui me préoccupe le plus dans ce groupe, c'est... l'Espagne. Surtout en raison de l'énorme travail de préparation qu'il nous reste à faire. »

Daniel Amokachi (Nigeria, attaquant) : « Un bon tirage pour nous, ca nous avons une équipe exceptionnellement bonne. Le Paraguay est notre adversaire le plus dur parce qu'il a une équipe imprévisible. L'Espagne n'a rien d'inquiétant et la Bulgarie sera une partie facile. On a vraimen une chance de terminer en tête du groupe. »

Hristo Bonev (Bulgarie, sélectionneur) : « Autant nous connaissons bien l'Espagne, que nous avons affrontée en 1996 à l'Euro, et le Nigeria, qu nous avait battus au Mondial 94 aux Etats-Unis, autant nous partons dans l'inconnu avec le Paraguay. Nous craignons beaucoup le Nigeria, qu possède une très forte équipe, mais nous devons prendre notre revanche. »

Hristo Stoïchkov (Bulgarie, attaquant) : « L'Espagne et la Bulgarie son bien plus fortes que le Nigeria et le Paraguay. Elles vont se qualifier toutes les deux. Je suis ravi de retrouver mes "amis" espagnols. D'autan qu'à l'Euro en Angleterre, nous avions fait match nul (1-1). Mais o m'avait annulé un but parfaitement valable. »

Groupe E

PAYS-BAS
BELGIQUE
CORÉE DU SUD
MEXIQUE

Un grand classique

DERBY. *Si les Néerlandais se détachent largement de ce groupe peu relevé, leurs traditionnels opposants belges devront se méfier des Sud-Coréens, qui sont capables de profiter de la moindre faiblesse des favoris.*

CALENDRIER

- ▶ Samedi 13 juin 1998, 17 h 30, à Lyon, **Corée du Sud-Mexique.**
- ▶ Samedi 13 juin 1998, 21 heures, à Saint-Denis, **Pays-Bas - Belgique.**
- ▶ Samedi 20 juin 1998, 17 h 30, à Bordeaux, **Belgique-Mexique.**
- ▶ Samedi 20 juin 1998, 21 heures, à Marseille, **Pays-Bas - Corée du Sud.**
- ▶ Jeudi 25 juin 1998, 16 heures, à Saint-Etienne, **Pays-Bas - Mexique.**
- ▶ Jeudi 25 juin 1998, 16 heures, à Paris, **Belgique-Corée du Sud.**

PRÉCÉDENTS

- ▶ 1970, premier tour, **Mexique-Belgique : 1-0.**
- ▶ 1986, premier tour, **Mexique-Belgique : 2-1.**
- ▶ 1990, premier tour, **Belgique-Corée du Sud : 2-0.**
- ▶ 1994, premier tour, **Belgique - Pays-Bas : 1-0.**

Tant pis pour les Bataves et les Belges qui rêvaient de confrontations inédites lors de ce premier tour du Mondial. Le 13 juin au Stade de France, les deux nations en découdront pour la 117e fois depuis 1905. Surtout, depuis un quart de siècle, les frères ennemis du football ouest-européen se sont déjà affrontés à six reprises dans le cadre d'une Coupe du monde. Lors des éliminatoires des éditions 1974, 1978, 1982, 1986 (match de barrage), 1998 et carrément lors de la World Cup 94 (victoire 1-0 des Belges, but d'Albert).

En revanche, les plus récents débats entre Orange et Diables Rouges ont magistralement tourné en faveur des partenaires de Dennis Bergkamp, vainqueurs 3-0 à Bruxelles et 3-1 à Rotterdam sur la route de France 98 face à des adversaires particulièrement faibles et à la recherche d'une identité dans le jeu. A condition d'enterrer leurs récurrents conflits internes, ces récents succès placent à l'évidence les Pays-Bas dans la peau de favoris du groupe. Pour cela, ils devront bien surmonter d'entrée le « choc » contre leurs chers voisins. Surtout, articulée autour d'une ossature PSV-Ajax, la sélection batave dispose avec Bergkamp et Seedorf de deux des plus brillants footballeurs en activité, en principe un gage de succès.

L'exotisme, Néerlandais et Belges y goûteront face aux deux équipes supposées faibles de la poule. Tous deux devront se méfier de la Corée du Sud, certainement la meilleure formation d'Asie. Entraînée par Cha-Bum-kun (vainqueur des Coupes UEFA 1980 et 1988, avec Francfort et Leverkusen), l'équipe coréenne développe un 3-5-2 solide en défense mais manquant d'imagination au milieu de terrain. A sa décharge, le représentant du Pays du Matin calme, présent lors des trois dernières éditions, n'a jamais remporté la moindre victoire en Coupe du monde. Quant au Mexique, il part un peu dans l'inconnu, Bora Milutinovic, le sélectionneur de la qualification, ayant été éjecté au profit de Manuel Lapuente. La sélection actuelle semble moins bien armée que sa devancière de 1986 qui avaient atteint les quarts de finale sur ses terres.

CHRISTOPHE LARCHER

PRONOSTIC FF

1er : Pays-Bas
2e : Belgique
3e : Corée du Sud
4e : Mexique

Photo Alain de MARTIGNAC

Les Belges ne sont pas vernis. Comme lors des éliminatoires, ils vont devoir affronter la tornade Bergkamp.

RÉACTIONS

De Boer : « Pas de souci avec les Belges ! »

Tous les représentants des Pays-Bas auraient mauvaise grâce à pester contre le tirage au sort. Bien calés dans un groupe à leur mesure, ils se réjouissent plutôt d'un calendrier extrêmement favorable.

Sollicité à l'issue du tirage au sort, le sélectionneur des Pays-Bas a d'abord poussé un soupir de soulagement, parfaitement conscient que le hasard avait plutôt verni son équipe. « Nous aurions pu tomber sur pire. Par exemple, ce groupe est moins difficile que celui de l'Espagne *(NDLR : Paraguay, Nigeria et Bulgarie)* », a-t-il reconnu avant de lâcher les traditionnelles formules de politesse à l'égard des Mexicains — « Cette équipe est rapide et a beaucoup d'expérience, elle pourrait nous contrarier » — et des Sud-Coréens — « Je ne partage pas l'avis de ceux qui pensent que leur jeu est faible ». Il n'a pas mis longtemps avant de reconnaître qu'il ne disposait pas de tonnes d'informations vérifiées sur ces deux formations attendues comme les trouble-fête d'un nouveau duel entre Belgique et Pays-Bas. Il lui reste six mois pour se renseigner afin d'éviter tout désagrément l'été prochain.

A ce degré de fréquence (voir ci-dessus), la confrontation entre les deux pays du Benelux tourne au pur gag. Les deux sélectionneurs n'ont pas manqué d'en rire. Si le passé récent plaide largement pour les Bataves, Guus Hiddink a préféré refroidir l'enthousiasme d'un peuple parfois trop sûr de lui. « C'est vrai, nous avons sévèrement battu les Belges à deux reprises lors des éliminatoires mais, dorénavant, ils sont prévenus et nous devrons nous en méfier. Surtout, ils voudront prendre une revanche sur nous pour redorer leur image. Il ne faut pas oublier qu'ils ont remporté le derby du Plat Pays lors de la Coupe du monde aux Etats-Unis. Méfiance donc, je m'attends cette fois à une rencontre donc à un score serré. »

En provenance d'Amsterdam, les propos de son défenseur Frank De Boer se voulaient plus optimistes. Selon lui, « les sélectionnés néerlandais seront très motivés pour le Mondial et devraient donc passer le premier tour sans problème majeur ». Le pilier de l'Ajax estime que son pays a bénéficié « d'un tirage au sort favorable ». Ainsi, l'idée de se frotter à nouveau à la Belgique semble l'enchanter. « C'est inouï de les retrouver une nouvelle fois. Nous devrions les battre sans trop de souci vu que nous sommes actuellement dans une bien meilleure forme que lors de la dernière Coupe du monde, nos derniers matches le prouvent. »

Georges Leekens (Belgique, sélectionneur) : « Notre tirage au sort n'est pas idéal avec les Pays-Bas qui ne sont pas un cadeau. Nous sommes un peu déçus de les retrouver, mais nous y sommes habitués. Ils sont les plus forts du groupe E car, après nos deux sévères défaites contre eux en éliminatoires, nous sommes bien conscients qu'ils nous sont intrinsèquement supérieurs. Concernant le Mexique et la Corée, nous devons nous attendre à un combat. Les Mexicains sont réputés pour leur vitesse d'exécution, et puis ils auront un avantage sur nous quand nous devrons nous affronter à 14 h 30 en pleine chaleur à Bordeaux. A mon avis, ce sera le match phare pour la deuxième place du groupe. Enfin, pour beaucoup de mes joueurs, ce sera leur dernier Mondial, ils seront donc très motivés. »

Manuel Lapuente (Mexique, sélectionneur) : « Ce n'est pas un groupe facile. Spécialement notre premier match contre la Corée du Sud. Nous connaissons les équipes asiatiques, elles sont très rapides. Quant aux Pays-Bas, on ignore à quel niveau ils vont évoluer. Je suis conscient que nous ne sommes pas vraiment prêts, mais nous avons encore du temps devant nous. Il va falloir jouer beaucoup de matches en Europe pour nous roder avant la compétition. »

Cha Bum-kun (Corée du Sud, sélectionneur) : « La prochaine Coupe du monde se jouera chez nous et au Japon, il est donc capital que nous nous montrions à la hauteur en France. Je pense que la Belgique et les Pays-Bas seront des clients difficiles, car ils sont vraiment très forts. Je ne connais pas bien le jeu du Mexique, mais cet adversaire me semble plus à notre portée. »

Groupe F

ALLEMAGNE
ÉTATS-UNIS
YOUGOSLAVIE
IRAN

Une route bien dégagée

TANDEM. *Les Allemands partent favoris d'une poule où ils retrouveront, comme en 1990, des Yougoslaves aussi talentueux qu'imprévisibles. Difficile dès lors d'imaginer que les Etats-Unis ou l'Iran puissent tirer leur épingle du jeu.*

CALENDRIER

- ▶ Dimanche 14 juin 1998, 17 h 30, à Saint-Etienne, **Yougoslavie-Iran.**
- ▶ Lundi 15 juin 1998, 21 heures, à Paris, **Allemagne - Etats-Unis.**
- ▶ Dimanche 21 juin 1998, 14 h 30, à Lens, **Allemagne-Yougoslavie.**
- ▶ Dimanche 21 juin 1998, 21 heures, à Lyon, **Etats-Unis - Iran.**
- ▶ Jeudi 25 juin 1998, 21 heures, à Montpellier, **Allemagne-Iran.**
- ▶ Jeudi 25 juin 1998, 21 heures, à Nantes, **Etats-Unis - Yougoslavie.**

PRÉCÉDENTS

- ▶ 1954, quart de finale, **Allemagne-Yougoslavie : 2-0.**
- ▶ 1958, quart de finale, **Allemagne-Yougoslavie : 1-0.**
- ▶ 1962, quart de finale, **Yougoslavie-Allemagne : 1-0.**
- ▶ 1974, second tour, **Allemagne-Yougoslavie : 2-0.**
- ▶ 1990, premier tour, **Allemagne-Yougoslavie : 4-1.**

Une nouvelle fois invaincue lors des éliminatoires, l'équipe de Berti Vogts, qui sera installée sur la Côte d'Azur, a hérité d'un tirage des plus acceptables. L'Allemagne est avant tout une formation qui répond présent lors des grands rendez-vous continentaux (deux demi-finales, trois finales et trois titres mondiaux sur les onze dernières éditions). Les champions d'Europe en titre s'appuient sur une organisation rigoureuse (3-5-2) qui a fait ses preuves.

Surtout défensivement avec le génial Sammer, s'il est remis de ses ennuis musculaires en juin. Au milieu, des joueurs tels que Eilts, Ziege, Heinrich ou Möller sont des régulateurs polyvalents, et leur chef d'orchestre, Hässler, possède un talent incomparable. L'un des rares soucis de Vogts, selon ses dires, se situe en réalité dans le secteur offensif. Pourtant, l'inquiétude du sélectionneur allemand ne semble pas justifiée. Il peut en effet toujours compter sur l'inusable Klinsmann et sur l'incontournable finisseur qu'est Bierhoff. Sans parler de Kirsten et Marschall, actuellement meilleurs buteurs de la Bundesliga, de Bobic, voire de Dundee s'il retrouve sa place.

Le seul et vrai danger pour la « Mannschaft », c'est la Yougoslavie qu'elle a déjà affrontée à cinq reprises (quatre victoires allemandes contre une yougoslave) en phase finale de Coupe du monde (1954, 1958, 1962, 1974 et 1990). Pour leur retour sur la scène internationale, les joueurs de Santrac font en effet figure de redoutables outsiders. Avec des techniciens aussi brillants que Mijatovic (14 buts sur 12 matches en éliminatoires), Savicevic, Stojkovic et Milosevic, le spectacle est garanti et n'importe quel système défensif mis en péril. Seul point faible : un certain laxisme en défense. C'est donc le 21 juin, à Lens, que devrait se jouer la première place du groupe lors d'un Allemagne-Yougoslavie (le deuxième match pour chacun) très attendu.

Du coup, on voit mal comment les Etats-Unis pourraient être en mesure de jouer les trouble-fête, même si leur ambition est de faire mieux que lors de la dernière édition (huitième de finale). A noter toutefois leur régularité puisqu'ils restent sur trois participations en phase finale.

Reste l'Iran qui n'a rien d'un foudre de guerre. Dernière qualifiée, l'équipe dirigée par le Brésilien « Badu » Vieira, écarté depuis, n'a dû son salut, il y a quinze jours, qu'au manque d'efficacité des Australiens. La défense constitue en effet le gros point faible des Iraniens. Pour ne rien arranger, ils commenceront face aux Yougoslaves et termineront contre l'Allemagne.

FRED DESCHAMPS

PRONOSTIC FF

1er : Allemagne
2e : Yougoslavie
3e : Etats-Unis
4e : Iran

Photo Jean-Claude PICHON

Lorsque l'Allema était deve championne monde en 1990, avait disputé premier ma contr Yougoslavie. heureux prés pour Klinsma

REACTIONS

Vogts : « Déçu pour nos supporters »

Evoluer dans « des petites enceintes » semble autant déranger l'entraîneur des champions d'Europe que la perspective d'affronter la Yougoslavie. Bien que globalement satisfait du tirage, il redoute néanmoins que ses joueurs ne soient pas au top physiquement en juin.

« Quelles sont vos premières impressions sur ce tirage ?

Je suis avant tout très déçu pour nos supporters, car nous n'évoluerons que dans des petites enceintes *(NDLR : le Parc des Princes, Lens et Montpellier)*. Mais, globalement, je suis satisfait au regard d'autres groupes, et notamment de la poule D. Disons qu'on peut vivre avec ce tirage.

Votre principal adversaire sera la Yougoslavie.

Comme tout le monde, je l'ai vue surclasser la Hongrie en barrage. La classe parle pour les Yougoslaves. C'est donc un adversaire redoutable. Cependant, je me félicite de constater que nous entrerons en compétition parmi les derniers. Cela permettra à mes joueurs de récupérer physiquement en fin de saison.

Vous n'avez pourtant pas pour habitude de vous inquiéter de la condition physique de vos joueurs ?

Mais c'est justifié ! Sammer et Kohler sont indisponibles jusqu'en février. Strunz et Basler, eux, sont encore convalescents et six, voire sept de nos représentants en Coupes d'Europe — le Bayern, Dortmund et Leverkusen en Ligue des champions, Stuttgart en Coupe des Coupes, et Bochum, Karlsruhe et Schalke 04 en UEFA — ont de grandes chances de se qualifier pour les quarts de finale, au printemps, c'est-à-dire moins de trois mois avant le début de la Coupe du monde. Or, dans toutes ces équipes, je dénombre des sélectionnés potentiels. Et je redoute que toute cette débauche d'efforts, sans oublier bien sûr la Bundesliga, nuise à la condition physique de mon groupe. Il va vraiment falloir se montrer vigilants, tant au début de la compétition qu'à partir des huitièmes de finale.

Vous n'êtes quand même pas si soucieux que cela ?

Non, mais heureusement que nos deux autres adversaires, sauf le respect qu'on leur doit car ce sont de bonnes équipes, semblent assez abordables. L'Allemagne reste l'Allemagne, c'est-à-dire une équipe difficile à battre. Attention quand même à ne pas tomber dans la facilité face à l'Iran, dont cinq éléments évoluent en Bundesliga, ce qui prouve leur valeur, ou les Etats-Unis. Mais il est évident que nous visons la première place. »

Steve Sampson (Etats-Unis, sélectionneur) : « Nous sommes fi pouvoir montrer ce que nous savons faire contre certaines des meil équipes du monde. Nous respectons beaucoup l'Allemagne et la Y slavie, qui constituent de très gros morceaux. L'ordre des match paraît bon. Si nous pouvons prendre un point à l'Allemagne, après, est à notre portée. Il y a quatre ans, nous pensions la Col intouchable. Alors, on ne sait jamais... »

Slobodan Santrac (Yougoslavie, sélectionneur) : « Je suis assez sa du tirage au sort qui nous a donné comme adversaires des équip nous souhaitions compte tenu de notre statut. Je m'attends à ce qu franchissions la première étape de la compétition. Maintenant, l'A gne reste un ogre. Quant aux Etats-Unis et à l'Iran, même s'i toujours se méfier d'un faux pas, je pense que nous devons les Sinon, notre place n'est pas au Mondial. J'ajouterai qu'on est tomb le groupe le plus politique. »

Darius Mostafavi (Iran, président de la Fédération) : « Je sui heureux. C'est un honneur de rencontrer les Allemands qu collectionné tellement de titres. Nous avons des chances cont Etats-Unis, car ils ne sont pas meilleurs que nous. Je ne pense pas match sera très différent des autres, car le monde du football n'e celui de la politique. »

Groupe G
ROUMANIE
COLOMBIE
ANGLETERRE
TUNISIE

La Roumanie face au roc anglais

MALCHANCE. *Tête de série du groupe G, l'équipe roumaine, pas gâtée, a tiré l'épouvantail du deuxième chapeau, l'Angleterre, mais aussi la Colombie et la Tunisie. La qualification devrait se jouer entre les trois premiers.*

CALENDRIER

- ▶ Lundi 15 juin 1998, 14 h 30, à Marseille, **Angleterre-Tunisie.**
- ▶ Lundi 15 juin 1998, 17 h 30, à Lyon, **Roumanie-Colombie.**
- ▶ Lundi 22 juin 1998, 17 h 30, à Montpellier, **Colombie-Tunisie.**
- ▶ Lundi 22 juin 1998, 21 heures, à Toulouse, **Roumanie-Angleterre.**
- ▶ Vendredi 26 juin 1998, 21 heures, à Saint-Denis, **Roumanie-Tunisie.**
- ▶ Vendredi 26 juin 1998, 21 heures, à Lens, **Colombie-Angleterre.**

PRÉCÉDENTS

- ▶ 1970, premier tour, **Angleterre-Roumanie : 1-0.**
- ▶ 1994, premier tour, **Roumanie-Colombie : 3-1.**

La Roumanie n'a pas été récompensée de ses efforts. Premier pays européen qualifié pour la phase finale (le 20 août dernier) après sa victoire contre la Macédoine (4-2), auteur d'un parcours exemplaire en éliminatoires (9 victoires et 1 nul en 10 matches), l'équipe d'Anghel Iordanescu a hérité des deux plus gros morceaux des deuxième et quatrième chapeaux : l'Angleterre, qualifiée direct pour le Mondial aux dépens de l'Italie (groupe 2 de la zone européenne), et la Colombie (3e du groupe Amsud), qui doit une revanche à ses supporters après sa Coupe du monde de 1994 complètement ratée aux Etats-Unis (éliminée au 1er tour).

La Tunisie, entraînée par une vieille connaissance du football français, Henri Kasperczak, complète ce tableau particulièrement corsé. Seul le groupe D, où se bousculent l'Espagne, le Nigeria, la Bulgarie et le Paraguay semble aussi difficile.

La première place du groupe devrait logiquement se jouer entre la Roumanie et l'Angleterre lors de la deuxième journée de poule, le lundi 22 juin à Toulouse, ou entre l'Angleterre et la Colombie, lors du dernier match, le vendredi 26 juin. Avantage aux Anglais de Glenn Hoddle, qui auront l'avantage de jouer dans le site français le plus au nord et pourront donc compter sur l'afflux de leurs supporters. Les Roumains, emmenés par Hagi et Munteanu, auront intérêt à gagner leur premier match contre la Colombie d'Asprilla et Valderrama, le lundi 15 juin à Lyon. Malheur au vaincu. En 1994, aux Etats-Unis, les deux équipes s'étaient déjà affrontées au 1er tour et la Roumanie l'avait emporté 3-1.

La Tunisie de Sellimi (Nantes) et Ben Slimane (ex-Marseille), qui a quand même écarté l'Egypte et le Liberia de George Weah pour se qualifier, débutera contre l'Angleterre au Stade Vélodrome, à Marseille. A priori, les Africains ne devraient pas peser lourd.

Les deux premiers du groupe affronteront leurs homologues du groupe H en huitièmes de finale, où l'Argentine et la Croatie partiront largement favoris face au Japon et à la Jamaïque.

LAURENT CAMPISTRON

PRONOSTIC FF

1er : Angleterre
2e : Roumanie
3e : Colombie
4e : Tunisie

Photo Nicolas LUTTIAU

Moldovan et les Roumains pensaient sans doute avoir fait le plus dur en étant têtes de série. Avec l'Angleterre, la Colombie et la Tunisie, ils ont tiré le gros lot !

RÉACTIONS

Iordanescu : « Gare à la Colombie ! »

Chacune des huit têtes de série souhaitait éviter la Croatie, la Yougoslavie, mais plus encore l'Angleterre, considérée comme la meilleure équipe des trois autres chapeaux réunis. Résultat, c'est donc la Roumanie, qui affrontera Paul Gascoigne et ses coéquipiers.

Au grand dam de son sélectionneur, Anghel Iordanescu : « Évidemment, ce n'est pas un groupe facile. Je pense même qu'il s'agit d'un des plus durs avec celui de l'Espagne. Mais je suis assez content quand même, et très confiant, parce que mon équipe, qui est maintenant très expérimentée *(elle a participé à trois des quatre dernières grandes compétitions internationales : Coupes du monde 1990 et 1994 et Euro 1996)* doit être en mesure de se qualifier. Quant à ceux qui pensent que l'Angleterre est la meilleure équipe du groupe, je dis méfiance, car la surprise pourrait bien venir de la Colombie. »

De son côté, le secrétaire général de Fédération roumaine, Adalbert Kassay, est moins enthousiaste que l'entraîneur national : « Notre groupe est le plus difficile. J'aurais préféré l'Iran au lieu de la Colombie. Nous avons eu de la malchance. » D'après Gica Popescu, milieu de terrain de la sélection roumaine, visiblement embarrassé par la présence de Valderrama et consorts, « toute autre équipe aurait été préférable à la Colombie, même la Croatie ».

Et comme, par-dessus le marché, l'Angleterre complète avec la Tunisie ce groupe G, l'expression de « groupe de la mort » pourrait rapidement poursuivre les Roumains et leurs futurs adversaires. « Nous n'avons vraiment pas eu de chance, poursuit Dan Petrescu, défenseur latéral droit. Avant le tirage, je pensais qu'il ne fallait surtout pas tomber dans le même groupe que l'Angleterre et la Colombie. » Dommage !

La Colombie n'est pourtant pas un mauvais souvenir pour les Roumains puisqu'ils avaient éliminé (3-1) cette même équipe au premier tour du Mondial 94, avant de sortir l'Argentine en huitièmes (3-2) et de tomber en quarts contre la Suède aux tirs au but (2-2). Seule la Tunisie, qu'aucun des joueurs n'a jugé bon de mentionner parmi les adversaires à redouter, semble convenir à la Roumanie.

Gomez (Colombie, sélectionneur) : « Nous nous attendions à un groupe plus difficile, et finalement la voie de la qualification ne nous est pas fermée. L'Angleterre, d'après ce qu'elle a démontré au cours du dernier Euro, possède un jeu très technique. La Tunisie me paraît très aguerrie et concentrée. Quant à la Roumanie, j'ai déjà un bon point de repère puisque cette équipe a battu la Colombie lors du Mondial 1994. C'est une équipe coriace, mais nous sommes en mesure de rivaliser. Toute l'équipe a besoin de se racheter après la dernière Coupe du monde, qui n'avait pas répondu à nos espérances. »

Asprilla (Colombie, attaquant) : « J'espère que nous prendrons une revanche sur la Roumanie. Nous sommes toujours pleins d'amertume depuis cette défaite en 1994. J'espère que nous y parviendrons pour satisfaire les espérances de notre peuple. »

Hoddle (Angleterre, sélectionneur) : « Je suis plutôt content. Ce n'est pas un mauvais tirage. Cela aurait pu être pire, mais aussi plus facile. Bien sûr, la Roumanie possède un excellent pedigree et un groupe de joueurs ayant l'habitude d'évoluer ensemble depuis longtemps. D'une certaine façon, ils ont plus d'expérience que nous. La Colombie est une équipe douée techniquement, mais à laquelle il arrive d'avoir des jours sans. »

Kasperczak (Tunisie, sélectionneur) : « C'est difficile de chercher des favoris dans ce groupe qui ne comporte que des grandes équipes. Depuis la Coupe du monde aux Etats-Unis, le monde a découvert la Roumanie, qui a confirmé toute sa valeur au cours des éliminatoires. Mais la Tunisie a une équipe ambitieuse qui n'a rien à perdre. On tentera notre chance jusqu'au bout. »

Groupe H
ARGENTINE
JAPON
JAMAIQUE
CROATIE

L'Argentine au bal des débutants

DUO. *On voit mal les Japonais ou les Jamaïquains empêcher l'Argentine — seule équipe à avoir déjà disputé un Mondial — et la Croatie de s'adjuger les deux premières places. Mais dans quel ordre ?*

CALENDRIER

- ▶ Dimanche 14 juin 1998, 14 h 30, à Toulouse, **Argentine-Japon.**
- ▶ Dimanche 14 juin 1998, 21 heures, à Lens, **Jamaïque-Croatie.**
- ▶ Samedi 20 juin 1998, 14 h 30, à Nantes, **Japon-Croatie.**
- ▶ Dimanche 21 juin 1998, 17 h 30, à Paris, **Argentine-Jamaïque.**
- ▶ Vendredi 26 juin 1998, 16 heures, à Bordeaux, **Argentine-Croatie.**
- ▶ Vendredi 26 juin 1998, 16 heures, à Lyon, **Japon-Jamaïque.**

PRÉCÉDENTS

néant.

L'Argentine et la Croatie devront attendre la dernière journée de ce premier tour pour se rencontrer enfin, le 26 juin à Bordeaux. Mais, logiquement, elles devraient avoir déjà fait leur devoir auparavant en se qualifiant, puisqu'on n'imagine pas le Japon et la Jamaïque leur disputer les deux premières places.

Côté expérience, l'Argentine a de quoi raconter de bonnes histoires au coin du feu à tous ses adversaires. Elle est la seule nation du groupe à avoir déjà disputé la Coupe du monde ! Un atout inattendu. Douze participations sur seize : pas mal, même si ça ne vaut pas le Brésil. Pour la Croatie, le Japon et la Jamaïque, ce sera le grand baptême. Depuis la reconnaissance officielle de la Croatie aux accords de Dayton en décembre 1995, cette dernière n'a pas perdu de temps : Euro 1996 et, donc, Coupe du monde 1998 attestent de la santé footballistique de cette nation, même si elle a dû cravacher en éliminatoires. On connaît la rouerie de son entraîneur, Blazevic, et surtout le talent de Boksic et Suker devant, de Boban et Prosinecki au milieu.

Côté argentin, Passarella a mis du temps, durant les éliminatoires, pour trouver la bonne formule. Mais cette équipe regorge de jeunes talents, déjà présents aux JO d'Atlanta en 1996 et qui avaient déroulé, sous la conduite de ce même Passarella, le meilleur des jeux collectifs.

Difficile, du coup, de ne pas en faire les favoris si Passarella parvient à y intégrer subtilement cet avant-centre hors pair qu'est Batistuta, ce qu'il n'a pas toujours su faire dans un passé récent.

Seule incertitude : qui de l'Argentine ou de la Croatie terminera devant ? En quarts, le vainqueur de ce groupe H rencontrera le deuxième du groupe G. Si la première place de ce groupe G semble promise à l'Angleterre, mieux vaudra l'éviter. Le second de notre groupe H a donc toutes les chances de se colturer les Anglais.

Mais Japonais et Jamaïquains sont sûrement bien éloignés de toutes ces considérations. Présents eux aussi aux derniers JO, les Japonais voudront prouver que leur football, malgré un Championnat national en nette régression, reste compétitif. Quant à la Jamaïque, troisième du groupe Concacaf et entraînée par le Brésilien René Simoes, il lui faudra, sur le terrain, être à la hauteur de ses fabuleux supporters. Un vrai challenge !

JEAN-MARIE LANOË

PRONOSTIC FF

1er : Argentine
2e : Croatie
3e : Japon
4e : Jamaïque

Photo SZWARC/BONGARTS

Gabriel Batistuta a souvent été ignoré par Passarella durant les éliminatoires. Mais il devrait sortir de l'ombre au mois de juin.

RÉACTIONS

Passarella : « On ne déborde pas de joie »

L'Argentine était bien agitée avant que ne se déroule ce tirage au sort. Là-bas, une campagne de presse teintée de forte polémique faisait rage. On n'admettait pas que Brésil et France se soient vu attribuer de facto les groupes A et C ; on craignait que ce Brésil protégé n'ait qu'un seul pays européen dans son groupe. Tout était bon pour imaginer le pire. Du coup, Passarella pouvait se fendre, une fois connu le résultat des courses, d'un large sourire : « Tout s'est déroulé dans la transparence. Je suis satisfait. Comme c'est nous qui sommes dans le groupe qui ne comporte qu'un seul européen, on ne peut pas dire que tout était arrangé ! »

Au-delà de ces traditionnelles péripéties « d'avant-match », l'entraîneur argentin pouvait également s'estimer heureux de la teneur de ce groupe H, même s'il ne tenait pas à s'enflammer. Ce n'est de toute façon pas son genre : « Nous sommes sereins avant d'affronter ces adversaires, mais nous ne débordons pas de joie. Les matches, il faudra les jouer et les gagner. Michel Platini m'a dit qu'il va essayer de mettre en place un match amical entre l'Argentine et la France. Quant à Zagallo, l'entraîneur du Brésil, il pense que la finale de cette Coupe du monde sera Brésil-Argentine. Mais il faudra d'abord franchir le premier tour, car la Croatie peut surprendre n'importe qui. Le Japon est une équipe dynamique que nous respectons et nous ne connaissons pas la Jamaïque. Sauf qu'elle a un entraîneur brésilien et qu'elle joue bien. »

En aparté, Passarella avouait néanmoins ceci : « L'Argentine est largement supérieure à toutes ces équipes, mais il faudra le prouver. » C'est que l'entraîneur fut d'abord un joueur émérite, défenseur central et capitaine de l'équipe nationale en 1978 et en 1982. Il connaît la musique, ce qui nous permet de bien mesurer le poids de ses mots : « Le grand problème de l'Argentine, c'est de se prendre pour un favori. Il nous faudra combattre ce sentiment. En 1978, nous avons remporté la Coupe du monde malgré nos limites. Mais nous désirions cette victoire plus que tout. En 1982, nous avions, historiquement, la meilleure des équipes d'Argentine. Mais nous étions trop sûrs de nous et nous avons échoué. Il faut éviter que ça ne se reproduise. »

Cela dit, Passarella sait bien qu'une élimination au premier tour n'est absolument pas envisageable. « Confiance » reste donc son mot d'ordre malgré un dernier tracas, celui de la condition physique de son équipe : « Nous sommes dans le groupe qui récupérera le moins puisque nous commençons après tout le monde, le 14 juin, soit quatre jours après le Brésil. Ça nous laissera moins de temps pour récupérer. Et comme nous terminons notre premier tour le 26 juin, nous n'aurons que quatre jours de récupération avant les huitièmes de finale. »

Jamais content, l'entraîneur argentin dont l'équipe — si elle récupère — peut faire très mal, c'est sûr !

Takeshi Okada (Japon, sélectionneur) : « Je pensais qu'il n'existai aucune équipe que nous pourrions battre facilement. Alors, je ne m souciais pas du groupe dans lequel nous serions placés. Mais je suis heureux d'affronter des équipes aussi fortes que l'Argentine, la Croatie e la Jamaïque. Ce ne sera pas facile, mais nous nous donnerons à fond pou essayer de passer le premier tour. Pour apprendre encore et toujours, il es important de pouvoir affronter de grandes équipes. Notre parcours serai idéal si nous parvenions à obtenir une victoire, un nul et une défaite. Nou avons progressé, notamment sur le plan tactique. A nous de montrer no qualités. »

René Simoes (Jamaïque, sélectionneur) : « Avec le Japon et la Croatie nous serons trois équipes à disputer notre première Coupe du monde. D fait, tout est possible pour nous, même si on accorde plus de crédit à ce deux équipes. En revanche, l'Argentine paraît intouchable, mais attentio aux surprises. A nous de perpétuer la tradition en jouant avec no qualités et notre grand cœur. »

Blazevic (Croatie, sélectionneur) : « C'est un très bon groupe. Avant l tirage, chaque Croate a sûrement désiré la Jamaïque dans notre groupe Nous avons eu de la chance. J'avais très peur de tomber dans un group plus difficile. Je sais que nous sommes respectés, car nous avons élimin l'une des meilleures équipes d'Europe : l'Ukraine. Mais nous n'arriveron pas au Mondial trop confiants, car tous les adversaires sont à prendre e considération. Ce que je crains le plus, c'est l'Argentine, qui possèd toutes ses qualités traditionnelles. »

Tour du monde en ballons

GONFLÉ. *Fournisseur officiel des ballons de la Coupe du monde depuis l'édition mexicaine, en 1970, Adidas a conçu le Tricolore pour France 98. Voyage dans le temps en compagnie de Günther Pfau, le Monsieur Ballon de la marque aux trois bandes.*

1970, Telstar (Mexique). « Ce modèle marque une double révolution. Visuelle, tout d'abord. Pour la première fois, en effet, la configuration devient bicolore (noir et blanc), alors qu'auparavant la couleur utilisée pour les ballons était soit le blanc, soit le brun. Cette évolution est dictée, déjà, par les besoins de la télévision. Même son nom, Telstar, ne cache pas ses origines. Ainsi décoré, le ballon apparaît plus clairement et distinctement sur le gazon à l'écran. Un repérage indispensable puisque les retransmissions s'effectuaient encore beaucoup en noir et blanc. L'autre changement radical concerne la fabrication même de l'objet, qui passe à trente-deux panneaux au lieu des dix-huit habituels. Une modification capitale qui procure au ballon une plus grande stabilité dans sa forme et dans son rebond, lequel devient davantage maîtrisable. »

1974, Telstar (Allemagne). « A l'origine, deux modèles très proches sont conçus pour l'épreuve. Mais l'un des deux, le Chile, ne sera finalement pas utilisé. La seconde version du Telstar, pratiquement semblable à la première, vaut surtout pour le renforcement de sa surface, qui lui permet de supporter les intempéries. Une couche de peinture protège pour la première fois le cuir de façon à garantir au ballon une meilleure imperméabilité. Et un vernis lui donne brillance et éclat. »

1978, Tango (Argentine). « Pour faire de notre ballon un objet tout de suite identifiable et, surtout, pour nous démarquer de la concurrence, un nouveau design apparaît afin de remplacer les traditionnels panneaux noirs et blancs. Pour rappeler les trois bandes caractéristiques de la marque et préserver l'esprit maison sont présents les fameux logos triangulaires répartis sur les cadres des panneaux. Une animation visuelle destinée en fait à rappeler le caractère festif du tango, la danse locale de l'Argentine. De plus, grâce à la technique de la lamination, le cuir de la surface est protégé et isolé, devenant ainsi moins soumis aux changements de température, qui ont tendance à l'endommager. »

1982, Tango (Espagne). « Si, en surface, aucune innovation n'est à enregistrer, ce modèle-là marque, par contre, une avancée technologique importante, puisqu'il s'agit du premier ballon mélangeant le cuir et le polyuréthanne. Une association de matériaux qui lui confère une meilleure stabilité lors de ses trajectoires en l'air et au sol. Ainsi équilibré, il offre un confort de jeu nettement supérieur. »

1986, Azteca (Mexique). « Fidèle à notre démarche habituelle, le design fait encore référence à la culture locale, les bâtiments aztèques en l'occurrence, qui sont repris d'une manière grossière pour la décoration. Mais, au-delà de cet aspect purement esthétique, il faut surtout retenir qu'il s'agit là du premier modèle entièrement réalisé en synthétique. Une avancée qui permet de conserver les atouts du cuir (souplesse notamment) tout en gommant ses défauts (manque de résistance, déformation, phénomène d'éponge). Ainsi disparaissent totalement les ballons lourds (avec un surplus de poids de près de 30 %) et remplis d'eau lors des fins de match par temps pluvieux. »

1990, Etrusco (Italie). « Pour renforcer davantage encore la fiabilité du ballon sans supprimer sa sensibilité, la fabrication repose désormais sur une superposition de cinq fines couches de matériaux différents. Un procédé qui permet d'améliorer la protection externe du ballon et sa finesse au toucher. »

1994, Questra (Etats-Unis). « De façon à accompagner l'évolution du jeu, de plus en plus rapide, ce ballon est doté d'une mousse de polyuréthanne destinée à accélérer le retour d'énergie. Le ballon, rendu encore plus sensible au contact, offre une capacité de réaction supérieure et se transmet ainsi beaucoup plus vite. Sa vitesse de circulation en est logiquement améliorée. »

Photos DR

1998, Tricolore (France). « On n'arrête pas le progrès. Pour la première fois, un design avant-gardiste a été retenu sous forme d'une représentation graphique colorée : bleu, blanc, rouge, comme le drapeau français. Les symboles choisis pour figurer sur le ballon — le coq, le TGV et la turbine — sont destinés à donner une impression de technicité et de vitesse. Mais l'innovation principale de ce modèle réside dans l'utilisation de la mousse syntactique. Un procédé qui repose sur une couche de micro-balles gonflées d'air, aux dimensions égales et compressibles, et qui ont la propriété de restituer l'énergie d'une manière uniforme sur la totalité de l'objet.

Cette structure révolutionnaire rend le ballon encore plus réactif qu'auparavant, sans toutefois le transformer en un objet incontrôlable. Vivant, certes, mais pas fuyant grâce à un équilibre parfait débouchant sur une trajectoire plus précise et plus prévisible. Un trésor de technologie qui nécessite jusqu'à quatre heures de couture et pratiquement dix-huit mètres de fil. D'autre part, comme le matériau résiste mieux à l'accumulation des chocs, la durée de vie du ballon est sérieusement rallongée. »

PASCAL FERRÉ

Le mistral superstar

EFFERVESCENCE. *Durant toute la semaine, le cœur de Marseille a battu au rythme du tirage au sort et de la Coupe du monde. C'est le vent qui a le plus gêné les organisateurs, mais, finalement, tout (ou presque) s'est déroulé comme prévu. Le récit de quatre jours pas comme les autres.*

Lundi, menace de grand vent. 10 heures, Orly Ouest. Michel Platini, accompagné de Gérard Esnault, directeur général de la FFF, poireaute dans l'aérogare. C'est avec une bonne demi-heure de retard qu'il va gagner Marseille déjà engorgé. L'Airbus A 320 bat des ailes lorsqu'il atterrit à Marignane, tellement le vent, pointé à 70 km/h, balaie la région.

A 14 heures, le grand centre de presse, qui doit accueillir près de 1 500 journalistes jusqu'à vendredi, ouvre ses portes. Les dix villes organisatrices ont chacune leur stand et tentent de vous séduire à coups de dépliants touristiques. L'endroit, qui flirte avec le Stade-Vélodrome, au rond-point du Prado et à quelques encablures du CFO, n'est pas si bien indiqué que ça. On aperçoit, sur une banderole tendue au-dessus des grilles d'entrée, que le cirque Plume est de passage ici, mais, pour le reste... Seul un « totem », quand il n'est pas caché par un car, égrène en silence les jours qui nous séparent du 10 juin 1998. Hors de cette enceinte, la ville vit sa vie.

A 16 heures, à l'hôtel de ville, près du Vieux-Port, le CFO, d'une part, et la municipalité, d'autre part, signent officiellement la convention du tirage au sort (TAS). Michel Platini, Fernand Sastre, Claude Simonet et Jean-Claude Gaudin, le maire de Marseille, déclarent ouvert en quelque sorte le TAS. Mais déjà, les discussions tournent autour de deux problèmes.

Les nouvelles de la météo, d'abord, ne sont pas bonnes. On craint du froid, de la pluie, voire de la neige. « Seul un mistral soufflant à plus de 100 km/h nous obligerait à nous replier dans le Palais des Sports, indique Michel Platini. Mais là, 1 200 personnes seulement seraient autorisées à rentrer, les autres devraient se contenter de regarder l'événement à la télé et sur écran géant. » Ensuite, une menace de grève des traminots existe toujours. Or, plus de quinze mille jeunes, invités pour le tirage au sort, doivent être convoyés le 4 décembre jusqu'au stade. « Si, et je le déplore, déclare Gaudin, la grève a lieu, nous ferons appel au privé. Mais nous n'en sommes pas là. L'événement, je crois, mérite une trêve. »

Le préfet de police, Michel Sappin, expose toutes les mesures de sécurité mises en place, notamment un plan de circulation spécial pour les quelques véhicules qui pourront accéder au Vélodrome, les principales rues des alentours étant interdites.

A 20 heures, rien n'indique que Marseille s'apprête à recevoir tout le gratin du football mondial. Il ne fait pas bien chaud dans les rues. Les restaurants sont moyennement remplis. Les premières délégations étrangères (Japon, Corée et Maroc) ont préféré rester calfeutrées dans leurs hôtels. La FIFA, elle, ripaille au Pharo où le CFO a invité ses membres à un dîner de gala.

Mardi, l'inquiétude grandit. 9 heures. Marseille se réveille étonnée. Alors que le ciel est d'un bleu pétillant, les images télé nous abreuvent de cette tempête de neige qui s'est abattue sur Paris. Les bulletins météo sont pessimistes et aucun avion ne décolle de la capitale. Certains vont prendre le TGV qui les amène à la gare Saint-Charles en quatre heures et demie : Carole Rousseau, la coprésentatrice avec Roger Zabel, fait partie de ces voyageurs du rail. D'autres patientent et investissent d'autorité les quelques avions qui ont pu partir de Paris.

12 heures. A Aix-en-Provence, les premières stars qui participent au match de lever de rideau du TAS pointent leur nez à l'hôtel du Pigonnet. Mais le gros de la troupe viendra plus tard, certains jeudi seulement, comme Ronaldo, en avion privé, affrété par le président de l'Inter, Massimo Moratti. En tout cas, un entraînement est prévu à 16 heures, le lendemain, pour ceux qui seront là.

A 13 heures, lors d'une conférence de presse, Lennart Johansson, président de l'UEFA et de la commission d'organisation du Mondial 98, et Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, dévoilent les noms des têtes de série ainsi que le contenu de chaque chapeau. « Des pots, rectifient Blatter. Un chapeau n'est pas transparent, mais un pot peut l'être. » Merci du renseignement ! Keith Cooper, l'attaché de presse de la FIFA, demande à Michel Platini de dire quelques mots, mais celui-ci grimace qu'il n'a plus rien à ajouter. En fait, il n'est pas très content. Les critères géographiques sollicités par le CFO n'ont pas été pris en compte.

15 heures. Plus au nord de Marseille, dans le quartier de La Castellane, Zinedine Zidane a répondu à l'invitation de son ancien club, l'AJ Nouvelle Vague, dont il est le parrain et le président d'honneur. Yazid, comme l'appellent ses vieux potes, fait un tabac. « Mon métier, le foot, il est à Turin, mais mon cœur est ici », répète-t-il. On le croit.

17 h 30. Yves Kupferminck, producteur délégué à TF 1, essaie en vain de régler l'éclairage des lumières de la scène du tirage au sort. « Trop de vent, dit-il, et pas assez de participants, coincés à Paris. »

Le soir, le mistral décourage les plus audacieux. Néanmoins, quelques restaurants de poissons, sur le Vieux-Port, affichent complet. La mer bat son plein et s'écrase sur la digue avec fracas. Franchement, on est inquiet pour la suite des événements. Pendant ce temps, le groupe Texas fait chauffer la salle du Dôme. Ils sont quatre mille Marseillais à assister au concert du groupe écossais.

Mercredi, les animations en berne. 9 heures. La météo est formelle : jeudi soir, il fera très froid, mais le vent ne soufflera pas à plus de 40 km/h. Ouf ! Les organisateurs respirent. En revanche, aujourd'hui, ça va décoiffer !

11 heures. On apprend que le trophée de la Coupe du monde est en route vers la Canebière. Parti de Rio de Janeiro, via Paris, il voyage en compagnie des hommes du Raid, qui surveillent la sculpture de 4,970 kg en or massif.

Photo AFP

Malgré le froid, 10 000 Marseillais ont assisté au feu d'artifice sur le Vieux-Port. « Ce soir on vous met le feu », a entonné le maire...

11 heures. On s'en doutait, on le savait presque, mais Pelé, en froid avec Joao Havelange, ne fait pas partie des invités officiels. Il ne l'était déjà pas en 1994 pour ses prises de position sans concession à l'égard de la FIFA. Le ministre des sports du Brésil sera néanmoins présent. Dans le quotidien *la Provence*, Rolland Courbis avoue craindre que toute cette agitation ne détourne ses joueurs du match de dimanche contre Montpellier.

15 heures. C'est la ruée au centre de presse avec l'arrivée de Joao Havelange qui prononce un discours en forme de testament. Après vingt-quatre ans de règne, il verrait bien Blatter lui succéder.

16 heures. Toutes les rues qui jouxtent le Vieux-Port sont fermées à la circulation.

17 h 30. Les maires des villes-sites, ou leurs représentants, tiennent une conférence de presse à la brasserie « le New York ». Jean-Claude Gaudin implore une dernière fois les traminots de ne pas faire grève « pour ne pas gâcher la fête des enfants ». Une vaine prière.

18 heures. Notre-Dame-de-la-Garde carillonne, mais la Fête de la lumière, prévue en début de soirée, tourne en eau de boudin. Elle est écourtée malgré la présence de 10 000 personnes massées près du quai des Belges. Pas de retraite aux flambeaux pour l'association le Blé de l'Espérance en solidarité avec les enfants hospitalisés. Un immense ballon de lumière ne peut être stabilisé, mais l'inauguration du nouvel éclairage du Vieux-Port est un succès. Gaudin, en compagnie de Julien Courbet, l'animateur de TF 1, entonne « Ce soir, on vous met le feu » en guise de conclusion. Le public, transi, assiste au feu d'artifice, puis s'en va. Pendant ce temps, au Pharo, la FIFA régale 750 invités.

Jeudi, le grand jour. La matinée, au centre de presse, est consacrée aux sponsors qui présentent leurs produits. A 11 h 30, le ballon officiel de la Coupe du monde est dévoilé. Il a de belles couleurs bleu-blanc-rouge. Le spectacle peut commencer.

PATRICK DESSAULT, à Marseille

Havelange : « Blatter serait un grand président »

SOUTIEN. *Même s'il n'interviendra pas directement dans la campagne qui s'ouvre pour sa succession, le président de la FIFA laisse entendre qu'il préférerait la victoire de son collaborateur le plus proche, Sepp Blatter, plutôt que celle du seul candidat déjà en lice, Lennart Johansson.*

Décidément, Joao Havelange ne fait pas son âge. A la tête de la FIFA depuis 1974, le vieux président brésilien aura quatre-vingt-deux ans le 8 mai 1998, un mois jour pour jour avant le Congrès de Paris, qui désignera son successeur. L'octogénaire conserve néanmoins une démarche sûre et une allure noble. Mercredi, à Marseille, après un comité exécutif de plus de quatre heures, il a enchaîné avec un longue conférence de presse, juste interrompue par un coup de fil de Jacques Chirac qui s'excusait de rater la fête marseillaise et l'invitait au match inaugural du Stade de France, le 28 janvier.

Joao Havelange a les idées claires et la voix grave. En ce qui concerne sa succession, il utilise un langage diplomatique pas toujours éloigné de la langue de bois. Mais entre les lignes, on comprend que la candidature de Lennart Johansson, le président de l'UEFA, ne l'enthousiasme guère et qu'il ne prend pas celle de Platini très au sérieux. Tout compte fait, c'est Sepp Blatter (qui réaffirmait mardi dans *France Football* qu'il ne serait pas candidat) qui semble avoir sa préférence.

« Monsieur Havelange, quelle est la situation de la FIFA à quelques mois de la fin de votre présidence ?

Je quitterai la FIFA le 12 juillet 1998 lorsque je tendrai la Coupe du monde au président de la République, Jacques Chirac, qui la remettra au capitaine de l'équipe championne du monde. Mon rôle sera alors terminé. Je laisserai 4 milliards de dollars (24 milliards de francs environ) à percevoir au cours des dix années à venir. Comme administrateur, je me sens donc heureux. On ne doit pas s'en aller en laissant à son successeur des difficultés, mais des moyens. Quand je suis arrivé, il n'y avait que deux compétitions, la Coupe du monde et les Jeux Olympiques. Aujourd'hui, dans le même cycle de quatre ans, nous en organisons dix !

Comptez-vous soutenir un candidat pour votre succession ?

Ma succession appartient aux fédérations nationales, qui ont jusqu'au 7 avril pour proposer des candidats.

Photo Alain de MARTIGNAC

Dans six mois, Joao Havelange s'effacera. Et il verrait bien Sepp Blatter prendre le relais.

Que pensez-vous de l'actuel président de l'UEFA, Lennart Johansson, seul candidat déclaré à ce jour ?

Comme il est président de l'UEFA, M. Johansson est vice-président de la FIFA. Je lui ai donné la présidence de la commission d'organisation de la Coupe du monde, la principale commission de la Fédération internationale. C'est quelqu'un de très respecté à la FIFA. M. Johansson est une personnalité remarquable.

Et si Joseph Blatter se portait candidat ?

S'il voulait, M. Blatter serait un grand président de la FIFA. Il parle quatre ou cinq langues et possède de nombreux diplômes. Je suis allé le chercher dans l'industrie horlogère et il ferait un excellent président. Doit-il se présenter ? C'est son problème, ce n'est pas le mien. A lui de trancher. Mais ce que je peux dire, c'est que, s'il gagne, j'irai le féliciter. S'il perd, je serai triste.

« POURQUOI PAS L'AFRIQUE DU SUD EN 2006 ? »

Platé a dit que Michel Platini devrait également se présenter. Qu'en pensez-vous ?

(Long rire de Joao Havelange.). J'ai toujours eu de grands sentiments à l'égard de Michel Platini. Il a été un joueur inoubliable et un gentleman. Puis, comme coprésident de France 98, il a surpris beaucoup de monde en démontrant des qualités exceptionnelles. Si Platini se présente, le football doit être heureux comme il doit l'être de la candidature de M. Johansson.

Vous avez affirmé récemment que votre grand regret, après vingt-quatre ans de présidence, demourera de ne pas avoir offert l'organisation d'une Coupe du monde au continent africain...

D'autant plus qu'un pays, l'Afrique du Sud, possède toutes les qualités requises. Ce pays est le premier producteur d'or et de diamants et il est donc relié aux Bourses du monde entier. J'ai vu ses routes, ses aéroports, ses stades. Ils sont excellents. L'Afrique du Sud n'a qu'à se mettre sur les rangs pour la Coupe du monde 2006.

Souhaitez-vous que la Corée du Nord soit associée à la Coupe du monde 2002, coorganisée par le Japon et la Corée du Sud ?

C'est un grand dessein de la FIFA de voir les deux fédérations coréennes se rejoindre pour cette Coupe du monde. De Marseille, j'ai expédié un courrier en Corée du Nord pour dire que j'étais prêt à faire le déplacement si la position de Pyongyang évoluait. Il m'a fallu quarante-huit heures pour parvenir à envoyer ce fax. Les idées sont merveilleuses, mais leur réalisation est parfois difficile.

Pourquoi avez-vous décidé de raccrocher en 1998 ?

J'ai passé de longues nuits à réfléchir avant de prendre ma décision. J'ignore combien de temps il me reste encore à vivre, mais j'avance en âge et je dois penser à demain. De plus, je ne vois jamais mes petits-enfants. Je suis toujours en voyage : après les Etats-Unis, la Russie, l'Espagne, Téhéran, Séoul, Tokyo, Marseille, je passe par Zurich avant de partir en Arabie saoudite *(NDLR : où se déroule la Coupe des confédérations du 12 au 21 décembre)*. Je ne rentrerai chez moi qu'à la veille de Noël ! Pendant vingt-quatre ans, j'ai travaillé jour et nuit pour le football. Le plus difficile n'est pas d'arriver, c'est de savoir partir. »

DOMINIQUE COURDIER,
à Marseille

COMITÉ EXÉCUTIF DE LA FIFA

ISL reconduit jusqu'en 2006

Le gouvernement du football mondial a surtout parlé gros sous lors de sa réunion de mercredi au palais du Pharo, à Marseille. Le comité exécutif a accepté à l'unanimité le concept de marketing présenté par l'actuel partenaire de la FIFA, la firme suisse ISL Worldwide, pour les Coupes du monde 2002 et 2006. L'entreprise de marketing déboursera plus de 1,7 milliard de francs pour le Mondial 2002 et près de 2 milliards pour le suivant, sans compter un partage des profits supplémentaires.

En ce qui concerne la télé, les alliés germano-suisses Kirch/Taurus et Sports/ISL, qui ont acquis l'exploitation des droits pour les Coupes du monde 2002 et 2006 contre un pactole de 11,5 milliards de francs, ont encore quelques différends avec la FIFA, qui ne veut surtout pas que sa compétition-phare soit réservée aux abonnés de télévisions à péage. « Nous sommes persuadés d'arriver à un accord avant Noël, promet Sepp Blatter. L'objectif premier est que la Coupe du monde demeure accessible au plus grand nombre. » Un document signé en 1996 exclurait la télévision à péage des droits concédés l'an passé et stipulerait que la FIFA doit donner son accord au cas par cas pour « toute forme de télévision payante ».

▶ Pour éviter de vaines surenchères, les candidats à l'organisation du Mondial 2006 recevront des recommandations destinées à limiter leurs activités promotionnelles et à restreindre leurs budgets.

▶ Alors que l'UEFA a choisi comme juridiction le tribunal arbitral du sport de Lausanne, la FIFA envisage pour sa part la création d'un tribunal spécialisé dans le domaine du football, en coopération avec le Centre international d'étude du sport de Neuchâtel (Suisse).

▶ Le comité exécutif a créé un groupe de travail chargé d'étudier le problème de la publicité virtuelle.

▶ Malgré son rattachement à la Chine, Hong Kong restera membre à part entière de la FIFA.

▶ La FIFA confirme qu'elle est favorable à une professionnalisation de l'arbitrage, mais chaque confédération conserve sa liberté de manœuvre.

▶ La Fédération internationale a renouvelé son contrat avec Adidas, fournisseur d'équipement officiel, pour les huit prochaines années.

☐ Alain Juppé, Raymond Barre, Jean-Marc Ayrault et Dominique Baudis accusent le CFO de « manquer d'esprit de partenariat » en refusant d'aider financièrement les villes-sites à organiser des **opérations d'animation**. Dans une lettre qu'ils ont cosignée, les maires de Bordeaux, Lyon, Nantes et Toulouse réclament qu'on leur verse « au moins 5 MF » en anticipation des bénéfices attendus. Selon la mairie de Marseille, Fernand Sastre aurait donné son accord de principe pour une aide supplémentaire à chaque ville organisatrice.

☐ Dans chaque stade de la Coupe du monde, des matches de Championnat seront utilisés comme **tests** pour les stadiers, au cours du premier semestre 1998. Toutefois, Lyon, déjà rodé grâce au Tournoi de France, et Marseille, mis à l'épreuve lors du tirage au sort, pourraient être dispensés de ces séances d'entraînement.

35 MF pour le vainqueur

Le vainqueur de la 16e Coupe du monde recevra 35 MF. Par ailleurs, chaque pays qualifié a reçu ces jours-ci un chèque de 500 000 dollars pour sa préparation à la phase finale. Les quarante membres de chaque délégation auront droit chaque jour à un forfait de 375 F suisses (1 200 F environ) et, enfin, chaque pays aura droit à 1 million de francs suisses par match joué. Qu'il s'agisse d'un match du premier tour, d'un quart de finale ou de la finale, le prix sera le même.

☐ Environ **750 volontaires** ont œuvré cette semaine à Marseille, dont un quart seulement de femmes. La moyenne d'âge était de 32 ans pour les hommes et de 27 ans, côté féminin.

☐ Plus de 1 300 mètres de **bâches** décoratives ont été installés à Marseille à l'occasion de ce tirage au sort, ainsi qu'une centaine de bannières dont un quart étaient dressées à l'aéroport.

☐ **L'office du tourisme** de Marseille a profité du tirage au sort pour distribuer aux visiteurs un guide qui recense 112 restaurants, hôtels ou cafés labellisés « Qualité Marseille 97».

☐ Partenaire de France 98, **La Poste** proposait cette semaine à Marseille une carte postale en série limitée oblitérée d'un cachet portant la date du 4 décembre 1997.

☐ Les petites « **flèches laser** » pas plus grandes qu'un stylo, mais capables d'éblouir un joueur, sont à la mode. Aussi la FIFA veut-elle donner des instructions aux fédérations afin que ces gadgets soient désormais interdits dans les stades.

☐ Dans le centre-ville de Marseille, **Joao Havelange** et son épouse sont restés coincés dans un embouteillage provoqué par... la voiture d'un joueur de l'OM, très mal garée. Carton jaune !

☐ **Philippe Villemus**, patron du marketing de France 98 est ravi d'avoir utiliser des étudiants de l'école supérieure de commerce de Marseille comme 'volontaires marketing' : « Ils étaient très motivés et comprenaient tout du premier coup. »

MATCH DE GALA

► Jeudi 4 décembre 1997 à Marseille (Vélodrome). **Reste du monde - Europe : 5-2 (5-1).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Veissière (FRA). Buts : De Avila (17e), Ronaldo (22e, 43e), Batistuta (30e, 36e) pour le Reste du monde ; Lacatus (2e), Zidane (60e) pour l'Europe.
Europe : Köpke (Grodzaks, 46e) - Pfeifenberger, Costacurta, Hierro (Durie, 46e), Lemoine (Jokanovic, 46e) - Ince, Lacatus, Balakov, Zidane - Kluivert (Colding, 46e), Boksic. Entr. : Beckenbauer (ALL).
Reste du monde : Songo'o (Ruiz Diaz, 46e) - Hong, Marges, Naybet, Nyathi - Bernal, Nakata, Sellimi - Batistuta (Suleimai, 60e), Ronaldo (Burton, 60e), De Avila (Wynaida, 46e). Entr. : Carlos Alberto Parreira (BRE).

☐ Davantage que le match de gala Europe-Reste du monde, les journalistes italiens et espagnols présents à Marseille s'intéressaient surtout aux délicates tractations entamées par les grands clubs de leurs pays avec la FIFA pour retarder au maximum la date de départ des **internationaux brésiliens** concernés par le match Afrique du Sud-Brésil de dimanche à Johannesburg, puis par la Coupe des confédérations, programmée du 12 au 21 décembre en Arabie saoudite.

☐ Le maire de Marseille, **Jean-Claude Gaudin** serait heureux que la demi-finale prévue au Stade-Vélodrome le mardi 7 juillet oppose la France à l'Italie. « Avec une autre demi-finale Brésil-Espagne au Stade de France », ajoute l'ancien ministre qui rêve d'une finale France-Brésil.

☐ Petite consolation pour les supporters irlandais : alors que l'Eire ne participera pas au Mondial 98, écartée lors des barrages par la Belgique, ils ont reçu le prix du **fair-play** 1997 de la FIFA.

Nantes sans grillages

C'est une affaire qui dure sans que l'on sache vraiment, officiellement du moins, si la Beaujoire va ou non imiter ses collègues (sauf Saint-Etienne) et démonter les grillages qui séparent les spectateurs des joueurs. A Marseille, Michel Platini a encore regretté que Nantes « ne veuille pas enlever ses grillages. Ni l'Etat, ni le club, ni la ville ne le souhaitent », a-t-il affirmé bien haut. Ce qui n'est pas tout à fait la vérité !

En effet, et Michel Cordier, adjoint aux sports de Nantes nous l'a confirmé, la ville fera le nécessaire pour être dans la ligne de France 98. On peut donc annoncer que la Beaujoire ne fera pas exception à la règle. D'ici la fin décembre, au plus tard, nous devrions en avoir la confirmation. « Seulement, nous a expliqué Michel Cordier, on ne peut pas du jour au lendemain décider qu'il n'y a plus de grillages sans que des mesures de sécurité très précises soient édictées à ce sujet. Car, je vous le rappelle, aucun texte n'a prévu de les enlever et, par conséquent, les responsabilités restent en l'état. Que fait-on en cas d'incidents ? Il faut s'entendre. »

La Beaujoire devrait donc bientôt être délestée de cet objet de discorde. Une opération qui ne coûtera que 150 000 F.

P. D.

☐ Dans une interview au quotidien méridional *la Marseillaise*, **Marie-George Buffet**, ministre de la Jeunesse et des Sports, affirme à propos des contrôles antidopage du Mondial 98 : « Pour ce qui est du laboratoire où seront analysés les prélèvements, il est évident qu'il doit se situer en France et qu'il ne peut s'agir que de celui de Châtenay-Malabry, le seul agréé par le CIO. » Dans le même entretien, la ministre prend la défense de l'Afrique : « Il est absolument anormal et injuste que ce continent qui apporte autant au football et au sport tout entier soit privé de l'accueil des Jeux Olympiques ou de la Coupe du monde de football. Il est temps de réparer cette injustice. »

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d460

(75 heures d'autonomie en veille, 195 grammes seulement)
Généralement proposé à 690 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ 1 Housse en cuir GRATUITE
Avec clip de ceinture. Valeur 180 Frs TTC

+ Frais de mise en service GRATUITS
Soit 422 Frs TTC qui vous sont offerts.

+ 6 Heures de communications OFFERTES
1h / mois pendant 6 mois, à utiliser à toute heure.
Soit l'équivalent de 3 mois de Forfait 2h offerts.

+ Facturation détaillée GRATUITE
Habituellement facturée 18 Frs TTC par mois.

+ Garantie 2 ans *"PRIORITY-SERVICE"* GRATUITE
Exclusivité *TELECOM PARTNERS*, avec intervention directement chez vous.

= 100 F

Avec souscription d'un Forfait "Evolution 2h" ITINERIS pour 12 mois, avant le 20 Décembre 1997.

Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de *TELECOM PARTNERS*.

Prime de bienvenue ITINERIS de 500 Frs TTC et prime exceptionnelle ITINERIS de 250 Frs HT déjà déduites.
Abonnement en sus. *MOTOROLA* d460 sans ouverture de ligne : 1600 Frs TTC.

Livré chez vous gratuitement.

TELECOM PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT

Le nouveau Vélodrome fait tousser

COUVERTURE. *Contre Montpellier, dimanche soir, les trois quarts du Vélodrome rénové seront pour la première fois ouverts au public, ce qui représente une capacité de 46 000 spectateurs. Les Marseillais s'en réjouissent, mais regrettent l'absence de toiture. Courbis a déjà surnommé le nouveau stade « l'enrhumeur ».*

Cela fait presque deux ans que les Marseillais doivent se contenter d'une moitié de stade. Depuis le 18 février 1996 quand un OM-Caen de Division 2 scellait le sort du Stade-Vélodrome ancienne version. Dimanche soir, contre Montpellier, ils prendront possession de la petite dernière, la tribune Ganay. La plus grande avec ses 20 000 places. Du coup, l'équipe de Rolland Courbis pourra compter sur 46 000 voix pour la soutenir. « On va enfin pouvoir bénéficier d'une ambiance digne de Marseille, dit Teddy Bertin, qui a signé à l'OM pour connaître ce genre de frisson. Le bruit devrait être très impressionnant. »

Claude Makelele, lui, compte retrouver la chaleur qui l'impressionnait tant lorsqu'il jouait à Nantes et qu'il rencontrait les Boli, Pelé et autre Waddle. « Cela contribuait à rendre la partie très particulière. Mais c'est à 60 000 que ça va être le plus fort. » Soixante mille, ce sera pour France-Norvège, le 25 février 1998. En attendant, le Stade-Vélodrome ne devrait pas faire le plein dimanche soir.

Elle pourrait même rester partiellement fermée sur sa partie haute. Le froid aurait aussi eu raison de la volonté de quelques-uns de fêter son ouverture. « Il est beau ce stade, souligne Serge Blanc, mais la saison hivernale risque d'être très rude en l'absence de toiture. » La forme évasée de l'enceinte et l'absence de couverture de trois tribunes sur quatre demeurent au centre de toutes les critiques. Rolland Courbis se montre assez acerbe envers l'édifice : « On va s'apercevoir dès dimanche que c'est l'enrhumeur de Marseille ! L'architecte a construit un stade pour qu'on s'enrhume. C'est tout le contraire d'un stade intime, où la chaleur se propage partout. »

L'ouverture de la nouvelle tribune Ganay (celle où figure l'inscription 'Marseille') permettra à l'OM de compter sur 20 000 supporters supplémentaires. De quoi retrouver l'ambiance des grands soirs.

Record d'abonnés

L'OM a battu, lors de sa deuxième campagne d'abonnements, son record, avec un chiffre de 17 018 exactement, qui n'avait jamais été atteint, même au début des années 90. Le 8 décembre, les retardataires auront une ultime chance de rejoindre ce contingent pour le reste de la saison. La livraison de la tribune nord en février prochain, qui terminera le stade dans sa version définitive, n'entraînera pas en effet de campagne supplémentaire. En revanche, la saison prochaine, l'OM compte bien dépasser la barre des 20 000 abonnés.

N. F.

Photo Michel DESCHAMPS

Un test pour la sécurité

L'ouverture de la tribune Ganay, avec ses 20 163 places, porte la capacité du stade à 46 000 spectateurs. Contre Montpellier, en perspective d'une affluence relativement limitée, la partie haute pourrait rester fermée. Trois cents supporters de Montpellier seront installés dans la partie basse. Cette nouvelle configuration nécessitera, sur le plan de la sécurité, un dispositif particulier qui aura valeur de test. Avec un inspecteur, 5 chefs d'équipe, 55 contrôleurs et 40 agents de sécurité.

N. F.

Pour une ville passionnée comme Marseille, qui compte tant d'amoureux du foot, Courbis aurait préféré un stade à l'anglaise où les chants résonnent. Même les vestiaires ne trouvent pas grâce à ses yeux. « On aurait pu y construire une belle piscine... Oui, je pense qu'on aurait pu faire beaucoup mieux. » Laurent Blanc, dès son arrivée, avait également stigmatisé l'absence de toiture. « Il est beau ce stade, mais même s'il ne pleut pas souvent ici, il aurait mieux valu le couvrir par respect pour les spectateurs payants. »

Les dernières hésitations pour savoir si le tirage au sort aurait lieu sur la pelouse et le nombre important de jours de pluie l'année dernière plaident pour une faute de goût. Même s'il reste la possibilité de le couvrir ultérieurement. Les joueurs rêvent néanmoins de le voir rempli jusqu'à la gueule. « C'est excitant de voir 40 000 personnes dans un stade puis 60 000 prochaine-

Photo Alain de MARTIGNAC

ment ». Laurent Blanc l'imagine déjà plein de couleurs pour la venue du Brésil le mardi 23 juin. Avec une ambiance que tout footballeur a envie de connaître.

De ce point de vue, la rencontre France-Portugal en demi-finale de l'Euro 84 reste une référence absolue. Patrick Colleter, qui a connu sur son côté le vide de la tribune Ganay pendant une mi-temps de chaque match, se réjouit de sa livraison. « Ce stade coupé en deux avait quelque chose d'irréel. Avec des gens sur les côtés, on se sent stimulé. »

Les Marseillais disposent maintenant d'un atout supplémentaire dans leur jeu pour réussir pleinement leur retour au premier plan.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Photo Jean-Marie HERVIO/FLASH PRESS

Au lieu de se morfondre sur le banc du Barça, Christophe Dugarry devrait bientôt faire équipe avec Ravanelli à la pointe de l'attaque marseillaise.

Marseille attend Dugarry

TRANSFERT. *Rolland Courbis rêve d'associer Christophe Dugarry à Fabrizio Ravanelli. L'attaquant de Barcelone, lui, a compris qu'il devait changer de club et faire des sacrifices financiers pour participer à la Coupe du monde. Les deux parties ont déjà trouvé un accord. Reste à obtenir celui du club catalan et de... Robert Louis-Dreyfus.*

« Avec Christophe, on se téléphone bien deux fois par mois et, aujourd'hui, il est prêt à faire de gros sacrifices financiers pour nous rejoindre et, bien sûr, participer à la Coupe du monde. » Rolland Courbis se veut optimiste et mise beaucoup sur ce qui devrait constituer LE transfert du marché hivernal français. Il faut dire que l'idée d'engager Christophe Dugarry à la trêve remonte... à l'été dernier. Plus précisément lorsque l'attaquant des Bleus avait quitté Milan pour Barcelone et que tout le monde lui prédisait une nouvelle galère, à savoir un rôle de remplaçant plus sûrement qu'un rôle de titulaire, vu la concurrence en vigueur en Catalogne.

A l'époque, Courbis — qui avait déjà flairé le coup — aurait même suivi de près les négociations entre Milan AC, le Barça et Luciano D'Onofrio (l'agent de Dugarry) afin de préparer une porte de sortie à un joueur pour lequel il n'a jamais caché son estime.

L'OM VEUT UN PRÊT, LE BARÇA UN TRANSFERT

C'est donc sans réelle surprise que Dugarry, plutôt mécontent de son sort, a compris ces dernières semaines qu'il lui fallait changer d'air à six mois de la Coupe du monde — et par là même consentir à de gros sacrifices financiers — s'il voulait obtenir une place dans la liste des vingt-deux joueurs retenus par Aimé Jacquet. D'accord sur le principe, Duga a donc demandé à Courbis et à son agent d'engager la procédure nécessaire.

Concrètement, celle-ci a débuté la semaine écoulée. D'Onofrio a commencé par prendre la température du côté du Barça en évoquant le sujet avec Josep Luis Nunez, président du Barça. Puis l'agent italien s'est rendu mercredi à Marseille, justifiant sa présence sur la Canebière par le tirage au sort du Mondial. Les nuits de mercredi et jeudi ont été longues et riches de discussions.

Qu'en est-il ressorti ? D'abord que l'attaquant international et l'OM ont conclu un accord de principe, qu'il s'agisse d'un prêt avec option d'achat ou carrément d'un transfert. « Si Barcelone était d'accord pour un prêt avec option, tout se ferait très vite », assurait Courbis, lundi dernier. Or, aux dernières nouvelles, les dirigeants du Barça ne semblent pas très chauds pour un prêt, préférant un transfert pur et simple. Si cela se confirme, Courbis va devoir solliciter Robert Louis-Dreyfus afin qu'il puise dans les caisses pour payer une indemnité de transfert avoisinant les 20 MF *(NDLR : Barcelone a déboursé 35 MF pour engager Dugarry).*

En attendant de savoir si le président de l'OM est prêt à débloquer l'argent nécessaire, Rolland Courbis a chargé Luciano D'Onofrio de prendre rendez-vous, vraisemblablement lundi, avec les décideurs catalans. C'est donc en début de semaine prochaine que l'on devrait savoir si les négociations peuvent rapidement aboutir. Dans sa chambre d'hôtel, Christophe Dugarry a déjà commencé à compter ses derniers jours à Barcelone.

FRED DESCHAMPS

Becanovic file au Havre

DÉPART. L'attaquant yougoslave n'aura fait qu'un bref séjour à Marseille, n'y ayant pas marqué le moindre but et n'étant plus titulaire. Mais son désir de revanche pourrait faire le bonheur du Havre où il a signé jusqu'en 2001.

Le HAC a eu un mal de chien à arracher la signature de Miladin Becanovic et a même dû consentir le plus gros effort financier de toute son histoire. Mais pour se maintenir, car il s'agit bien de cela, rien n'est trop beau pour le club normand. Qu'on se rassure tout de même, si Jean-Pierre Hureau, le président, a travaillé des jours et des nuits pour s'attacher les services de l'ancien attaquant lillois, il n'a cependant pas mis en péril les finances du club, conformément à sa ligne de conduite. Simplement, les économies du HAC ont dû fondre comme neige au soleil avec cette acquisition (probablement autour de 10 MF).

Le joueur, lui, est ravi. Pourtant, il était convoité par l'Espanyol Barcelone. « Dans ma démarche, il n'y avait pas de question financière ou de prestige, explique-t-il. Je souhaitais rester en France. Je sais qu'avant la Coupe du monde, si je veux être retenu en équipe de Yougoslavie, je dois rester ici pour prouver quelque chose dans un Championnat particulièrement relevé. » Il s'agit donc avant tout d'un challenge sportif. D'autant que Becanovic, âgé seulement de vingt-quatre ans, sait bien qu'à Marseille il n'était plus vraiment en odeur de sainteté. « J'ai joué les huit premiers matches normalement. Mais je n'ai pas marqué. Je ne jouais pas pour moi, mais pour le collectif. Dans le contexte marseillais, j'ai peut-être eu tort. Mais je pense que faire marquer est tout aussi important que marquer. Et puis est venu se greffer un deuxième problème. Nous étions six attaquants et, parfois, Rolland Courbis n'en faisait jouer qu'un : Gravelaine. Avec l'arrivée de Ravanelli, quand il y en avait deux, inutile de vous préciser les titulaires. Faire des bouts de match, ça ne m'intéresse pas. Cependant, contrairement à tout ce qui a pu être écrit, je n'ai jamais perdu le moral. »

Becanovic retourne donc à la case départ, si l'on peut dire, en rejoignant, six mois après la galère lilloise, un club en difficulté. « Non, ici, au Havre, c'est visiblement différent. D'abord, il y a beaucoup de jeunes et l'équipe a du talent. J'ai vraiment confiance. Il est clair que nous sommes dans une position délicate. Mais on va tous se défoncer pour grappiller une place ou deux avant la trêve. C'est possible. »

Il reste que la venue d'un joker n'est pas forcément bien perçue par un groupe qui a déjà un vécu commun, fait de joies et de peines. « J'ai été bien accueilli, ajoute Becanovic. Je connaissais plusieurs joueurs pour les avoir croisés en match. J'ai certainement besoin de travailler physiquement pour être au maximum de mes possibilités, mais le travail ne m'effraie pas. » Et comme on le souligne au HAC, Becanovic ne vient pas pour remplacer quelqu'un, mais pour compléter une équipe qui connaît de sérieux problèmes d'efficacité. L'ex-Marseillais n'est certainement pas Zorro, mais il peut aider à débloquer la situation. C'est en tout cas ce que les gens espèrent sur les bords de la Manche.

Correspondance PASCAL LACHAUX

Photo Bernard PAPON

Miladin Becanovic a quitté l'OM la tête basse. Mais il espère bien la relever au Havre.

● Sur les quarante clubs pros de D 1 et de D 2, vingt-cinq viennent de se prononcer pour l'adoption du statut de société anonyme, d'après une enquête de l'**UCPF** (Union des clubs professionnels de football). Neuf clubs ont refusé l'idée et six n'ont pas souhaité se prononcer. Pour l'UCPF, « le passage en SA pourrait favoriser le développement de projets sportifs ambitieux ».

● Opéré du genou droit, le défenseur parisien **Alain Roche** ne reprendra l'entraînement qu'en début d'année 1998.

L'attaquant du PSG **Marco Simone** est resté coincé dans les bouchons, mardi, à cause des chutes de neige qui ont en partie paralysé la capitale. Du coup, l'Italien est arrivé une heure et demie en retard à l'entraînement !

● Les Lyonnais **Alain Caveglia** et **Patrice Carteron** passeront la semaine à Merano, en Italie, pour y suivre une cure de remise en forme dans un établissement spécialisé. L'OL y avait déjà envoyé Franck Gava il y a deux ans.

● Le milieu de terrain strasbourgeois **Frédéric Arpinon**, qui n'est plus titulaire depuis son retour de blessure, s'est accroché avec Jacky Duguépéroux lors de l'entraînement de lundi. Mis à l'écart du groupe, il s'entraîne depuis avec les stagiaires et pourrait être placé sur la liste des transferts.

● Deux joueurs danois de Hvidovre, le meneur de jeu Kenny Torup et le défenseur Henryk Eggerts ont passé la semaine à **Strasbourg**, à l'essai. Ils ont été recommandés par l'ex-Stéphanois Benny Nielsen.

● Sorti sur une civière contre Metz dimanche dernier, le défenseur central bordelais **Nisa Saveljic** souffre d'une entorse du genou gauche. Le ligament interne probablement touché, il ne devrait plus rejouer jusqu'à la trêve.

● Souhaitant renforcer son attaque, **Toulouse** a mis à l'essai deux joueurs durant une semaine : l'international Espoirs finlandais Vesa Vesara (21 ans), milieu offensif de l'HJK Helsinki, et l'avant-centre espagnol Jon Uribarena-Diez (28 ans), d'Almeria (D2B espagnole).

● Revenu de Barcelone où il n'a jamais pu jouer, le jeune Montpelliérain **Jean-Philippe Javary** a joué un match entier contre Limoges en CFA. Mais son retour en Division 1 demandera encore plusieurs semaines de patience, selon Michel Mézy, qui reste attentif à son évolution.

● Invité par l'Amicale des entraîneurs d'Ille-et-Vilaine, **Gérard Houllier** a passé deux jours au Stade Rennais, où il a constaté la qualité des jeunes du centre de formation malgré la pauvreté des équipements et l'état déplorable des terrains d'entraînement.

● Ce dimanche, au Fidelaire (Eure), aura lieu l'inauguration du **stade François-Heutte**, en hommage à l'ancien attaquant international, qui évolua notamment au Racing et à Lille dans les années 50-60.

DOPAGE

Photo: Pierre LABLATINIÈRE

Pouget fixé mardi

L'attaquant havrais Cyrille Pouget, contrôlé positif à la nandrolone après le match Bordeaux-Le Havre (12 septembre), sera fixé mardi sur la durée de sa probable suspension. La contre-expertise ayant confirmé le résultat de la première analyse, le joueur a été convoqué devant la commission dopage de la FFF. Il risque six mois ferme de suspension, comme le Guingampais David Garcion, écarté des terrains du 1er mai au 1er décembre pour les mêmes motifs. Après réception d'une lettre recommandée, Pouget aura alors entre dix et vingt jours pour faire appel. Les trois autres joueurs contrôlés positifs (Sibierski, Arribagé et Guérin) devraient également passer devant la commission avant le 15 janvier.

● L'avenir du jeune gardien cannois **Sébastien Frey** passera par l'Inter Milan ou... par l'OM. Marseille serait en effet prêt à s'aligner sur les 12 millions proposés par les Lombards pour le transfert. Dans tous les cas, Frey resterait sur la Croisette jusqu'à la fin de la saison, voire jusqu'en juin 1999 si son club se maintient.

● Absent ce vendredi contre l'OM, l'attaquant tchèque de Lens **Vladimir Smicer** ne pourra pas non plus participer au match contre Montpellier. Il est en effet retenu en sélection tchèque pour disputer la Coupe de la Confédération en Arabie Saoudite, où son pays remplace l'Allemagne, qui a décliné l'invitation.

● Le milieu de terrain franco-marocain **Mustapha Hadji** vient de résilier son contrat avec le Sporting du Portugal. De source portugaise, il serait en contact avec l'Olympique de Marseille.

● La commission d'appel et d'éthique de la LNF a ramené mercredi à un match ferme la suspension du Toulousain **Nicolas Paviot**. Suspendu deux matches ferme après la rencontre Metz-Toulouse du 21 novembre, le joueur avait fait appel.

UN FINLANDAIS JOKER D'AUXERRE. Le jeune espoir finlandais Teemu Tainio (18 ans) a signé son premier contrat professionnel avec l'AJ Auxerre pour une durée de cinq ans. L'ancien milieu offensif du FC Haka, également approché par Manchester United, est donc le joker de l'AJA.

Du nouveau à Amiens

Le défenseur de Gueugnon, Sébastien Dailly, rejoint Amiens jusqu'à la fin de la saison. Formé dans un petit club de la capitale de la Somme, l'ASPTT Amiens, Dailly, 21 ans, qui joue stoppeur, a successivement évolué à Sochaux, à Charleville et, cette saison, à Gueugnon. Il est prêté pour une durée de six mois à Amiens, qui n'a pas encore terminé son recrutement puisqu'un Russe, international juniors et Espoirs, Andreï Karvalov, est actuellement à l'essai en Picardie. Réserviste au Spartak Moscou, ce jeune joueur de 23 ans pourrait signer si le défenseur amiénois Yaovi Abalo, d'origine togolaise, obtient la nationalité française.

Accord commercial entre ISL et les Verts

C'est vendredi dernier, au stade Geoffroy-Guichard, que Marc Loison, directeur général de l'agence de marketing ISL France, et Jean-Marie Caillat, président du directoire de la SAEMS AS Saint-Etienne-Loire, ont officiellement signé le contrat commercial qui lie désormais les deux parties jusqu'au terme de la saison. Ce contrat, qui devrait rapporter à 12 millions au club, est bienvenu pour le club stéphanois, actuellement en proie à de sérieuses difficultés financières. En revanche, Marc Loison a rappelé qu'il n'était nullement dans les intentions d'ISL France d'entrer dans le capital du club, mais que sa société était prête à l'aider pour résoudre ses problèmes de trésorerie « en apportant ses compétences et son relationnel ».

○ Le champion du monde de poursuite individuelle et champion olympique par équipes **Philippe Ermenault** a donné le coup d'envoi du match Amiens-Niort mercredi soir (1-0). La veille, c'est un autre cycliste, **Cédric Vasseur**, qui avait lancé la rencontre Lille-Sochaux (0-0).

○ Suspendus contre Beauvais, les Amiénois **Jérôme Erceau** et **Richard Lecomte** ont effectué leur rentrée contre Niort (1-0). A l'inverse, Amiens était privé du défenseur Alexandre Clément, expulsé à Beauvais, en Coupe de France.

○ Grande première pour **Nicolas Jacquet**, fils du sélectionneur national, qui effectuait dimanche ses premiers pas de titulaire professionnel avec l'équipe de Nancy. Bölöni en avait fait son libero pour le match de Coupe de France à Ilhaeusern.

○ Blessés, **Willy Guéret**, le gardien remplaçant du Mans, et son coéquipier **Jean-Luc Escayol** ont fait l'impasse sur la Coupe de France contre Tours. Ils sont également restés dans les tribunes face à Saint-Etienne (3-0). Le premier a laissé sa place à l'habituel titulaire, Olivier Pédemas, bien remis d'une sinusite, et le second était suspendu.

○ Les vestiaires du **stade Bonal** de Sochaux ont été de nouveau visités par des cambrioleurs, qui ont fait main basse sur les équipements des joueurs. Durant toute la période des travaux (encore un an et demi), une société de gardiennage s'occupera donc de surveiller le stade.

○ « Vous êtes la risée de tout le monde », a lancé le président troyen **Daniel Vacelet** à ses joueurs au lendemain de leur élimination en Coupe de France face au Stade Auxerrois. Il a également reçu les deux capitaines de cette saison : Didier Rabat et Frédéric Guimard.

○ Pour n'avoir pas accepté les propositions de Troyes, qui souhaitait se séparer de lui afin d'engager un joker, le défenseur **David Boisseau** ne fait plus partie du groupe aubois, ni même de la réserve. Il appartient toujours à l'ATAC, mais n'est plus aligné dans aucune équipe du club.

○ « Il faut arrêter de croire que notre président, Milan Mandaric, est notre tonton d'Amérique. » L'entraîneur de Nice, **Michel Renquin**, était très énervé au retour de Gap, après la qualification in extremis de son équipe face aux amateurs des Hautes-Alpes. Il a exposé le désir du président « d'écarter tout joueur qui ne travaille pas ».

○ Conséquence du remue-ménage constaté à Nice après la difficile qualification en Coupe de France face à Gap, trois stagiaires, Scotto, Doucende et Stéfano, ont intégré le groupe azuréen pour le déplacement à Valenc (1-1), ainsi que le défenseur **Fred Martin**, rétabli d'une blessure au geno

○ Le défenseur niçois **Henri Savini** a profité de sa suspension pour soigner cette semaine une cuisse douloureuse.

○ Les « Mercredis de la Coupe de France » de Nice débuteront le 10 décembre. Le trophée remporté par les Niçois va sillonner l'arrière-pays jusqu'au printemps. Au programme : démonstration, petits exercices avec le enfants... Première étape : **L'Escarène**.

○ Borbiconi, Mermet-Maréchal et Gas blessés de longue durée, plus Chow-Yuen et Bayle, sur le flanc depu quelques jours, manquaient dans les rangs de **Louhans-Cuiseaux** mercredi Lorient (2-1), sans oublier Dufournet, Espartero et Lima, tous trois suspendus.

○ En Coupe de France, à Vesoul, les brancardiers qui évacuaient le capitai de Louhans-Cuiseaux **Eric Dufournet** ont laissé tomber la civière sur le chemin de l'ambulance. Le blessé s'est retrouvé à terre.

Essais au Mans

Lors d'une rencontre amicale contre réserve de Tours, Le Mans a aligné deu joueurs qui ont été testés durant semaine : Frédéric Chevalme (laissé lib après la disparition de Charleville) et Jea Philippe Moukako (un jeune Camerouna en provenance de Douala). Aucune déc sion n'a été prise à leur sujet, Marc Weste loppe n'ayant jamais caché qu'il attendra sans doute l'ouverture de la second période des transferts, ce mois-ci, po faire son choix.

FIL ROUGE

GIULY SUR LE DÉPART. Depuis l'arrivée de Reynald Pedros, l'OL semble avoir revu sa position concernant Ludovic Giuly. Les dirigeant souhaiteraient même se séparer dès cet hiver de leur meneur de jeu. **COLY AU PSG EN JUIN ?** Le défenseur castelroussin Ferdinand Coly a tapé dans l'œil de nombreux clubs, parmi lesquels la Fiorentina (également intéressée par Laville et Ismaël) et le PSG. Fort de ses lien rapprochés avec la Berrichonne, c'est le PSG qui tient la corde, d'autant qu'il lui faudra recomposer sa défense centrale en juin. **LAURENT DI RETOUR EN CORSE ?** Pas vraiment satisfait de son sort à Leeds, l'ex-attaquant bastiais Pierre Laurent ne serait pas contre un retour au Sporting. Seul problème : Bastia n'est pas en mesure de s'aligner sur son salaire actuel.

Sochaux tient la route

DÉFENSE. *Engagés dans une semaine à haut risque, les Sochaliens ont passé mardi la première étape sans trop d'encombre à Lille (0-0). Pour pallier leur actuelle timidité offensive, ils peuvent compter sur la défense la plus hermétique de D 2. La réception, samedi, de Lorient, meilleure attaque, s'annonce comme un deuxième test-vérité.*

Photo Jacky DELORME

Machado et les Lillois ont cherché la faille en vain. Le bloc sochalien ne prend plus de but.

Quand on est sponsorisé par l'un des plus grands constructeurs automobiles mondiaux, a fortiori quand cette multinationale vous assure plus de la moitié de votre budget annuel (50 MF), la moindre des choses est de défendre honorablement l'image de la marque. La vitesse n'étant plus un argument de vente ou de promotion, rien de tel alors que de prôner la sécurité pour mieux s'identifier à la griffe maison.

Sochaux l'a bien compris. La Division 2 se gère comme la conduite d'une bonne berline, surtout par les temps qui courent. A la veille de la trêve, les porte-drapeaux de Peugeot ne veulent donc pas trop pousser le moteur. L'important est d'afficher des points au compteur et de prolonger la bonne série jusqu'à la pause hivernale. En négociant au mieux leur déplacement dans le Nord, contre une formation lilloise jusqu'ici dominatrice à domicile — sauf contre Nancy (2-3) —, les Francs-Comtois ont prouvé qu'ils savaient voyager, grâce à une défense hermétique, la meilleure du lot (18 buts encaissés en 23 matches).

Sur la chaussée glissante de Grimonprez-Jooris, la traction arrière du FCSM a parfaitement tenu la route. Faruk Hadzibegic, orfèvre en matière de défense sous le même maillot, en compagnie de Franck Silvestre lors de la dernière remontée de Sochaux en D 1, en 1988, peut être fier de ses successeurs. L'héritage est bien entretenu, pour son plus grand bonheur. Avec un axe central articulé autour de Flachez et Manac'h, sans doute le meilleur de D 2 actuellement, l'ancien capitaine yougoslave a de quoi voir venir.

Passé au carbone 14 d'une des attaques les plus prolifiques du Championnat, le rideau doubiste a rendu une nouvelle carte vierge de but à son entraîneur. Même Samuel Lobé, ce dogue dévoreur de défense, s'y est cassé les dents. Pour une fois, le meilleur buteur, avec 14 réalisations, a trouvé ses maîtres. « Il est évident que, dans ce genre de situation, on trouve une motivation supplémentaire, argumente Erwan Manac'h, l'un des dompteurs en question. Quand on a en face de soi un joueur du calibre de Lobé, on est plus vigilant. Le match en devient même plus facile, car la mobilisation est naturelle. Toutefois, on s'en tire bien en première période. Plus que Maxence *(Flachez)* et moi, c'est aussi le collectif qui a parlé. Notre abattage défensif est un tout, et cette solidarité ne doit pas se lézarder. On sait que les équipes qui montent ont généralement une défense imperméable. Il faut donc persévérer dans cette voie. »

« IL FAUDRA NOUS MARCHER DESSUS »

Sochaux est reparti de la froidure nordiste comme il y était arrivé : en rangs serrés. Avec le point qu'il était venu chercher. Sans fioritures, comme le prouve le tacle très limite de Chaintreuil sur le turbulent Boutoille, les coéquipiers d'Olivier Baudry ont maintenu leur écart de deux points sur leurs poursuivants lillois. Au-delà de l'aspect purement mathématique, Sochaux a pris un petit ascendant psychologique sur un autre prétendant sérieux à la montée.

Voilà qui réjouissait déjà les Sochaliens dans la perspective du bras de fer à distance que se livrent les deux ex-locataires de D 1. « Nous ne sommes que la troisième équipe à ramener quelque chose de Lille, argumente, à juste raison, Eric Boniface, le solide milieu défensif. Avec ce point, on repart satisfait du travail accompli, mais, en plus, on démontre aux autres concurrents directs que nous sommes toujours aussi solides en dehors de nos bases. A cette période de la saison, alors que la fatigue nous guette, c'est rassurant de ne pas craquer contre des équipes du calibre de Lille. Cela prouve que, pour passer, nos adversaires devront nous marcher dessus ! Néanmoins, ce serait une grave erreur de s'enflammer. Surtout avant l'autre grand test qui nous attend samedi contre Lorient. »

En guise d'aiguillon, la formation franc-comtoise peut en effet se remémorer ses quelques laisser-aller, telle sa défaite à Saint-Etienne lors de la 20e journée (3-2). Toutefois, à l'image de son jeune gardien Villechalane, en état de grâce face aux Lillois, le FCSM semble avoir retrouvé le chemin le plus court pour aller à l'essentiel. Depuis la grave blessure de Koffi Fiawoo et en l'absence temporaire de Bernard Bouger, c'est-à-dire sans les deux tiers de son potentiel offensif (18 buts sur 31 à eux deux), les Doubistes ont su se muer en un bloc compact et équilibré.

OBJECTIF PODIUM À LA TRÊVE

Une métamorphose a priori contre nature, qui n'est pas pour déplaire au maître à jouer de l'équipe, Olivier Baudry, tant qu'elle rapporte des points : « Nous avons désormais compris que faire le jeu ne paye pas automatiquement, avance-t-il. Récemment, contre Saint-Etienne et Nice (1-1), on domine, on produit un jeu de qualité, mais sans grand résultat au final. Aussi sommes-nous devenus plus agressifs, au détriment du spectacle. On sait se montrer calculateurs. Cet aspect-là est à prendre en considération à quelques matches de la trêve. Les organismes commencent à se ressentir de cette première partie très chargée. En ce moment, l'important est de ne pas craquer et d'engranger les points. L'idéal serait d'atteindre la fin du mois dans les trois premiers. Avec nos problèmes offensifs actuels, on limiterait alors la casse. »

Fringants en défense, les Sochaliens accusent en effet le coup en attaque. Depuis la sortie de Fiawoo à Geoffroy-Guichard, le bataillon offensif joue la grande muette. Jusqu'ici, pour sauver les meubles, les hommes d'Hadzibegic ont eu recours à deux penalties de Bernard Bouger contre Nice et Valence (1-0). Pour autant, l'entraîneur bosniaque ne s'en fait pas outre mesure avant de recevoir la force de frappe lorientaise. Face à la meilleure attaque de D 2, Sochaux tentera de rivaliser avec les moyens du bord en attendant la coupure hivernale et l'ouverture du second mercato.

« Nous avons les arguments pour bien faire », assure le technicien franc-comtois, qui a d'ailleurs profité de son match avancé contre Lille pour aller superviser un éventuel renfort étranger, mercredi. « Je trouve que l'on en fait un peu trop autour de l'absence de Koffi Fiawoo. Elle nous est bien entendu préjudiciable, mais je considère mon effectif comme un ensemble. Ce qui me gêne surtout, c'est que mon groupe soit amputé, en nombre, d'un élément. Pour accueillir Lorient, on tentera de trouver une nouvelle parade offensive. Je pense d'ailleurs que mes joueurs seront transcendés par le bon résultat ramené de Lille. Finir cette délicate semaine sur une nouvelle performance serait un bon présage et un encouragement pour la suite. »

Et le meilleur moyen d'éviter tout dérapage en cette fin d'année parsemée encore de quelques virages.

FRANÇOIS VERDENET, à Lille

Castaneda

« Au lieu de jouer sur mon nom, j'ai préféré jouer sur mes qualités. » C'est pour cela que Jean Castaneda a commencé sa carrière d'entraîneur en National.

Photo Xavier WATEL

l'apprenti sorcier

DÉBUTANT. *Après avoir passé plusieurs années dans le staff technique de l'OM, Jean Castaneda vit sa première expérience d'entraîneur, à Istres. Persuadé qu'une carrière est une course par étapes, il avance d'un pas décidé, mais sans se presser. Pour l'instant, l'alchimie semble opérer.*

« Ce que je réalise à présent, c'est la somme de tout ce que j'ai vécu, de tout ce que j'ai vu à l'OM et à Saint-Etienne. J'essaie de l'adapter le mieux possible ici, à Istres. Car il est évident que l'on ne peut pas gérer un groupe non professionnel comme on s'occupe d'une équipe de Coupe d'Europe. » En quelque sorte, Jean Castaneda, l'entraîneur istréen, est un alchimiste des temps modernes. Comme ces savants illuminés qui, jadis, ne poursuivaient qu'un seul et unique but : transformer des métaux de bric et de broc en or.

Lui, c'est grâce à ses différentes expériences qu'il apprend son nouveau rôle d'entraîneur. Petit à petit, il se transforme en un véritable sorcier, magicien-de-la-préparation-mentale, envoûteur-de-schémas-technico-tactiques. Il a été à bonne école. Ses maîtres, ses modèles, connus du côté de la Canebière, appartiennent au quota des rois de la baguette et du tableau noir : « J'ai eu la chance d'être à Marseille dans une bonne période. D'abord en tant que joueur mais, surtout, comme membre de l'encadrement technique. J'ai côtoyé pas mal d'entraîneurs qui m'ont beaucoup appris. » Leurs noms ? Goethals, le sorcier belge, Gili et Stambouli.

Trois entraîneurs pour trois expériences différentes, toutes bénéfiques. « Les trois n'avaient pas le même genre d'approche, de coaching. De qui je me suis senti le plus proche ? Gili, sans aucun doute. J'ai beaucoup discuté avec lui. Mais j'ai autant appris en observant qu'en parlant. Et puis, à Marseille, j'ai même appris ce qu'étaient des relations avec un président. Quand je suis arrivé au club à la fin des années 80, la situation était bien différente de celle qui existait quand je suis parti à l'intersaison. »

« JE SAVAIS QUE JE N'ENTRAÎNERAIS PAS L'OM »

Gili remplacé à la tête de l'OM, Castaneda n'est pas resté à la Commanderie. Personne n'a pensé à lui pour prendre en main les destinées du club new-look. « On ne m'a rien proposé. Je m'y attendais. L'idée ne m'a d'ailleurs jamais effleuré l'esprit. Je savais que je n'entraînerais pas l'OM. » Il glisse sur le sujet, dégage en touche, un peu mal à l'aise.

Alors il est parti ailleurs, pas très loin, mettre en pratique tout ce qu'il avait appris. A quelques kilomètres du Vélodrome, à Istres. « J'avais envie de rester dans la région. L'accord avec Istrès est intervenu très tôt. »

Pour la première fois, il se retrouve à la tête d'une équipe. « Pour l'instant, tout se passe pour le mieux. Je suis à l'aise. Si nous avons connu un début de Championnat difficile, nous avons su parfaitement relever la tête. Maintenant, nous sommes cinquièmes, dans les temps pour se rapprocher au maximum de la deuxième place synonyme de Deuxième Division. »

Car, même si Castaneda ça fleure bon le haut niveau, le vert stéphanois, le blanc marseillais ou le bleu équipe de France, cet apprenti sorcier-là a choisi de ne pas commettre les mêmes erreurs que celui décrit par Goethe et composé par Dukas. Lui a décidé de ne pas avoir les yeux plus gros que son grimoire de formules magiques. Il a donc décidé de commencer au bas de l'échelle, en National. « Au lieu de jouer sur mon nom, j'ai préféré jouer sur mes qualités. On ne peut pas se prétendre entraîneur de Première ou Deuxième Division du jour au lendemain. Ce n'est pas possible. Je préfère débuter à mon niveau. Aller dans un grand club n'aurait pas forcément été une bonne chose pour moi. Je préfère commencer à un niveau qui correspond à ce que je peux faire. »

Comme sa jeune équipe, Castaneda continue donc d'apprendre, d'emmagasiner de l'expérience. « A Marseille, je suis passé par toutes les étapes : entraîneur des gardiens, responsable du centre de formation, entraîneur-adjoint. J'ai touché à tout. Istres fait donc partie de mon évolution. » Castaneda apprend le métier, tout simplement. Mais l'inexpérience n'interdit pas l'ambition. Au contraire. « Un entraîneur est jugé sur les résultats. Si tout se passe bien, on accédera à la D 2 en fin de saison. Je franchirai alors un nouveau palier avec l'équipe. Mais, pour l'instant, j'essaie de remplir mon rôle du mieux possible à Istres. Si on a la chance de se rapprocher du sommet, on verra ce qu'on peut envisager. »

On ne sait jamais : une formule magique, deux coups de baguette, un sortilège et la D 2 pourrait très bien être ensorcelée par un tour de passe-passe de Castaneda et de ses disciples.

ARNAUD TULIPIER

Tours vers le dépôt de bilan

Juste après leur défaite en Coupe de France au Mans (1-0), les dirigeants du FC Tours ont annoncé leur intention de déposer le bilan de leur club. Cette décision rapide fait suite au refus de la municipalité tourangelle d'accorder sa caution pour un prêt de 2,5 MF, nécessaire au bouclage du budget prévisionnel, de l'ordre de 8,5 MF, pour la saison en cours. Le dépôt de bilan, qui devrait intervenir ces jours prochains, condamnerait l'équipe de Christian Letard à une rétrogradation administrative automatique d'une Division, quel que soit son classement à l'issue de l'exercice en cours, où elle occupe une 16e place déjà synonyme de relégation. Toutefois, les nouveaux dirigeants — Guy-Pascal Pornet a succédé à la présidence du club à Boualem Bendjador courant novembre — envisageraient une solution de reprise qui permettrait d'éviter la liquidation judiciaire et une chute brutale dans les compétitions régionales, comme ce fut le cas tout récemment pour Charleville. Après ce dépôt de bilan, Tours, qui a déjà connu pareille mésaventure en octobre 1993, finirait donc sa saison en National à l'inverse des Carolomacériens, aujourd'hui en DHR. Ce deuxième dépôt de bilan en moins de deux mois prouve en tout cas la difficulté des clubs fédéraux à supporter les charges engendrées par ce National, déjà vacillant après une demi-saison d'existence. Ça promet !

F. V

Huitième tour (20 et 21 décembre 1997)

Affiches et souvenirs

Nancy face au **Red Star**, **Gueugnon** contre **Niort** : ces rencontres, opposant des clubs de Deuxième Division, seront naturellement les affiches du huitième tour de la Coupe de France, qui se disputera les 20 et 21 décembre. Le tirage au sort, mercredi, en a donc décidé ainsi : après Amiens, Nîmes et Troyes, éliminés au tour précédent, deux autres clubs de D 2 ne pourront pas aller plus loin dans la compétition. Deux seulement ? Pour les plus « petits », il n'est pas interdit de rêver. **Pau**, par exemple. Bourreau des Nîmois au tour précédent, l'équipe de CFA hérite d'une nouvelle équipe de D 2, qui lui rappellera quelques bons souvenirs. Car **Saint-Etienne**, puisque c'est des Verts qu'il s'agit, fut, en 1994, victime de ces mêmes Palois. Cette semaine, le Béarn vivra dans l'espoir que l'histoire se répète... Quant au héros du septième tour, le **Stade Auxerrois**, un club de Ligue qui a fait plier les professionnels troyens, il accueillera, cette fois, un club du National. Pas n'importe lequel, il est vrai, puisqu'il s'agit du leader **Sedan**. Autant dire que le challenge proposé aux Auxerrois est tout aussi excitant. Sinon, on notera que quelques cendrillons ont été bien — ou mal, c'est selon — servis à commencer par **Saint-Martin-des-Champs** et **Passy-Mont-Blanc**, deux clubs de Ligue, qui accueilleront respectivement **Lorient** et **Sochaux**, ténors de la D 2.

D 2 ENTRE EUX
Gueugnon - Niort
Nancy - Red Star

D 2 CONTRE CFA
Alès (CFA) - Martigues (D 2)
Rodez (CFA) - Nice (D 2)
Pau (CFA) - Saint-Etienne (D 2)
Stade de Brest (CFA) - Le Mans (D 2)
Boulogne-sur-Mer (CFA) - Lille (D 2)

D2 CONTRE CFA 2
Béthune (CFA 2) - Caen (D 2)

D 2 CONTRE HONNEUR
Oullins (DH) ou Saint-Fons (D) - Louhans-Cuis. (D 2)
Meaux (DH) - Mulhouse (D 2)
Châteaudun (DH) - Laval (D 2)
Loon-Plage (DH) - Wasquehal (D 2)

D 2 CONTRE LIGUE
Villeurbanne Algériens (L) - Toulon (D 2)
Passy-Mont-Blanc (L) - Sochaux (D 2)
Saint-Martin-des-Champs (L) - Lorient (D 2)
Gasny (L) - Beauvais (D 2)
Macon (L) - Valence (D 2)

NATIONAL/CFA
Dijon FC (CFA) - Gazelec Ajaccio (N)
Mont-de-Marsan (CFA) - Angoulême (N)

NATIONAL/CFA 2
Entente Nord Lozère (CFA 2) - Istres (N)
Argentan (CFA 2) - Angers (N)
Château-Gontier (CFA 2) - Thouars (N)

NATIONAL/HONNEUR
Avion (DH) - Saint-Denis-Saint-Leu (N)

NATIONAL/LIGUE
Neuves-Maisons (L) - Epinal (N)
Stade Auxerrois (L) - Sedan (N)

CFA ENTRE EUX
Montauban - Sète
Grenoble - Aurillac
Cercle Dijon - Villefranche-sur-Saône
Evry - Aubervilliers

CFA CONTRE CFA 2
Saint-Dizier (CFA) - Thionville (CFA 2)
Châtellerault (CFA) - AS Vitré (CFA 2)
Saint-Lô (CFA) - Abbeville (CFA 2)
Rouen (CFA) - Mondeville (CFA 2)

CFA/HONNEUR
Frontignan (DH) - Muret (CFA)

CFA/LIGUE
Cadaujac (L) - Trélissac (CFA)
Portugais Niort (L) - Fontenay-le-Comte (CFA)
Ploermel (L) - Segré (CFA)

CFA 2 ENTRE EUX
Carquefou - Luçon
Schiltigheim - Stade de Reims

CFA 2/LIGUE
La Vitréenne (L) - Lamballe (CFA 2)
Vermelle (L) - Le Touquet (CFA 2)

HONNEUR ENTRE EUX
Champagnole - Moulins

HONNEUR/LIGUE
Le Grau-du-Roi (DH) - Aigues-Mortes (L)
Brétignolles (DH) - Orvault (L)
Saint-Jean-de-la-Ruelle (DH) - Blainville (L)

MÉTROPOLE/DOM
Bourg Péronnas (CFA) - Saint-Louisienne (Réunion)

Quoique ce numéro paraisse exceptionnellement un samedi, afin d'offrir à nos lecteurs un compte rendu exhaustif du tirage au sort de la Coupe du monde et de ses conséquences, notamment pour les Bleus, nos délais de fabrication ne nous ont pas permis d'intégrer à cette édition les matches de la 19e journée de D 1 disputés hier soir vendredi. L'intégralité des résultats de cette journée, y compris la fiche du match Auxerre-Nantes, joué jeudi, figureront bien entendu dans notre prochain numéro, à paraître le mardi 9 décembre.

EXPRESS

Jeudi 4 décembre
Auxerre - Nantes 3-1
Vendredi 5 décembre
Monaco - Lyon
Cannes - Paris-SG
Metz - Châteauroux
Le Havre - Lens
Strasbourg - Guingamp
Dimanche 7 décembre (18 h 30)
Bastia - Toulouse (M. Coué)
(20 h 30)
Marseille - Montpellier (M. Garibian)

RENDEZ-VOUS

20e journée
Samedi 13 décembre (20 heures)
Bordeaux - Cannes (M. Fraise)
Guingamp - Auxerre (M. Derrien)
Lens - Marseille (M. Kalt)
Lyon - Le Havre (M. Bré)
Toulouse - Montpellier (M. Chéron)
Nantes - Strasbourg (M. Gonon)
Châteauroux - Bastia (M. Sars)
Dimanche 14 décembre (18 h 30)
Monaco - Rennes (M. Duhamel)
(20 h 30)
Paris-SG - Metz (M. Batta)

À LA LOUPE

En novembre, Monaco a fait le maximum

(Bilan des quatre journées de novembre)

	1er Monaco 35 pts	2e Metz 35 pts	3e Paris-SG 34 pts	4e Marseille 33 pts
Points	12	8	4	6
Buts marqués	11	7	2	6
Buts encaissés	3	5	5	4
Meilleur buteur	Trezeguet 6	Pires, Histilloles 2	Leroy, Danjou (csc) 1	L. Blanc, Gravelaine 1
Fluctuation au classement	4 places gagnées	1 place gagnée	2 places perdues	Stable

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2,23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL France Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Le Championnat fait

Le vainqueur du Championnat des étoiles France Football-*RTL a plusieurs fois été départagé grâce au plus grand nombre d'étoiles recueillies par les joueurs de son équipe. Cette semaine, il n'a pas fallu avoir recours à cet ultime critère pour désigner le vainqueur de la 12e journée, tant son écart avec le deuxième est grand. Avec 17 points d'avance sur son dauphin,* **Stéphane André,** *de Houilles, dans les Yvelines, a gagné avec la plus grande marge jamais enregistrée depuis le début de notre jeu. Derrière son « Mystère 25 » (+ 77 points), les prétendants à la victoire se sont bousculés au portillon : les cinq meilleures équipes suivantes sont à égalité avec + 60 points !*

LE VAINQUEUR

Il y a des signes qui ne trompent pas. Comme s'appeler André et gagner le jour de la... Saint-André. Stéphane André, vingt ans, est étudiant à l'université de Paris-Dauphine, où il prépare une licence de mathématiques appliquées aux sciences sociales. C'est avec un ami, Christophe, que depuis le début du Championnat des étoiles il échafaude chaque semaine ses équipes. Et, tout naturellement, il a déjà annoncé qu'il partagera son gain avec son camarade. Le vainqueur de la deuxième manche de cette troisième période a été particulièrement inspiré en retenant le Monégasque Ikpeba (+ 13 points) et les Lyonnais Kanouté (+ 11 points) et Bravo (+ 9 points), mais également en faisant confiance en défense au Paris-SG et à Toulouse.

« Quel nombre d'équipes aviez-vous joué lors de cette 12e manche ?

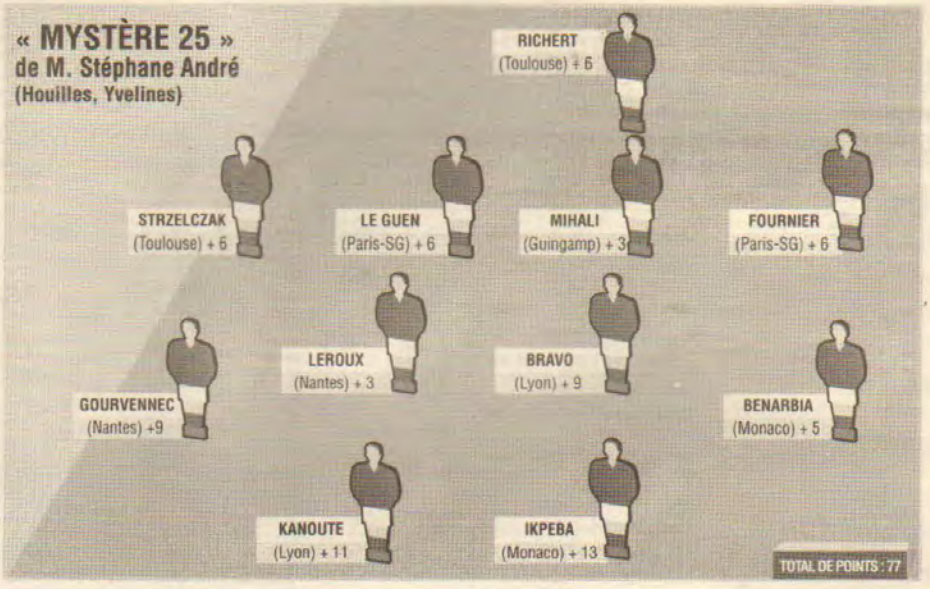
En règle générale, je joue entre une et dix grilles par semaine. Lors de la dernière journée, j'ai eu plus de temps, alors j'ai réussi à valider vingt à trente équipes. Mais c'est exceptionnel. Cela m'a permis d'essayer beaucoup plus de combinaisons.

Utilisez-vous une méthode particulière ?

Je joue pour gagner à la journée, je m'appuie donc essentiellement sur l'actualité, en lisant la presse sportive et en regardant le calendrier des rencontres. Ma règle n° 1 est de ne pas prendre de joueurs appartenant à des équipes qui vont se rencontrer. Deuxièmement, j'essaie de miser sur la surprise, en éliminant les joueurs susceptibles d'être sélectionnés par un très grand nombre de participants. Par exemple, je pense qu'il est inutile de retenir le Marseillais Laurent Blanc : tout le monde le joue, on ne peut pas faire la différence. S'il se plante, comme cela a été le cas samedi dernier avec la défaite de Marseille à Nantes, vous augmentez considérablement vos chances de gagner. Je préfère trouver un joueur moins en vue, n'ayant pas une grosse cote et qui marche bien, comme le Lyonnais Kanouté.

Avez-vous d'autres conseils à nous donner ?

J'évite de prendre un défenseur et un attaquant du même club, afin de ne pas avoir à soustraire de points. Si leur équipe gagne en encaissant des buts, le défenseur ne fera pas le plein des points. Cela peut coûter la victoire. Il faut également limiter le nombre de clubs présents dans votre équipe. Pour la défense, trois clubs suffisent. »



LE CLASSEMENT DE LA 12e JOURNÉE

1. **" Mystere 25 "** Andre (Houilles), 77 pts.
2. **" Gnaorei23 "** Mme Alexandra Canal (Puteaux), 60 pts.
3. **" Bf9i9c "** Teicher (Grenoble), 60 pts.

4. **" Tentative 01213 "** Baud (Bouaye), 60 pts.
5. **" C12imr "** Mr Georges Mercieca (Nimes), 60 pts.
6. **" C00kwi "** Suzzoni (Bastia), 60 pts.
7. **" Fona5 "** Le Du (Saint Ouen), 59 pts.
8. **" Bbuc14 "** (), 59 pts.
9. **" Bgw30f "** Teicher (Grenoble), 58 pts.
10. **" 0qbi9k "** Mr Damien Raposo (Bordeaux), 58 pts.
11. **" Fc Arthur Jorge 1 "** Leolais (Courbevoie), 58 pts.
12. **" Madjou "** Dalmasso (E), 57 pts.
13. **" Mou 17 "** Moulin (Issoudun), 57 pts.
14. **" Ricky S Team 1 "** Gaston (La Motte Servolex), 56 pts.
15. **" Les Musiciens "** Gerard (Sartrouville), 55 pts.
16. **" Bpnxiu "** Mr David Rabillon (Barentin), 55 pts.
17. **" Rock For Ever "** Lelong (Bouvron), 55 pts.
18. **" Rospigliani Team "** Pierazzi (Ajaccio), 55 pts.
19. **" W "** Violet (Maisons Laffitte), 54 pts.
20. **" B6Ouc "** Teicher (Grenoble), 54 pts.
21. **" 3Lfhd "** M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 54 pts.
22. **" Antistephanois "** Digonnet (Cailloux Sur Fontaines), 54 pts.
23. **" By5ifr "** Idrac (Marseille), 54 pts.
24. **" Plus Qoune Legende "** Hubmann (Paris), 54 pts.
25. **" Czscjh "** Mr Jean Pierre Moret (Pen), 54 pts.
26. **" Do5m7m "** Philippe Gourgues (Marseille), 54 pts.
27. **" Dream 17 "** Dionisio (Stains), 54 pts.
28. **" Ev46p6 "** Mr Fabrice Larrue (Talence), 53 pts.
29. **" Mou508 "** Moulin (Issoudun), 53 pts.
30. **" Mou540 "** Moulin (Issoudun), 53 pts.
31. **" Evdouq "** Mr Michel Nadeau (Vielle Soubiran), 53 pts.
32. **" Nylad "** Beuron (Boulogne), 53 pts.
33. **" Rodol "** Billon (Montreuil), 53 pts.
34. **" Mou460 "** Moulin (Issoudun), 53 pts.
35. **" Beydpv "** Teicher (Grenoble), 52 pts.
36. **" Dhemyj "** Mr Didier Savary Tey (Rennes), 52 pts.
37. **" 0R12b "** Mr Gilbert Dreano (Plaudren), 52 pts.
38. **" Bfddur "** Teicher (Grenoble), 52 pts.
39. **" Nouvel An "** M L Lucas (Nantes), 52 pts.
40. **" Marion2 "** Crouzet (Courrieres), 52 pts.
41. **" Ynn1d "** Jean Paul Ragot (Cercy La Tour), 52 pts.
42. **" Migaa "** Mr Georges Lendres (Portet Sur Garonne), 52 pts.
43. **" First 2 "** Laurent Chartogne (Reims), 51 pts.
44. **" Mv "** Cleton (Lucciana), 51 pts.
45. **" Br11v "** Mr Gerard Siccardi (Marseille), 51 pts.
46. **" B1s5wn "** (), 51 pts.
47. **" Es Pneus "** Clement (Montreuil), 51 pts.
48. **" Metal Nissa "** Dabezies (E), 51 pts.
49. **" Car7t8 "** Mr Miguel Hernandez (Thionville), 51 pts.
50. **" 34Rv2 "** Mr Joseph Guillo (Theix), 51 pts.
51. **" Lyonnais "** Lelevre (Tignieu), 51 pts.
52. **" D34fvg "** Andre Rayssiguier (St Pierre De Trivisy), 51 pts.
53. **" Falcao "** Azambourg (Vandoeuvre), 51 pts.
54. **" Dr05fq "** Mr Christian Boet (Villenoy), 51 pts.
55. **" Golf 6 "** Hautavoine (Gripport), 50 pts.
56. **" Tg "** Mme Sylviane Gratias (Brumath), 50 pts.
57. **" 6Qs0v "** Teicher (Grenoble), 50 pts.
58. **" 8Pjkd "** Teicher (Grenoble), 50 pts.
59. **" Btkja2 "** (), 50 pts.
60. **" Bmj5jq "** Gilles (Angouleme), 50 pts.
61. **" Wally En Short "** Neuville (Hazebrouck), 50 pts.
62. **" Zecal "** Burriod (Versailles), 50 pts.
63. **" 67Yj8 "** Teicher (Grenoble), 50 pts.
64. **" C8fzqc "** L Escalier (Lyon), 50 pts.
65. **" Mou526 "** Moulin (Issoudun), 50 pts.
66. **" Mou529 "** Moulin (Issoudun), 50 pts.
67. **" B6yxe "** Teicher (Grenoble), 50 pts.
68. **" Gnaorei14 "** Mme Alexandra Cartil (Puteaux), 50 pts.
69. **" Chevrol 1 "** Gaudet (La Chevroliere), 50 pts.
70. **" 15Xkw "** Mr Jean Paul Delorie (Cesson Sevigne), 50 pts.
71. **" Dan8zv "** Mr Gerard Gazel (Villemoustaussou), 50 pts.
72. **" Blm27p "** Mr Mehdi Abbad (Drap), 50 pts.
73. **" Incredible Thib "** Laurent Chartogne (Reims), 50 pts.

LE CLASSEMENT DE LA PÉRIODE

1. **" Golf 5 "** Hautavoine (Gripport), 110 pts.
2. **" Ce45lu "** Sauveplane (Rouen), 90 pts.
3. **" Jason "** Cabe (Avignon), 89 pts.
4. **" Fc Sylvie "** Richard (Vitry Le Francois), 87 pts.
5. **" Perdidi02 "** Richard (Vitry Le Francois), 86 pts.
6. **" Bvsmug "** Mr Lucien Dililyeu (Dravell), 86 pts.
7. **" Bamo 6 "** Paulet (Bologne), 85 pts.
8. **" Thib Winner 2 "** Laurent Chartogne (Reims), 82 pts.
9. **" Chrisco4 "** Couturier (Toulon), 82 pts.
10. **" Hkd6j "** Mr Didier Savary Tey (Rennes), 81 pts.
11. **" Gold Stars 5 "** Terminet (Villiers Le Bel), 80 pts.
12. **" Eagles 2 "** Bourrel (Paris), 80 pts.
13. **" Fcd2 "** Gras (Ancourt), 79 pts.
14. **" Chacal "** Andrieu (St-barthelemy De Vals), 79 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **" Dulex1 "** Grellet (EasteInaulelez), 356 pts.
2. **" Santiago "** Mondon (Lencloitre), 348 pts.
3. **" C8fzqc "** L Escalier (Lyon), 348 pts.
4. **" Ciwe71 "** Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 341 pts.
5. **" Bdu8cc "** Mr Damien Raposo (Bordeaux), 337 pts.
6. **" Dl62v7 "** Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 332 pts.
7. **" Dxy7yk "** M Jany Adam (St Mesmin), 331 pts.
8. **" F.c Liberte "** Palma (Calais), 327 pts.
9. **" Groglan "** Frisch (Sartrouville), 317 pts.
10. **" Cvqrt3 "** M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 316 pts.
11. **" Fc Papagou 2 "** Jouane (Vigoulet-auzil), 312 pts.
12. **" Onze De Pique "** Toulouse (Carnon), 311 pts.
13. **" Sheff Wedn "** Mr Jean Gomez (Any), 310 pts.
14. **" The Team Of Century "** Carrillat (Thonon), 309 pts.

PROCHAINE JOURNÉE

Samedi 13 décembre 1997 (20 heures)

Châteauroux - Bastia
Bordeaux - Cannes
Guingamp - Auxerre
Lens - Marseille
Lyon - Le Havre
Toulouse - Montpellier
Nantes - Strasbourg

Dimanche 14 décembre 1997 (18 h 30)

Monaco - Rennes

(20 h 30)

Paris-SG - Metz

RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS DE LA TREIZIÈME JOURNÉE.*

JOUEURS

Classement de la 3e période

1. Ikpeba (Monaco) 20 points
2. Pires (Metz) 17
3. Trezeguet (Monaco) 16
4. Pignol (Monaco)
Dumas (Monaco)
Sagnol (Monaco) 14
7. Prince (Bastia)
M. Soumah (Bastia)
Moreau (Bastia)
Perez (Bastia)
Durand (Bastia)
Deguerville (Bastia) 11
13. Guivarc'h (Auxerre)
Kanouté (Lyon)
Koot (Cannes) 10
16. Lukic (Metz)
Histilloles (Metz) 9

Poste par poste

GARDIENS

1. Durand (Bastia) 11
2. Thomas (Guingamp) 8
3. Porato (Monaco) 6
4. Barthez (Monaco) 4
5. Frey (Cannes)
Cassard (Le Havre) 2

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Pignol (Monaco) 14
2. Deguerville (Bastia)
Perez (Bastia) 11
Vannuchi (Guingamp)
Bourdeau (Guingamp)
Foulon (Guingamp) 8

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Dumas (Monaco)
Sagnol (Monaco) 14
3. M. Soumah (Bastia)
Moreau (Bastia) 11
5. Koot (Cannes) 10

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Bravo (Lyon)
Collet (Strasbourg)
Grégoire (Rennes) 8
4. Bigné (Rennes)
Lambert (Rennes) 7

MILIEUX OFFENSIFS

1. Pires (Metz) 17
2. Prince (Bastia) 11
3. Benarbia (Monaco) ; Collins (Monaco) ; Moreau (Toulouse) ; Gourvennec (Nantes) ; Carnot (Monaco) ; Batlde (Strasbourg) ; Lachuer (Auxerre) ; Lefevre (Monaco) ; Ziani (Lens) 8

ATTAQUANTS

1. Ikpeba (Monaco) 20
2. Trezeguet (Monaco) 16
3. Guivarc'h (Auxerre)
Kanouté (Lyon) 10
5. Lukic (Metz)
Histilloles (Metz) 9

Le meilleur par cotes

Cote 10 : Barthez (Monaco) 4
Cote 9 : Ikpeba (Monaco) 20
Cote 8 : Dumas (Monaco) 14
Cote 7 : Pignol (Monaco) 14
Cote 6 : Sagnol (Monaco) 14
Cote 5 : Foulon (Guingamp) 8
Cote 4 : Trezeguet (Monaco) 16
Cote 3 : Vannuchi (Guingamp) 8
Cote 2 : Prince (Bastia) 11
Cote 1 : Diao (Monaco) 6

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1.
Art. 14. Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris, il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous :
Championnat des étoiles *France Football*-RTL
Service Règlement
157, av. Charles-de Gaulle
92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

son grand écart

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-4	-5
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-24
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-36
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-2	-8
050	DURAND E.	Bastia	7	+5	-6
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-24
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-6	-28
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	-2	26
183	FREY S.	Cannes	1	-4	-41
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-29
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-24
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-24
200	QUÉGUINER F.	Châteauroux	5	-9	-29
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-24
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-24
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-43
252	THOMAS R.	Guingamp	2	+3	-16
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-24
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-1	-27
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-24
350	WARMUZ G.	Lens	7	-3	-24
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-24
400	COUPET G.	Lyon	6	0	-5
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-30
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-24
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-4	-2
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-8
500	LETIZI L.	Metz	8	-4	-3
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-24
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-2	2
551	PORATO S.	Monaco	4	+6	-5
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-24
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-3	-16
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-23
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-20
650	LANDREAU M.	Nantes	8	+6	-36
700	REVAULT C.	Paris SG	9	+6	11
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-24
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-24
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-10	-44
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-10	-27
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-24
850	GOUAMENÉ A.	Toulouse	5	-2	-22
852	RICHERT T.	Toulouse	2	+6	-34

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-32
005	GOMA A.	Auxerre	8	-2	-18
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-24
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-35
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-37
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-4	-13
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	+5	-21
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-34
053	PEREZ S.	Bastia	8	+5	2
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-24
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-2	-10
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-6	-2
104	GRENET F.	Bordeaux	6	-6	32
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-6	-12
153	GHONEIRE D.	Cannes	1	-2	-24
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-42
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-25
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-2	-60
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-4	-36
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-9	-29
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-9	-29
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-9	-18
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-24
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-9	-21
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	+3	-24
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-24
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	+3	-37
254	FOULON J.	Guingamp	5	+3	-24
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-2	-30
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-1	-23
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-1	-29
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-2	-12
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-1	-34
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-30
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-24
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-24
353	LACHOR Y.	Lens	3	-3	-15
354	MÉRIDE K.	Lens	2	-2	-26
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-21
355	SIKORA E.	Lens	7	-3	-24
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	0	-8
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-34
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	-7
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-17
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-24
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-34
409	URAS C.	Lyon	1	0	-12
452	COLLETER P.	Marseille	7	-4	5
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-4	14
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-24
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-4	14
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-15
502	GAILLOT P.	Metz	6	-4	5
507	PIERRE P.	Metz	5	-4	-10
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-19
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-6
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-24
553	LEONARD P.	Monaco	8	+8	-7
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-24
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+8	22
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-24
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-3	-3
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-2	-14
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-3	-7
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-11
652	CHANELET J.	Nantes	6	+6	-30
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-31
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	+6	-37
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-24
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	+6	-4
703	DOMI D.	Paris SG	5	+6	6
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	+6	-2
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-24
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-23
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-10	-49
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-2	-43
753	WEISER P.	Rennes	6	-10	-32
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-24
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-10	-23
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-2	-36
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	+6	-40
855	SANTINI D.	Toulouse	4	+6	-22
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	+6	-37
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-34

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	-12
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-4	-12
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-4	-22
011	RADET J.	Auxerre	2	-4	-34
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-24
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-4	-29
055	MOREAU P.	Bastia	7	+5	0
056	SOUMAN L.	Bastia	1	-2	-24
057	SOUMAN M.	Bastia	6	+5	-16
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	-12	16
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-6	18
185	JEANNEL	Cannes	1	-4	-8
182	KOOT A.	Cannes	7	-4	-47
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-4	-68
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-24
162	JENSEN B.	Cannes	6	-4	-53
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-13
226	TÉBILY O.	Châteauroux	5	-2	-2
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-32
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-11
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-9	-25
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	+3	-15
258	MIHALI G.	Guingamp	7	+3	-33
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-26
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-2	-16
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	-1	-21
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-1	-23
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-26
311	POLLET L.	Le Havre	5	-1	-27
356	DÉMU F.	Lens	6	-3	-24
358	WALLEMME J.	Lens	8	-3	-33
410	BAK J.	Lyon	7	0	-16
411	BASSILA C.	Lyon	1	0	-5
412	LAVILLE F.	Lyon	6	0	-7
459	BLANC L.	Marseille	10	-4	54
460	BLANC S.	Marseille	7	-4	14
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-24
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-20
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	-4	-3
504	SONG R.	Metz	8	-4	1
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-23
575	DIAO S.	Monaco	1	+8	8
576	KONJIC M.	Monaco	8	+8	-4
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-2	-13
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-24
558	DJETOU M.	Monaco	8	-2	7
559	DUMAS F.	Monaco	8	+8	22
560	IRLES B.	Monaco	4	-2	-10
561	SAGNOL W.	Monaco	6	+8	5
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	+5	-1
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-14
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-3	-30
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-2	-29
658	DECROIX E.	Nantes	7	+6	-37
659	GUYOT L.	Nantes	6	+6	-41
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	+6	0
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	+6	4
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-24
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-2	-13
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-40
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-24
754	CAPRON E.	Rennes	5	-2	-27
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-10	-47
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-10	-36
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-4
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-10	-24
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-10	-35
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-2	-30
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	+6	-32
853	GALDAMÉS	Toulouse	6	-2	-19
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-2	-42
860	TABORDA E.	Toulouse	5	+6	-32

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBON K.	Auxerre	2	-2	-23
015	HENNA C.	Auxerre	6	-1	-23
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	-2	7
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-25
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-26
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+2	19
059	MENDY F.	Bastia	6	+2	6
060	ROOL C.	Bastia	6	+2	-9
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	0	12
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	0	13
110	PAVON M.	Bordeaux	7	0	8
187	BRAY J.	Cannes	5	-2	-12
186	HEMDANI B.	Cannes	1	-1	1
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-1	6
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-24
164	BARUL P.	Cannes	2	-1	-7
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-3
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-24
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-3	1
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-24
260	BARET Y.	Guingamp	5	0	-4
261	MICHEL C.	Guingamp	6	0	-4
262	NALIS L.	Guingamp	6	0	0
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	+2	-2
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	-2	-11
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	7
360	FOÉ M.	Lens	7	+3	-3
361	MAGNIER C.	Lens	7	+3	9
426	BRAVO D.	Lyon	8	+9	8
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	14
415	LINARÈS D.	Lyon	2	-2	11
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	16
475	ROY E.	Marseille	8	+1	17
464	BERTIN T.	Marseille	7	-1	17
465	BRANDO F.	Marseille	6	-2	15
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-2	-1
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+2	19
509	LEONI S.	Metz	1	-2	-24
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-24
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	-5
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-24
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-2	16
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	0	-19
611	FERHAQUI K.	Montpellier	7	0	-10
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	0	8
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	0	-19
660	FERRI J.	Nantes	8	-2	-4
661	LEROUX C.	Nantes	5	+3	8
662	SAYINAUD N.	Nantes	5	+3	4
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-15
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-16
713	GUÉRIN V.	Paris SG	6	-2	8
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	+3	-9
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-2	3
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-2	12
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+5	8
760	HUARD L.	Rennes	6	-1	-14
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-24
808	COLLET S.	Strasbourg	6	+5	8
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-1	-1
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-1	-8
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-2	2
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-1	6
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	+3	-1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	-1	37
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	-1	14
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-24
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	8
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	+2	-7
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-24
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-24
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-19
063	FAYE M.	Bastia	6	+2	-9
064	PRINCE D.	Bastia	2	+2	13
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+2	-2
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	6
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	0	22
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-24
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	-2	13
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	-2	6
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	0	24
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-24
166	BOUTOEBA A.	Cannes	2	-1	14
167	CHARVET L.	Cannes	6	-2	-11
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-16
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-1	8
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-24
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-2	2
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-23
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-3	13
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-3	-16
217	VERSCHUÈRE M.	Châteauroux	5	-3	2
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	-7
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-2	-16
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-24
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	0	7
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-24
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	+2	6
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	-2	4
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	+2	12
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-15
362	BRUNEL P.	Lens	4	+3	21
363	DEBÈVE M.	Lens	7	+3	6
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-24
366	ZIANI S.	Lens	8	+9	52
425	PEDROS R.	Lyon	9	+3	7
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	-2	28
421	COCARD C.	Lyon	8	+3	14
418	GIULY L.	Lyon	9	+3	9
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-13
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-24
467	ASUAR L.	Marseille	5	-1	-2
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-1	30
469	MAKELELE C.	Marseille	8	-1	31
526	PROMENT G.	Metz	1	+2	8
513	BOFFIN O.	Metz	8	+2	12
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-24
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-24
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+2	35
522	PIRES R.	Metz	9	+8	39
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-24
518	RODA S.	Metz	1	-2	-24
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+5	33
564	CARNOT S.	Monaco	8	+5	28
565	COLLINS J.	Monaco	7	+5	25
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	+5	7
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-24
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-2	19
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-24
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-24
618	GARNY F.	Montpellier	5	0	4
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	0	12
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	+9	32
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-20
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-13
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	+3	0
715	GAVA F.	Paris SG	9	+3	24
717	LEROY J.	Paris SG	6	+3	18
718	RAÏ	Paris SG	10	+3	37
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-1	-9
761	DABO O.	Rennes	2	-1	-1
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-24
763	VIAUD L.	Rennes	6	-1	-7
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-1	-9
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	-1	17
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-24
816	KINET C.	Strasbourg	5	-2	0
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-2	-12
870	BATTLES L.	Toulouse	5	+3	3
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-19
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-2	-2
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-24
864	MOREAU T.	Toulouse	7	+9	16
865	NTAWALI E.	Toulouse	6	+3	-1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-24
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-1	18
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	-1	19
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-17
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	-1	34
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-4
029	MARLET S.	Auxerre	7	-1	-23
075	MASUDI A.	Bastia	1	-2	-4
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	+2	1
067	GOMEL W.	Bastia	4	-2	8
068	JESTROVIC N.	Bastia	8	+2	7
069	SILJAK E.	Bastia	6	-2	0
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-24
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-12
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	0	-3
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+8	50
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	0	21
184	GRASSI M.	Cannes	7	-1	25
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-24
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-1	-12
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-22
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-23
176	LEROY L.	Cannes	5	-1	-1
177	MOURET C.	Cannes	3	-2	-8
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	-13
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-22
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	-3	6
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-3	19
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-24
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	-3	19
525	TRAORÉ A.	Châteauroux	6	-3	0
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-2	1
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-24
472	LIBERA M.	Guingamp	7	0	5
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	0	4
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	0	-8
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	0
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	+2	-20
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	+2	12
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-11
321	PRAT L.	Le Havre	4	+6	7
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-13
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+3	43
368	ELOI W.	Lens	3	+3	13
369	SMICER V.	Lens	8	+7	30
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+3	16
420	BARDON C.	Lyon	4	-2	11
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-20
423	JOB J.	Lyon	2	+3	23
424	KANOUTE F.	Lyon	2	+11	16
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	-1	16
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	-2	-3
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	-1	27
473	MOSES A.	Marseille	6	-1	21
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+6	21
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-20
521	LUKIC V.	Metz	6	+2	22
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+2	8
524	SAHA L.	Metz	1	+2	5
577	SPENAR R.	Monaco	9	-2	-7
568	HENRY T.	Monaco	8	+5	41
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+13	69
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-24
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	3
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+5	58
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-2	-12
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	0	13
622	ROBERT L.	Montpellier	6	0	3
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	0	-3
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-2	-4
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-20
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-20
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-24
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	+3	-3
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	+3	16
669	MONTERRUBIO G.	Nantes	2	-2	-3
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	+3	5
671	SELLIMI A.	Nantes	7	+3	-8
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-17
725	DEBBAH J.	Paris SG	7	+3	4
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-24
720	MAURICE F.	Paris SG	9	+3	25
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-24
722	SIMONE M.	Paris SG	9	-2	12
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-24
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-1	-23
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-2	8
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-1	13
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-19
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-24
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-18
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-24
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-1	3
823	ABCELI R.	Strasbourg	5	-1	-5
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	+3	4
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-24
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	-1	8
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-24
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+3	6
867	ROSSI R.	Toulouse	6	+3	-12
868	SACHY L.	Toulouse	4	+3	-3
869	TIEMI J.	Toulouse	7	+3	23

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

3 bonnes raisons de s'inscrire au Championnat des étoiles Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-30-25-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

C'est facile !

minitel 3615 france football.

téléphone 08 36 68 99 00

Plusieurs chances de gagner

Après chaque journée de D1 : **5 000 F** au premier.
Après chaque Période : la prochaine période portera sur les 17, 18, 19, 20 et 21 journées :
20 000 F au premier, **10 000 F** au second, **6 000 F** au troisième.
A la fin du Championnat : (pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants)
100 000 F au premier, **50 000 F** au second, **25 000 F** au troisième.

Vous pouvez vous inscrire à tout moment

Chiffres établis par BRUNO FORGET

23e journée (2 et 3 décembre 1997)

Martigues et Le Mans bravent l'hiver

Tronquée en raison des intempéries, la soirée a permis à **Lorient** de distancer momentanément **Nancy**, bloqué par la neige tout comme **Troyes** et **Mulhouse**, ses voisins de l'Est. Les hommes de Gourcuff n'ont pas dominé leur sujet comme à l'accoutumée devant **Louhans-Cuiseaux**, pourtant amoindri par l'expulsion de son gardien. Qu'importe, la victoire est d'autant plus précieuse que **Lille** et **Sochaux** se sont neutralisés au terme d'un sommet sans but. Equité parfaite, également, entre **Valence** et **Nice** ; les Aiglons de Renquin obtiennent un résultat rigoureusement identique aux deux précédents.

Le nul arraché par le **Red Star** aux dépens de **Beauvais** apparaît très chanceux. Menés à la marque, les Audoniens ont égalisé sur un heureux concours de circonstances, qui les préserve du camouflet.

Aux Costières, **Nîmes** ne s'en est pas sorti aussi bien. Les Crocodiles regretteront d'avoir affronté **Martigues** au mauvais moment : le club des Bouches-du-Rhône a signé dans le Gard son premier succès à l'extérieur, ajoutant un neuvième match sans défaite à sa jolie série.

Insensible au frimas de décembre, **Le Mans** continue d'impressionner tous ses rivaux. **Saint-Etienne** s'est fait dévorer sans pouvoir opposer la moindre résistance. Et devinez qui sont les prochains sur la liste : les Martégaux, aussi fringants que les Sarthois à l'approche de l'hiver ! Joli match en perspective.

Amiens et **Gueugnon**, de leur côté, ont opté pour la sobriété.

EXPRESS

Lille - Sochaux	0-0
Amiens - Niort	1-0
Gueugnon - Toulon	1-0
Valence - Nice	1-1
Lorient - Louhans-Cuiseaux	2-1
Red Star - Beauvais	1-1
Le Mans - Saint-Étienne	3-0
Nîmes - Martigues	0-2
Troyes - Wasquehal	(remis)
Nancy - Caen	(remis)
Mulhouse - Laval	(remis)

RENDEZ-VOUS

24e journée
Samedi 6 décembre
(18 heures)
Caen - Troyes (M. Layec)
(20 heures)
Laval - Nancy (M. Batta)
Niort - Mulhouse (M. Champet)
Toulon - Valence (M. Allart)
Nice - Gueugnon (M. Lhermite)
Louhans-Cuiseaux - Amiens (M. Khendek)
Beauvais - Wasquehal (M. Philippi)
St-Etienne - Red Star (M. Piccirillo)
Lille - Nîmes (M. Poulat)
Sochaux - Lorient (M. Ledentu)
Martigues - Le Mans (M. Bré)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lorient	45	23	13	6	4	42	22	+ 20	11	9	2	0	29	7	12	4	4	4	13	15
▶ 2. Nancy	42	22	12	6	4	37	20	+ 17	10	9	1	0	21	3	12	3	5	4	16	17
▶ 3. Sochaux	40	23	11	7	5	31	18	+ 13	12	8	3	1	22	7	11	3	4	4	9	11
▶ 4. Lille	38	23	9	11	3	36	19	+ 17	11	8	2	1	26	7	12	1	9	2	10	12
▲ 5. Valence	37	23	9	10	4	30	23	+ 7	11	7	3	1	19	10	12	2	7	3	11	13
▼ 6. Troyes	36	22	9	9	4	30	23	+ 7	11	6	5	0	16	8	11	3	4	4	14	15
▲ 7. Gueugnon	33	23	10	3	10	24	24	0	11	7	2	2	15	5	12	3	1	8	9	19
▶ 8. Nice	31	23	6	13	4	25	23	+ 2	12	4	7	1	13	8	11	2	6	3	12	15
▲ 9. Amiens	31	23	8	7	8	24	27	— 3	11	7	4	0	15	3	12	1	3	8	9	24
▲ 10. Martigues	31	23	8	7	8	28	43	— 15	11	7	2	2	19	14	12	1	5	6	9	29
▼ 11. Laval	30	22	9	3	10	28	24	+ 4	12	6	2	4	19	10	10	3	1	6	9	14
▼ 12. Beauvais	30	23	6	12	5	25	26	— 1	12	5	5	2	17	13	11	1	7	3	8	13
▲ 13. Le Mans	29	23	8	5	10	25	24	+ 1	11	4	3	4	16	11	12	4	2	6	9	13
▼ 14. Mulhouse	28	22	7	7	8	30	27	+ 3	10	6	4	0	22	8	12	1	3	8	8	19
▼ 15. Niort	27	23	6	9	8	22	25	— 3	12	6	5	1	18	8	11	0	4	7	4	17
▼ 16. Red Star	26	23	6	8	9	23	33	— 10	11	6	4	1	14	7	12	0	4	8	9	26
▼ 17. Nîmes	25	23	6	7	10	23	31	— 8	11	3	5	3	12	12	12	3	2	7	11	19
▶ 18. Caen	24	22	6	6	10	30	32	— 2	12	4	6	2	20	10	10	2	0	8	10	22
▶ 19. St-Etienne	24	23	5	9	9	26	33	— 7	12	4	6	2	21	16	11	1	3	7	5	17
▶ 20. Wasquehal	24	22	7	3	12	25	37	— 12	12	6	2	4	17	17	10	1	1	8	8	20
▶ 21. Toulon	21	23	5	6	12	20	35	— 15	12	5	3	4	12	12	11	0	3	8	8	23
▶ 22. Louhans-C.	18	23	4	6	13	16	31	— 15	12	4	4	4	10	11	11	0	2	9	6	20

Photo P. ALLÉE/ HOT SPORTS

Le Mans et Darbelet sont irrésistibles : Ce n'est pas Gauvin, le capitaine stéphanois, qui dira le contraire...

LORIENT 2-1 LOUHANS-C.

Pédron (12')
Di Canot (51')

(1-0)

Chaveyriat (46')

1. Schuth	3	1. Marguerite	0
2. Montero	3	23. Dyduch	3
4. Kerhuiel	3	18. Piutti	3
5. Di Canot	3	5. Houzé	3
20. Le Lan	4	12. Ba	3
6. Ripoll	3	19. Verroy	3
15. Dugbatey	3	20. (Otokoré, 46')	3
27. (Murray, 77')		22. Chagot	4
7. Le Bert	3	24. Ducloux	3
21. (Cloarec, 84')		9. Cissokho	3
10. Pédron	4	8. (Converso, 64')	
26. Boualia	4	10. Chaveyriat	3
11. Maïm	3	7. (Hochart, 75')	
22. (Ucuncu, 70')		25. Assadourian	3
Total : 35		Total : 31	

Entr. : Gourcuff — Entr. : Hinschberger

Stade : Le Moustoir. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Kerhuiel (34') à Lorient ; Piutti (53') à Louhans-Cuiseaux. Expulsion : Marguerite (60') à Louhans-Cuiseaux.

12' : Pédron ouvre le score sur un coup franc à 25 m du but de Marguerite (1-0). 46' : Assadourian trouve Chaveyriat au second poteau. La reprise du Bressan fait mouche (1-1). 51' : Di Canot récupère le ballon au cours d'un cafouillage et donne l'avantage à Lorient (2-1). 60' : Chagot, qui a remplacé Marguerite dans le but, détourne un penalty de Le Bert.

NANCY - CAEN

Le match a été reporté en raison des intempéries (terrain enneigé).

LILLE 0-0 SOCHAUX

1. Aubry	3	16. Villechalane	5
8. Collot	3	2. Viseux	4
4. (Hiloto, 77')		4. Flachez	4
20. Dindeleux	4	15. Manac'h	4
12. Leclercq	0	3. Y. Bouger	3
3. Cygan	3	17. (Chedli, 88')	
6. Senoussi	5	11. Boniface	3
17. Anselin	4	5. Santini	3
14. (Duncker, 65')		8. Chaintreuil	3
24. Landrin	3	14. Ichoua	4
18. Renou	4	10. Baudry	4
9. Lobé	3	18. Dallet	3
15. Boutoille	4	22. (De La Quintinie, 82')	
26. (Machado, 61')		Total : 39	
Total : 36			

Entr. : Froger — Entr. : Hadzibegic

Stade : Grimonprez-Jooris. Spectateurs : 7 439 spectateurs. Arbitre : M. Batta. Avertissements : Leclercq (64') à Lille ; Chaintreuil (59') à Sochaux. Expulsion : Leclercq (79') à Lille.

23' : centre de Collot, repris acrobatiquement par Boutoille juste au-dessus de la transversale. 29' : Lobé hérite du ballon dans la surface, pivote sur lui-même mais son tir est repoussé des deux poings par Villechalane. 71' : à la suite d'une faute sur Machado, Collot trouve la transversale sochalienne sur un coup franc de 20 m.

GUEUGNON 1-0 TOULON

Valois (50')

(0-0)

1. Montanier	4	1. Zingaro	3
2. Acédo	3	2. Vanverberghe	3
4. Safanjon	4	12. Zemzemi	3
23. Dambury	3	5. Rebecq	3
22. Saxemard	4	4. Santos	3
14. P. Correia	3	24. Charlet	3
21. Poinçon	3	15. Mazzuchetti	3
15. Kerkar	4	27. (Mouka, 76')	
7. (Dablemont, 90')		22. Malek	3
10. Esceth-N'Zi	4	13. (McDougald, 76')	
20. (Ajas, 73')		18. Maresu	3
19. Desgeorges	3	26. Danieri	3
11. Valois	3	33. (Darrigade, 55')	
6. (Tilmant, 86')		19. Agali	3
Total : 38		Total : 33	

Entr. : Gransart — Entr. : Dalger

Stade : Jean-Laville. Spectateurs : 1 906. Arbitre : M. Villéo. Avertissement : Maresu (57') à Toulon.

50' : Desgeorges sert Valois, qui tente sa chance de 20 m. La frappe puissante de l'ailier gauche gueugnonnais ne laisse aucune chance à Zingaro (1-0).

AMIENS 1-0 NIORT

François (72')

(0-0)

1. Poil	3	1. Malicki	3
2. Erceau	3	2. Beaumet	3
5. Lecomte	3	13. (Lauret, 78')	
4. Rosset	4	4. Piton	4
6. Pinho	4	8. Braud	0
23. Hamed	3	22. Lhommedet	3
26. Dailly	4	5. Faure	4
15. (Abalo, 72')		6. Le Frapper	3
7. François	4	7. Ferreira	3
14. (Meilley, 78')		10. Bossis	4
9. Pickeu	3	9. Mota	3
13. Petitjean	4	11. (Van Kets, 83')	
21. Duchemin	3	28. Luyindula	4
20. (Jumel, 46')	3	Total : 34	
Total : 38			

Entr. : Dos Santos — Entr. : Rust

Stade : Moulonguet. Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Moulin. Avertissements : Erceau (58') à Amiens ; Lhommedet (80') à Niort. Expulsion : Braud (64') à Niort.

72' : François s'infiltre dans la défense niortaise, élimine plusieurs adversaires et vient battre Malicki d'un tir au ras du poteau (1-0).

NÎMES 0-2 MARTIGUES

(0-1)

Harchéche (10')
Frankowski (60')

16. Allibert	3	1. Renaud	4
2. Daniélou	3	20. Moulin	
4. Ecker	3	6. Forge	4
5. Crétier	3	5. Dubois	4
3. Vosahlo	2	19. Odet	3
12. Darmon	4	25. Pamarot	3
7. Belbey	2	18. Harchéche	5
6. (Zugna, 87')		8. Robin	5
13. Alidra	2	26. (Penalva, 83')	
10. Di Fraya	2	3. Leroy	3
18. (Gros, 58')		9. Frankowski	3
11. Marx	3	21. (Ferez, 73')	
17. (Gervais, 69')		7. Serreau	4
23. Ramdane	3	15. (Abassi, 89')	
Total : 30		Total : 42	

Entr. : Mosca — Entr. : Parizon

Stade : les Costières. Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Chéron. Avertissements : Belbey (57') à Nîmes ; Moulin (10') à Martigues.

10' : Robin lance Harchéche. D'une balle piquée au-dessus d'Allibert, venu à sa rencontre, celui-ci ouvre la marque (0-1). 29' : joli débordement de Ramdane et centre impeccable sur Marx, dont la reprise de la tête file au ras du montant. 60' : Serreau sert Robin, qui centre vers Frankowski. La reprise en pivot du gauche laisse Allibert sans réaction (0-2). 79' : Ramdane est accroché dans la surface par Forge et tire lui-même le penalty, en force. La transversale renvoie le ballon.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 14.
2. Thimothée (Saint-Étienne), 13.
3. Ray (Le Mans), Djukic (Troyes), 12.
5. Mendy (Caen), 11.
6. Roux (Beauvais), B Bouger (Lorient, puis Sochaux), Correa (Nancy), Mangione (Valence), Loko (Wasquehal), 10.
11. Malm et Pédron (Lorient), Fiawoo (Sochaux), 9.
14. Petitjean et Pickeu (Amiens), Tumba (Mulhouse), Celdran (Valence), 8.
18. Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Adjali (Martigues), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), 7.
26. Née (Caen), Valois (Gueugnon), Oyawolé (Lorient), 6.
29. François (Amiens), Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille (Lille), Bouafia et Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Bastien (Nancy), Aulanier (Nice), Bossis (Niort), Cabezas (Troyes), 5.
41. Ferrère (Beauvais), Le Pen (Laval), Revillet (Le Mans), Machado et Peyrelade (Lille), L. David et Rinçon (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Kohn et Vandecasteele (Nice), Ramdane (Nîmes), Luyindula (Niort), Crucet (Red Star), Tomczyk (Troyes), Aliaïs (Wasquehal), 4.
56. Dablemont (Gueugnon), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Harchèche et Robin (Martigues), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah et Wiart (Nancy), Pottier (Nice), Vosahlo (Nîmes), Mota et Van Kets (Niort), Mauricio et Michel (Red Star), De La Quintinie (Sochaux), Leclerc et Maufroy (Valence), Clément-Demange (Wasquehal), 3.
76. Lempereur, Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Diaf, Maurice et Pagis (Laval), Darbelet (Le Mans), Carrez, Collot et Cygan (Lille), Borbiconi, Chaveyriat et Chow-Yuen (Louhans-Cuiseaux), Amzine et P.-Y. David (Mulhouse), Hognon, Meniri et Rambo (Nancy), Aulanier, Milinkovic et Verscheide (Nice), Daniélou, Discolle, Marx et Ramdane (Nîmes), Azzopardi (Niort), Le Saux (Red Star), Gauvin, Sarr et Simo (Saint-Étienne), Boniface et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Guimard, Laquait, Maurice et Rivenet (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Cadiou, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

Ont marqué contre leur camp : Antunes (Wasquehal, pour Lorient), Camara (Saint-Étienne, pour Nancy), Courtin (Beauvais, pour le Red Star), Dicanot (Lorient, pour Le Mans), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

FLASHES

► Lorient et Nîmes ont **manqué** leur premier penalty en Championnat. Les fautifs : Le Bert, qui n'en avait encore jamais tiré, et Ramdane, auteur jusqu'alors de quatre coups de pieds de réparation victorieux.

► **Gueugnon** a enregistré face à Toulon sa plus faible affluence de la saison. A l'inverse, **Le Mans** a profité de sa sensationnelle série pour établir son plus gros total de spectateurs.

► Pour la cinquième fois d'affilée, l'**adversaire de Lille** n'a pas inscrit de but à Grimonprez-Jooris. Mais, cette fois, pas de défaite à la clé ; Sochaux est reparti avec le point du match nul.

► Le Red Star a bénéficié d'un premier **but contre son camp** alors que, jusque-là, il en était la victime...

ÉTOILES

En rythme avec Baudry !

Cumuler cinq prestations majeures d'affilée n'est pas à la portée du premier venu. Au terme d'un fastueux mois de novembre, le stratège sochalien, Olivier Baudry, pointe en dixième position, prêt à exploiter la moindre défaillance de ses concurrents.

1. Pédron (Lorient), 4.05.
2. Pinho (Amiens), Le Bert (Lorient), 3,86.
4. Petitjean (Amiens), 3,80.
5. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,75.
6. Bastien (Nancy), 3,74.
7. Ecker (Nîmes), 3,73.
8. Leclerc (Valence), 3,72.
9. Le Grix (Lorient), 3,71.
10. Baudry (Sochaux), 3,70.
11. Le Pen (Laval), 3,68.
12. Nogueira (Valence), 3,67.
13. Ferron (Laval), P.-Y. David (Mulhouse), 3,64.
15. François (Amiens), 3,62.
16. Hamed (Amiens), Desgeorges (Gueugnon), 3,59.
18. Meilley (Amiens), Celdran (Valence), 3,58.
20. Ripoll (Lorient), 3,57.
21. Pickeu (Amiens), Malm (Lorient), Hognon et Lécluse (Nancy), 3,55.
25. Sommeil (Caen), Tourenne (Lille), Adjali (Martigues), 3,53.
28. Saxemard (Gueugnon), Dindeleux (Lille), L. David (Mulhouse), Mauricio (Red Star), Gauvin (Saint-Étienne), 3,52.
33. Ray (Le Mans), Boutoille (Lille), Schemmel (Nancy), Ferreira et Le Frapper (Niort), Agasson (Red Star), 3,50.
39. Bossis (Niort), 3,48.
40. Dujeux (Red Star), 3,47.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Étienne) 3,91
2. Chaumin (Mulhouse) 3,77
3. Montanier (Gueugnon) 3,74
4. Malicki (Niort) 3,68
5. Poil (Amiens) 3,61
6. Roux (Nancy) 3,60
7. Aubry (Lille) 3,53
Sibille (Wasquehal) 3,53
9. Zingaro (Toulon) 3,45
10. Yazmadjian (Valence) 3,43
11. Gardié (Laval) 3,36
12. Weber (Troyes) 3,32
13. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,22
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

TÊTE D'AFFICHE

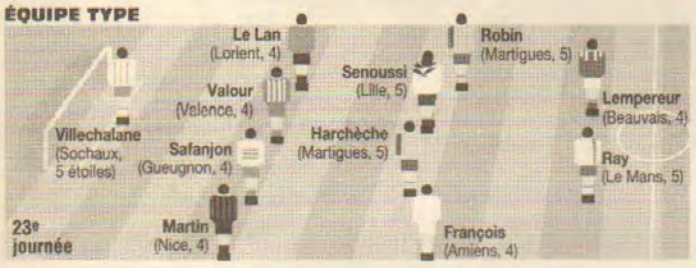
Salem Harchèche

Club : Martigues. **Poste :** milieu de terrain. **Né le :** 24 juillet 1972, à Marseille. 1,71 m ; 70 kg.
Cette saison : 17 matches (13 fois titulaire), 3 buts (2 penalties), 3 avertissements, 43 étoiles (dont 5 contre Laval et Nîmes).
Carrière : Saint-Étienne (1991-96 : D 1, 68 matches), Martigues (1996-96 : D 2, 38 matches, 2 buts).

Photo Jackie DELORME

Impliqué dans deux des trois derniers buts martégaux, le bonhomme en viendrait presque à se découvrir des talents de finisseur. Déjà, face à Lille, il avait transformé un penalty qui aurait pu offrir aux siens la victoire ; une égalisation tardive des Nordistes contraria le projet. A Nîmes, il lui a fallu dix minutes pour montrer la voie à ses partenaires ; un petit ballon piqué et le tour était joué !

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

De quand datait le précédent succès à l'extérieur de Martigues ?

Du 17 mai dernier, au Stadium de Toulouse. La formation provençale s'était imposée 2-1 contre son homologue de Haute-Garonne (alors en D 2), grâce à deux buts signés Branlard et Cédric Rémy.

VALENCE 1-1 NICE

Mangione (45*)		(1-0)	Martin (72*)
16. Yazmadjian	4		1. Valencony 4
3. Tchato	4		3. Martin 4
7. Yao	4		28. Salimi 3
12. Valour	4		5. Kartalija 4
17. Manent	4		6. Aubame 4
6. Nogueira	4		18. Calégari 3
10. Maufroy	4		6. (Fugen, 66*)
22. Merdy	3		19. Milinkovic 3
23. Bouquet	4		26. Scotto 3
11. Celdran	4		11. Vandecasteele 4
9. Mangione	4		14. Pottier 3
Total : 43			25. (Doucende, 51*)
			27. Verschelde 3
			Total : 38

Entr. : Lavagne — Entr. : Renguin

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 503. **Arbitre :** M. Legrain. **Avertissements :** Yao (87') à Valence ; Calégari (54'), Salimi (62'), Aubame (82') à Nice.

45* : Mangione, seul à 6 m, catapulte de la tête un bon service de Merdy (1-0). 72* : Aubame décale Martin. Celui-ci place une frappe terrible de 25 m, qui a raison de Yazmadjian (1-1).

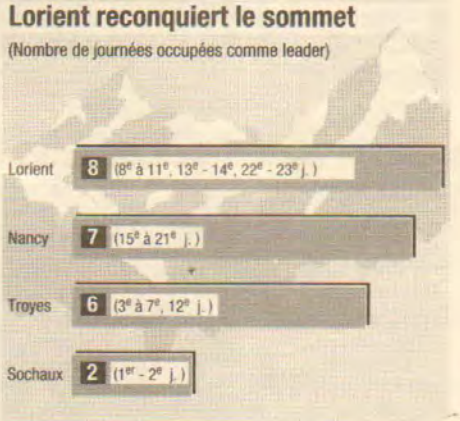
TROYES - WASQUEHAL

Le match a été reporté en raison des intempéries (terrain enneigé).

À LA LOUPE

Lorient reconquiert le sommet

(Nombre de journées occupées comme leader)



MULHOUSE - LAVAL

Le match a été reporté en raison des intempéries (terrain enneigé).

RED STAR 1-1 BEAUVAIS

Courtin (82* c.s.c.)		(0-0)	Lempereur (71*)
16. Lucas	4		16. Poitrinal 4
3. Guion	3		14. Gérez 3
12. Diawara	3		19. Courtin 3
8. Oponga	3		17. Frapolli 3
20. Dujeux	3		18. Raymond 4
4. Keller	3		6. Engel 4
6. (Vasquez-Gar., 77*)			20. Haise 3
14. Valéri	4		8. Hagard 3
7. (Fellahi, 63*)			11. Vandenberge 3
27. André	3		26. Roux 4
13. Mauricio	3		3. (Démoulin, 86*)
15. Michel	3		9. Lempereur 4
10. Crucet	3		15. (Ferrère, 77*)
Total : 35			Total : 38

Entr. : Sérafin — Entr. : Zorzetto

Stade : Bauer. **Spectateurs :** 1 202. **Recette :** 22 032 F. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Diawara (37'), Dujeux (57') au Red Star ; Vandenberge (73') à Beauvais.

3* : corner de Mauricio. Tête de Valéri qui frôle la base du poteau. 49* : tir d'Engel qui heurte le haut de la transversale. 62* : Guion appuie mal une passe, que Lempereur intercepte. Le Picard tente en vain le lob de 20 m. 71* : Raymond centre pour Lempereur, qui tire. Lucas repousse dans les pieds de l'attaquant oisien, qui reprend et marque avec l'aide du poteau (0-1). 82* : passe d'André, détournée par Courtin dans ses propres filets (1-1).

LE MANS 3-0 SAINT-ÉTIENNE

Revillet (22*) Darbelet (45*) Ray (79* s.p.)		(2-0)	
1. Pédemas	4		1. Alonzo 5
2. Fanzel	4		18. Boudarène 3
3. Arnaud	4		6. Fichaux 3
5. Beunardeau	4		12. Gauvin 4
18. Bah	4		26. Hernandez 3
6. (Pardeilhan, 77*)			4. Potillion 0
12. Dordevic	4		27. Riou 3
21. Boulila	4		15. Sarr
23. (Poisson, 57*)			21. (Camara, 37*) 3
7. Penaud	4		5. Simo 3
8. Revillet	4		8. (Thomas, 67*)
4. (Denis, 68*)			9. Thimothée 3
9. Ray	5		19. (Charrières, 69*)
13. Darbelet	4		22. Flauto 4
Total : 45			Total : 34

Entr. : Westerloppe — Entr. : Repellini

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 5 321. **Arbitre :** M. Sompa. **Avertissement :** Hernandez (29*) à Saint-Étienne. **Expulsion :** Potillon (38*) à Saint-Étienne.

22* : Alonzo repousse un premier centre de Ray, qui retrouve Darbelet au deuxième poteau. La remise de ce dernier est catapultée sous la barre par Revillet (1-0). 23* : Boulila tire sur le poteau. 45* : centre de Bah. Darbelet décroise sa tête (2-0). 68* : un tir croisé de Flauto s'écrase sur le montant. 79* : Ray est déséquilibré par Hernandez. Penalty transformé dans la lucarne par le même Ray (3-0).

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

19e journée (samedi 6 décembre 1997)

Le Gazélec espère

Retour au Championnat après un week-end de Coupe de France, avec toutefois une menace due aux intempéries. Toujours leader, **Sedan** jouera en terre parisienne, à **Saint-Denis-Saint-Leu**, face à une équipe mal en point. La deuxième place pour la montée semble se transformer en une lutte entre l'**Athlétic d'Ajaccio**, dauphin à 5 points, et **Créteil**, deux points derrière. Les Corses reçoivent **Raon-l'Étape**, tandis que les Cristoliens effectueront un court déplacement sur les terres du **Paris FC**, seulement 6e en dépit de ses ambitions de début de saison.

Les Ajacciens du **Gazélec**, 4e avec un match en retard, peuvent espérer recoller au peloton de tête. Il leur faudra pour cela ramener un bon résultat de leur voyage à **Epinal**, actuellement relégable. Idem pour **Istres**, actuellement 5e, qui rendra visite à un autre relégable, **Angers**.

Saint-Maur Lusitanos reçoit **Fréjus**. C'est le moment de se donner de l'air, face à une équipe qui n'a gagné que deux matchs depuis août. Le match **Racing CF 92-Bourges** sera l'occasion pour Richard Akiana, meilleur buteur du Championnat, de jouer contre son ancien club, tout comme Paulo Neves dans l'équipe adverse.

Le programme de la journée est complété par le « derby du ventre mou », entre **Angoulême**, 9e avec 23 points, et **Poitiers**, 10e avec 22 points, et le match des mal-classés entre **Tours**, actuellement en difficultés financières et sportives, et la lanterne rouge **Noisy-le-Sec**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	41	17	13	2	2	33	13	+ 20	9	7	1	1	21	7	8	6	1	1	12	6
2. Ajaccio AC	36	17	10	6	1	24	11	+ 13	8	7	1	0	11	2	9	3	5	1	13	9
3. Créteil US	34	17	10	4	3	22	10	+ 12	9	6	2	1	13	5	8	4	2	2	9	5
4. Ajac. GFCO	28	16	8	4	4	28	19	+ 9	8	5	3	0	14	6	8	3	1	4	14	13
5. Istres	28	17	7	7	3	25	18	+ 7	10	7	3	0	20	9	7	0	4	3	5	9
6. Paris FC	26	17	7	5	5	26	22	+ 4	8	5	2	1	16	10	9	2	3	4	10	12
7. St-Maur-Lus.	26	17	7	5	5	17	18	— 1	8	4	3	1	9	6	9	3	2	4	8	12
8. Thouars	24	18	6	6	6	21	17	+ 4	10	4	5	1	15	9	8	2	1	5	6	8
9. Angoulême	23	17	6	5	6	24	25	— 1	7	4	0	3	11	5	10	2	5	3	13	20
10. Poitiers	22	17	4	10	3	24	21	+ 3	10	3	6	1	20	14	7	1	4	2	4	7
11. Racing	22	17	5	7	5	13	15	— 2	7	2	3	2	4	4	10	3	4	3	9	11
12. Raon-L'ÉL	19	17	5	4	8	13	16	— 3	10	5	2	3	11	9	7	0	2	5	2	7
13. Bourges	18	17	4	6	7	23	18	+ 5	9	3	3	3	11	7	8	1	3	4	12	11
14. St-D.St-Leu	18	16	4	6	6	12	15	— 3	7	3	3	1	8	4	9	1	3	5	4	11
15. Epinal	15	17	3	6	8	13	25	— 12	8	1	5	2	6	6	9	2	1	6	7	19
16. Tours	13	17	4	1	12	16	25	— 9	9	4	1	4	14	11	8	0	0	8	2	14
17. Angers	13	16	3	4	9	16	29	— 13	7	3	2	2	11	11	9	0	2	7	5	18
18. Fréjus	13	17	2	7	8	21	37	— 16	8	2	3	3	9	12	9	0	4	5	12	25
19. Noisy-le-Sec	12	16	3	3	10	11	28	— 17	8	2	1	5	7	14	8	1	2	5	4	14

EXPRESS

19e journée
Samedi 6 décembre 1997
(20 heures)

Paris FC-Créteil (M. Moulin)
Angoulême-Poitiers (M. Launay)
AC Ajaccio-Raon-l'Etape (M. Médam)
Racing CF 92-Bourges (M. Fautrel)
Epinal-GFCO Ajaccio (M. Ugolini)
Angers-Istres (M. Behague)
Saint-Maur Lusitanos-Fréjus (M. Feuillade)
Tours - Noisy-le-Sec (M. Gérard)
Saint-Denis-Saint-Leu - Sedan (M. Lalu)
Exempt : Thouars

RENDEZ-VOUS

20e journée
Samedi 13 décembre
(20 heures)

Créteil-Fréjus
Poitiers-Thouars
Bourges-Angoulême
GFCO Ajaccio-Paris FC
Istres-AC Ajaccio
Noisy-le-Sec-Epinal
Sedan-Angers
Tours-Racing CF 92
S'-Denis-S'-Leu - S'-Maur Lusitanos
Exempt : Raon-l'Étape

Photo MAG SPORTS

Danger à l'horizon pour Crosnier et Saint-Denis-Saint-Leu : Sedan arrive !

BUTEURS

1. Akiana (Bourges), 11.
2. Cassese (Fréjus), 10.
3. Haddadou (Tours), 9.
4. Oudjani (GFCO Ajaccio), Godon (Bourges), Alexandre, M. Traoré (Créteil), Priou (Istres), 8.
9. Soler (Paris FC), 7.
10. Darnault (Angers), Wolff (Epinal), Cuvier (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Diéfi, Quint (Sedan), 6.
16. Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot, Stéphan (Angoulême), Billac, Droesch (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Satorra (Sedan), 5.
23. D'Amore, Testa (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Sampil (Istres), Bouabdellah (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), Mionnet (Sedan), Maubert (Thouars), 4.
31. Psiro (AC Ajaccio), Parisi, Zue N'Guéma (Angers), Duttre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Cornet, Malheiro (Paris FC), Weber (Poitiers), De Macedo, Vieira (Saint-Maur-Lusitanos), Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.

ÉTOILES

1. P. N'Diéfi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), 6.
4. Parisi (Angers), Hennequin (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Marinkov (Raon-l'Etape), Taine (Sedan), Falette (Tours), 5.
10. Castro (GFCO Ajaccio), Boukrsa (Angoulême), Benier, Hoy (Epinal), Cassese (Fréjus), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Ferry, Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), 4.
21. Granon, Psiro (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Boucher, Bouzin, Godon, Patalin (Bourges), Giguel (Créteil), D. Clapson, Farina (Fréjus), Duchesne (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Collin, Droesch (Poitiers), P. Lima, Lyczak (Racing CF 92), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Guégan, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Haddadou (Tours), 3.

CFA

14e journée
5 décembre 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Saint-Quentin - Armentières
Dijon FC - Boulogne
Lens - Lille
Valenciennes - Aubervilliers
Forbach - Dunkerque
Nancy - Besançon
Strasbourg - Saint-Dizier
Metz - Cercle Dijon
Moissy-Cramayel - Saint-Omer

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	27	13	8	3	2	22	11
2. Boulogne	26	13	7	5	1	19	9
3. Saint-Quentin	22	13	6	4	3	18	15
4. Dunkerque	20	13	5	5	3	21	14
5. Besançon	20	13	4	8	1	14	9
6. Moissy-Cram.	20	13	6	2	5	19	15
7. Forbach	19	13	5	4	4	21	18
8. Cercle Dijon	18	13	5	3	5	20	20
9. Nancy	17	13	5	2	6	22	22
10. Metz	16	13	4	4	5	21	20
11. Strasbourg	16	13	4	4	5	20	20
12. Saint-Omer	16	13	4	4	5	21	25
13. Armentières	15	13	4	3	6	22	21
14. Lens	15	13	3	6	4	15	16
15. Lille	15	13	3	6	4	14	16
16. Aubervilliers	15	13	4	3	6	20	27
17. Dijon FC	9	13	1	6	6	14	26
18. Saint-Dizier	7	13	1	4	8	10	29

Buteurs

1. Remy (Paul), F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 7.
3. Chastang (Clermont Foot), Alajarin (Montauban), Lavaud (Trélissac), 6.
8. Le Bellac (Clermont Foot), Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Sene (Montauban), Maillard (Romorantin), 5.

GROUPE B

Rendez-vous

Lyon - Monaco
Nice - Bourg-Péronnas
Sète - Saint-Priest
Alès - Aurillac
Bastia - Borgo FC
Cannes - Marseille
Rodez - Vitrolles
Villefranche - Lle-Rousse
Beaucaire - Grenoble

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	27	13	8	3	2	33	11
2. Saint-Priest	25	13	7	4	2	20	12
3. Bourg-Péronnas	23	13	6	5	2	27	15
4. Grenoble	23	13	6	5	2	27	19
5. Aurillac	21	13	6	3	4	19	16
6. Bastia	21	13	6	3	4	24	25
7. Monaco	19	13	5	4	4	17	17
8. Sète	17	13	4	5	4	18	15
9. Alès	17	13	4	5	4	17	14
10. Cannes	16	13	3	7	3	15	13
11. Nice	15	13	3	6	4	20	21
12. Vitrolles	15	13	4	3	6	12	14
13. Beaucaire	15	13	3	6	4	20	23
14. Villefranche	14	13	4	2	7	15	22
15. Rodez	14	13	3	5	5	14	22
16. Marseille	12	13	3	3	7	13	26
17. Lle-Rousse	10	13	1	7	5	13	22
18. Borgo FC	8	13	2	2	9	8	25

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 13.
2. Correnti (Grenoble), Fellahi (Saint-Priest), 9.
4. Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), Mane (Nice), Tora (Villefranche), 7.
8. Debord (Alès), Jorginho (Grenoble), 6.

GROUPE C

Rendez-vous

Montpellier - Nantes
Bordeaux - Trélissac
Joué-lès-Tours - Limoges F 87
Mont-de-Marsan - Toulouse
Fontenay LCVF - La Roche-sur-Yon
Clermont Foot - Montauban
PSG - Pau
Romorantin - Châtellerault
Toulouse-F. - Muret

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	24	13	6	6	1	25	15
2. Nantes	22	13	6	4	3	28	22
3. Joué-lès-Tours	21	13	5	6	2	17	13
4. Bordeaux	20	13	6	2	5	23	21
5. Montpellier	20	13	6	2	5	16	15
6. Toulouse-F.	19	13	4	7	2	20	12
7. La Roche-s.-Yon	18	13	5	3	5	14	13
8. Pau	18	13	4	6	3	11	11
9. Clermont Foot	17	13	3	8	2	19	14
10. Romorantin	17	13	4	5	4	19	18
11. Muret	17	13	3	8	2	12	11
12. Limoges F 87	17	13	3	8	2	14	14
13. Toulouse	16	13	4	4	5	13	14
14. PSG	14	13	3	5	5	20	19
15. Mont-de-Marsan	13	13	2	7	4	12	18
16. Châtellerault	13	13	3	4	6	15	24
17. Trélissac	10	13	3	1	9	18	27
18. Fontenay LCVF	10	13	2	4	7	14	29

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 11.
2. Bottelin (Nancy), 8.
3. Silvestri (Armentières), Remoissenet (Dijon FC), Monczuk (Dunkerque), Jager (Metz), Dagnogo (Moissy-Cramayel), Cousin (Saint-Omer), Jacquesson (Saint-Quentin), 7.

GROUPE D

Rendez-vous

Rennes - Cherbourg
Segré - Pacy-sur-Eure
Evry AS - Fécamp
Plabennec - Auxerre
Avranches - Saint-Lô
Pontivy - Viry-Châtillon
Le Havre - Caen
Rouen - Brest
Guingamp - Saint-Malo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Lô	24	13	7	3	3	23	17
2. Pacy-sur-Eure	24	13	7	3	3	17	13
3. Rennes	23	13	6	5	2	23	18
4. Auxerre	22	13	6	4	3	24	14
5. Evry AS	21	13	6	3	4	22	14
6. Caen	20	13	6	2	5	18	14
7. Guingamp	20	13	5	5	3	18	15
8. Pontivy	20	13	5	5	3	13	14
9. Rouen	19	13	5	4	4	13	11
10. Le Havre	18	13	4	6	3	20	13
11. Segré	17	13	4	5	4	14	15
12. Fécamp	15	13	4	3	6	12	19
13. Viry-Châtillon	14	13	3	5	5	12	14
14. Avranches	14	13	3	5	5	8	14
15. Saint-Malo	14	13	3	5	5	14	21
16. Plabennec	12	13	2	6	5	11	16
17. Brest	8	13	1	5	7	9	18
18. Cherbourg	7	13	1	4	8	16	27

Buteurs

1. Muenimanu (Evry), Hameau (Pacy-sur-Eure), 6.
3. Gonzales, Nivet (Auxerre), Marie, Ouejdide, (Caen), Fiorese (Guingamp), Menou (Plabennec), Le Maux (Pontivy), Bedrossian (Rennes), Bourguigneau (Saint-Lô), 5.
12. Lalleman (Avranches), Boucebaine (Evry), Tabet (Guingamp), Martin (Saint-Lô), 4.

CFA 2

12e journée
6 décembre 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Sedan - Senlis
Guesnain - Reims-Ste-A.
Béthune - Maubeuge
Gravelines - Dunkerque
Abbeville - Le Touquet
Cambrai - Calais
Tourcoing - Laon US
Amiens - Red Star

Classement

1. Calais, 24 pts ; 2. Red Star, 22 pts ; 3. Laon US, 22 pts ; 4. Amiens, 20 pts ; 5. Gravelines, 18 pts ; 6. Tourcoing, 17 pts ; 7. Guesnain, 16 pts ; 8. Béthune, 15 pts ; 9. Senlis, 13 pts ; 10. Abbeville, 13 pts ; 11. Cambrai, 12 pts ; 12. Maubeuge, 12 pts ; 13. Le Touquet, 11 pts ; 14. Sedan, 11 pts ; 15. Reims-Ste-A., 7 pts ; 16. Dunkerque, 7 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Paris-SG - Beauvais
Dieppe - Orléans
Les Lilas - Fiers
Poissy - Bois-Guillaume
Argentan - Fontainebleau
Coutances - Levallois
Lucé - Mondeville
Corbeil - Versailles

Classement

1. Les Lilas, 26 pts ; 2. Levallois, 26 pts ; 3. Dieppe, 21 pts ; 4. Corbeil, 20 pts ; 5. Paris-SG, 18 pts ; 6. Lucé, 17 pts ; 7. Bois-Guillaume, 17 pts ; 8. Versailles, 17 pts ; 9. Beauvais, 16 pts ; 10. Argentan, 14 pts ; 11. Fiers, 14 pts ; 12. Poissy, 12 pts ; 13. Mondeville, 9 pts ; 14. Orléans, 9 pts ; 15. Fontainebleau, 6 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Ste S. L'Hôpital - Colmar
Mulhouse - Schiltigheim
Blénod - Florange
Reims St. Ch. - Chaumont
Haguenau - Sarrebourg
Biesheim - Tinqueux
Thionville - Mar.-Forbach
Exempt : Troyes

Classement

1. Reims St. Ch., 33 pts ; 2. Schiltigheim, 25 pts ; 3. Biesheim, 16 pts ; 4. Chaumont, 16 pts ; 5. Troyes, 15 pts ; 6. Tinqueux, 15 pts ; 7. Thionville, 15 pts ; 8. Blénod, 14 pts ; 9. Haguenau, 14 pts ; 10. Mulhouse, 12 pts ; 11. Colmar, 11 pts ; 12. Ste S. L'Hôpital, 9 pts ; 13. Sarrebourg, 8 pts ; 14. Florange, 8 pts ; 15. Mar.-Forbach, 6 pts ;

GROUPE D

Rendez-vous

La Flèche - Saint-Brieuc
Carquefou - Angers
Lamballe Stade - Granville
Vannes - Lorient
Château-Gontier - Saint-Sébastien
Vitré - Laval FA
Laval - Montagnarde
Le Mans - Rennes

Classement

1. Vannes, 24 pts ; 2. Lorient, 23 pts ; 3. Le Mans, 21 pts ; 4. Carquefou, 21 pts ; 5. Lamballe Stade, 19 pts ; 6. Angers, 18 pts ; 7. La Flèche, 17 pts ; 8. Rennes, 15 pts ; 9. Granville, 15 pts ; 10. Montagnarde, 12 pts ; 11. Château-Gontier, 12 pts ; 12. Laval FA, 11 pts ; 13. Vitré, 11 pts ; 14. Saint-Brieuc, 10 pts ; 15. Laval, 8 pts ; 16. Saint-Sébastien, 5 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Lucon - Bergerac
Villenave - La Rochelle
Niort - Cholet
Nantes - Mérignac
Châteauroux - Langon Castet
Libourne - Tours
Thouars - SBUC Bordeaux
Brive - Saint-Médard

Classement

1. SBUC Bordeaux, 23 pts ; 2. Cholet, 20 pts ; 3. Libourne, 19 pts ; 4. Niort, 19 pts ; 5. Châteauroux, 18 pts ; 6. Saint-Médard, 18 pts ; 7. Bergerac, 17 pts ; 8. Langon Castet, 15 pts ; 9. Tours, 15 pts ; 10. Thouars, 15 pts ; 11. La Rochelle, 13 pts ; 12. Nantes, 12 pts ; 13. Villenave, 11 pts ; 14. Lucon, 9 pts ; 15. Brive, 8 pts ; 16. Mérignac, 3 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Chalon - Saint-Georges
Louhans-Cuiseaux - Vesoul
Besançon - Lons-le-Saulnier
Coumon - Vaulx-en-Velin
Montluçon - Dôle-Tavaux
Gueugnon - Sochaux
Sens - Jura Sud Foot
Auxerre - Montferrand

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 26 pts ; 2. Gueugnon, 24 pts ; 3. Vaulx-en-Velin, 21 pts ; 4. Auxerre, 19 pts ; 5. Lons-le-Saulnier, 18 pts ; 6. Montluçon, 18 pts ; 7. Saint-Georges, 17 pts ; 8. Vesoul, 16 pts ; 9. Sens, 16 pts ; 10. Sochaux, 12 pts ; 11. Besançon, 12 pts ; 12. Jura Sud Foot, 11 pts ; 13. Montferrand, 10 pts ; 14. Dôle-Tavaux, 10 pts ; 15. Coumon, 8 pts ; 16. Chalon, 5 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Orange - Bagnols-sur-Cèze
Cugnaux - Béziers Devez
Albi - Arles
Blagnac - Nord-Lozère
Martigues - Montélimar
Nîmes - Agde
Ajaccio GFCO - Porto-Vecchio
Vergèze - Carcassonne

Classement

1. Albi, 27 pts ; 2. Orange, 24 pts ; 3. Porto-Vecchio, 23 pts ; 4. Nîmes, 20 pts ; 5. Vergèze, 19 pts ; 6. Béziers Devez, 19 pts ; 7. Carcassonne, 17 pts ; 8. Arles, 15 pts ; 9. Montélimar, 14 pts ; 10. Ajaccio GFCO, 14 pts ; 11. Martigues, 12 pts ; 12. Bagnols-sur-Cèze, 11 pts ; 13. Agde, 9 pts ; 14. Cugnaux, 6 pts ; 15. Nord-Lozère, 5 pts ; 16. Blagnac, 4 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Grenoble F 38 - Thonon-les-Bains
Lucciana CABG - Rumilly
Galvi - Saint-Raphaël
Draguignan - Endoume
Valence - Venissieux
Cluses-Scionzier - Vallauris
Hyères - Saint-Etienne
Istres - Andrézieux

Classement

1. Valence, 26 pts ; 2. Grenoble F 38, 24 pts ; 3. Saint-Etienne, 23 pts ; 4. Endoume, 23 pts ; 5. Rumilly, 21 pts ; 6. Andrézieux, 18 pts ; 7. Lucciana CABG, 14 pts ; 8. Saint-Raphaël, 14 pts ; 9. Hyères, 13 pts ; 10. Cluses-Scionzier, 13 pts ; 11. Draguignan, 12 pts ; 12. Venissieux, 11 pts ; 13. Galvi, 10 pts ; 14. Istres, 6 pts ; 15. Thonon-les-Bains, 6 pts ; 16. Vallauris, 3 pts.

Le roi, c'est Borussia !

BORUSSIA DORTMUND-CRUZEIRO BELO HORIZONTE : 2-0. *Après l'Ajax, en 1995, et la Juventus, en 1996, le Borussia Dortmund a poursuivi, à Tokyo, la série de victoires européennes en Coupe intercontinentale. C'est le deuxième club allemand, après le Bayern, à remporter le titre de champion du monde. Nevio Scala, décrié depuis son arrivée, a gagné quelques semaines de tranquillité.*

Ah, le beau symbole ! Il y a toujours quelque chose d'émouvant à voir un joueur boucler sa carrière dans la liesse et les flonflons en recevant l'hommage unanime de ses partenaires et de ses supporters. Certes, Michaël Zorc (35 ans) en a encore pour six mois avant de tourner le dos à une carrière riche de plus de 450 matches de Bundesliga au bénéfice exclusif du Borussia Dortmund, mais le temps et les titres lui sont désormais comptés. Aussi les Allemands ne pouvaient-ils pas rêver d'un meilleur scénario à Tokyo que ce but inscrit par leur ancien capitaine au long cours, dès la 34e minute, d'une reprise au second poteau à la suite d'un centre de Chapuisat.

Un but qui ponctuait la domination du Borussia et dont les Brésiliens de Cruzeiro n'allaient jamais se remettre, Herrlich brisant définitivement le suspense à six minutes de la fin en déviant un centre de Paulo Sousa.

La Coupe intercontinentale n'a jamais fait pleurer dans les chaumières allemandes. Elle ne fait pas le poids devant la Ligue des champions, encore moins devant la Bundesliga. Mais le succès du Borussia a tout de même remué quelques cœurs, à commencer par ceux des fidèles du club de la Ruhr. Mardi matin, à l'heure du match, ils étaient neuf mille dans les tribunes du Westfalenstadion — dont de nombreux enfants — pour suivre les débats de Tokyo sur écran géant. Et quand Michael Zorc, pour une fois titulaire, a donné l'avantage à Dortmund, ce fut du délire. « Je vis un véritable rêve, avouait l'intéressé, aussitôt couronné "Empereur du Japon" par la presse allemande. Remporter la Coupe intercontinentale pour ma dernière saison, c'est extraordinaire. »

Zorc aura décidément servi son club jusqu'au bout. La semaine dernière, il avait déjà inscrit deux buts contre Galatasaray (4-1), propulsant le Borussia Dortmund en quarts de finale de la Ligue des champions avant même la dernière journée. Il aura bien mérité un beau jubilé au moment de prendre congé.

« LE CLUB ALLEMAND DES ANNÉES 90 »

L'autre grand gagnant de ce périple transcontinental, c'est Nevio Scala. Avec ce titre, l'entraîneur italien a gagné quelques semaines de répit, après avoir traversé six mois de turbulences, de critiques et de résistances tant internes qu'externes. Au National Stadium, l'homme avait une sérénité retrouvée. « C'est un grand honneur pour moi de rapporter ce trophée au Westfalenstadion, où beaucoup d'enfants avaient les yeux braqués sur nous. Nous avons connu beaucoup de difficultés depuis le début de la saison. Il y a eu de nombreux blessés et des problèmes de communication parce que je ne parlais pas allemand. Mais j'étais certain que nous allions progresser. Nous ne sommes pas seulement forts lorsque nous jouons à l'étranger, nous pouvons l'être aussi en Championnat. Il faut oublier le passé et se dire que la saison commence maintenant. »

Photo REUTER

Pour les Allemands, la Coupe intercontinentale ne fait pas le poids devant la Ligue des champions, et encore moins devant la Bundesliga. Mais voilà toujours une ligne de plus au palmarès d'Andreas Möller et de ses partenaires de Dortmund.

Scala va-t-il marcher sur les traces de Trapattoni, pareillement englué dans la culture allemande à ses débuts au Bayern et qui est parvenu à retourner l'opinion ? On attendra ce printemps pour en juger. En attendant, le président Gerd Niebaum pouvait pavoiser et lancer une petite pique au concurrent bavarois : « Avec ce succès, personne ne pourra contester que le Borussia est LE club allemand des années 90. Désormais, nous sommes célèbres dans le monde entier. Sur le plan du prestige, la Coupe intercontinentale est très importante. »

Dans l'euphorie de la victoire, Niebaum annonçait que la prochaine intersaison trancherait avec le conservatisme de la précédente. La première signature pour l'exercice 1998-99 a déjà été enregistrée. Il s'agit de Sergueï Barbarez (26 ans), le meneur de jeu bosniaque du Hansa Rostock. Cela signifie-t-il qu'Andreas Möller, élu meilleur joueur de la finale, est voué à monter d'un cran ou qu'il lui faudra partager le pouvoir au milieu ? La question est encore sans réponse, mais elle fait déjà jaser.

Les Brésiliens de Cruzeiro, eux, n'ont donc pas fait mieux que lors de leur première tentative, en 1976, lorsqu'ils s'étaient inclinés devant... le Bayern Munich (2-0, 0-0). A se demander s'ils ne développent pas une allergie à la Bundesliga.

RÉMY LACOMBE
(avec RAINER KALB et SHÛICHI TAMURA)

Le match

▶ Mardi 2 décembre 1997 à Tokyo, **Borussia Dortmund (ALL) - Cruzeiro Belo Horizonte (BRE) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 46 953. Arbitre : M. Jose Garcia Aranda (ESP). Buts : Zorc (34'), Herrlich (84'). Avertissements : Möller (18'), Reuter (54'), Herrlich (83') pour Borussia ; Vitor (15'), pour Cruzeiro. Expulsion : Vitor (66').

Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger, Reuter, Julio Cesar, Zorc (Kirovski, 80') - Heinrich, Paulo Sousa, Freund, Möller - Herrlich, Chapuisat (Decheiver, 75'). Entr. : Scala.

Cruzeiro : Dida - Vitor, Joao Carlos, Gonçalves - Fabinho, Cleison, Roberto (Marcelo, 64'), Elivelton, Ricardinho - Bebeto, Donizete. Entr. : Nelsinho.

Le palmarès

1960 : Real Madrid (ESP). **1961 :** Penarol Montevideo (URU). **1962 :** FC Santos (BRE). **1963 :** FC Santos (BRE). **1964 :** Inter Milan (ITA). **1965 :** Inter Milan (ITA). **1966 :** Penarol Montevideo (URU). **1967 :** Racing Buenos Aires (ARG). **1968 :** Estudiantes La Plata (ARG). **1969 :** Milan AC (ITA). **1970 :** Feyenoord Rotterdam (HOL). **1971 :** Nacional Montevideo (URU). **1972 :** Ajax Amsterdam (HOL). **1973 :** Independiente (ARG). **1974 :** Atletico Madrid (ESP). **1975 :** non disputée. **1976 :** Bayern Munich (ALL). **1977 :** Boca Junior (ARG). **1978 :** non disputée. **1979 :** Olimpia Asuncion (PAR). **1980 :** Nacional Montevideo (URU). **1981 :** Flamengo (BRE). **1982 :** Penarol Montevideo (URU). **1983 :** Gremio Porto Alegre (BRE). **1984 :** Independiente (ARG). **1985 :** Juventus Turin (ITA). **1986 :** River Plate (ARG). **1987 :** FC Porto (POR). **1988 :** Nacional Montevideo (URU). **1989 :** Milan AC (ITA). **1990 :** Milan AC (ITA). **1991 :** Étoile Rouge Belgrade (YOU). **1992 :** Sao Paulo FC (BRE). **1993 :** Sao Paulo FC (BRE). **1994 :** Velez Sarsfield (ARG). **1995 :** Ajax Amsterdam (HOL). **1996 :** Juventus Turin (ITA). **1997 :** Borussia Dortmund (ALL).

SAMEDI 6 déc. 1997 N° 2 695 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9 427 90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2276), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHIEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2254), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2261), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2278).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHIES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Éric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 5 DM. **Belgique :** 70 FB. **Cameroun :** 1 600 FCFA. **Canada :** 3,25 DC. **Côte-d'Ivoire :** 1 600 FCFA. **Espagne :** 300 pesetas. **Gabon :** 1 600 FCFA. **Grèce :** 600 drachmes. **Italie :** 4 000 lires. **Luxembourg :** 56 FL. **Maroc :** 16 MAD. **Portugal :** 500 escudos. **Royaume-Uni :** 1,6 LS. **Sénégal :** 1 600 FCFA. **Suisse :** 3,8 FS. **Tunisie :** 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). **CEE :** 540 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2694 bis de *France Football*, daté du vendredi 28 novembre 1997, a été tiré à 153 236 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Ronaldo sera présent face à Strasbourg

EUROPE. Les Strasbourgeois doivent se faire une raison : le Brésilien Ronaldo croisera leur route, mardi à San Siro, lors du match retour de Coupe de l'UEFA. La Fédération brésilienne a fini par céder face aux pressions de la FIFA et des dirigeants de l'Inter, acceptant de ne disposer de l'attaquant nerazzurro qu'à partir du mercredi 10 décembre, au lieu d'hier, vendredi. Ronaldo devait participer au match Brésil-Afrique du Sud, ce samedi, à Johannesburg, avant de s'envoler pour l'Arabie saoudite où la Seleçao va disputer la Coupe des Confédérations (12-21 décembre). En lieu et place, le « Fenomeno » de l'Inter jouera non seulement contre Strasbourg, mais aussi contre la Sampdoria, ce samedi, en Championnat. L'accord a été trouvé, à Marseille, la veille du tirage au sort de la Coupe du monde, au cours d'une réunion entre Ricardo Teixeira (président de la Fédération brésilienne), Angel Villar (président de la Fédération espagnole), Antonio Matarrese (représentant de la FederCalcio) et Giacinto Facchetti (dirigeant de l'Inter). Cafu (Roma), Ze Maria (Parme), André Cruz et Leonardo (Milan AC) ont aussi obtenu de différer leur départ.

R. N.

Signori quitte la Lazio

ITALIE. Après cinq saisons à Rome, 127 buts en 152 matches et trois titres (1993, 1994 et 1996) de meilleur buteur, Giuseppe Signori (29 ans) quitte la Lazio où il jouissait pourtant d'une énorme popularité. Mécontent de ne plus être titulaire, l'attaquant international (28 sélections) n'était plus disposé à accepter le rôle de remplaçant que lui réservait l'entraîneur suédois Sven Goran Eriksson et a préféré partir à la Sampdoria de Gênes. Pratiquement acquis depuis le 28 novembre, son transfert a été officialisé mardi, mais il ne sera définitif qu'au terme de la saison, si la Samp rachète (pour 7,5 milliards de lires, environ 25 MF) l'autre moitié du contrat qui lie encore « Beppe » à la Lazio. L'arrivée de Signori va considérablement renforcer une attaque de la Sampdoria affaiblie par le départ, l'été dernier, de Roberto Mancini à... la Lazio. A noter également que l'attaquant Sandro Tovalieri quitte Gênes pour Pérouse, que l'attaquant ukrainien Serhij Atelkin (25 ans) passe du Chaktior Donetsk à Lecce, alors que le Suédois Marcus Allbaeck (24 ans) a été prêté jusqu'en mars 1998 à Bari par Örgryte, le club de Göteborg qui l'avait dernièrement envoyé chez les Danois de Lyngby.

A. F.

Rififi à Athènes

GRÈCE. Alors que le Parlement examinait cette semaine un projet de loi destiné à mettre un peu d'ordre dans le foot, le match au sommet de la 12e journée du Championnat, entre Panathinaïkos et Olympiakos, lundi au stade Olympique d'Athènes, s'est achevé dans la plus grande confusion. Les supporters de Panathinaïkos ont déclenché les hostilités en milieu de deuxième période lorsque trois de leurs favoris ont été expulsés coup sur coup. Les fans d'Olympiakos se sont évidemment défendus et le millier de policiers présents pour la circonstance a dû intervenir pour éteindre un feu avec le renfort des pompiers. Les heurts se sont poursuivis hors du stade et on a dénombré une trentaine de blessés, dont trois ont été hospitalisés. Grâce à sa victoire (3-1), Olympiakos est néanmoins seul deuxième, à un point du leader AEK.

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Ça bouge au Sporting !

PORTUGAL. Annoncée depuis plusieurs jours, la venue à Lisbonne de l'entraîneur chilien Vicente Cantatore (61 ans) est désormais acquise. Remercié par le club espagnol de Vallado lid il y a quelques semaines, Cantatore va donc prendre la suite d'Otavio Machado, qui a démissionné début novembre, juste avant le match de Ligue des champions du Sporting contre le Bayer Leverkusen. Depuis un mois, c'est le tandem Francisco Vital-Romeu qui assurait l'intérim, mais le club lisboète, déjà éliminé en Ligue des champions, perd également pied en Championnat. Lundi, en match décalé de la 11e journée, il a concédé, sur le terrain de Leça, une nouvelle défaite (1-0) qui le relègue à 10 points du leader Porto, vainqueur (5-2) de Farense lundi grâce, notamment, à un triplé du Brésilien Jardel. Au classement, le Sporting est désormais cinquième et Cantatore a du travail en perspective.

Correspondance AFONSO DE MELO

La Juve dans le capital de Crystal Palace

ANGLETERRE. Dans le cadre du transfert de Michele Padovano à Crystal Palace, la Juventus est sur le point de conclure un accord révolutionnaire avec le club londonien. Les Turinois se sont engagés à acheter 10 % du capital de Crystal Palace, pour un investissement d'environ 30 millions de francs. Roberto Bettega, vice-président de la Juve, était mercredi à Londres pour finaliser l'opération. Au-delà de la présence de deux anciens Bianconeri (Lombardo et Padovano) dans les rangs de Crystal Palace, l'intérêt des Italiens est surtout motivé par l'imminente entrée en Bourse du club de Premier League. Avant de jeter son dévolu sur la formation du sud londonien, la Juve avait pris des contacts avec Oxford et Manchester City. Dans un premier temps, Crystal Palace devrait bénéficier d'une aide technique et logistique de la part des Piémontais. C'est la première fois qu'un club italien se lance dans une telle entreprise, alors que les Anglais se sont, eux, déjà implantés dans le Calcio : en mai dernier, le groupe Stellican rachetait Vicence, tout frais vainqueur de la Coupe d'Italie.

ROBERTO NOTARIANNI

Afrique du Sud

COUPE — *Finale*

► Mercredi 3 décembre 1997, à Johannesburg.
Kaizer Chiefs - Mamelodi Sundows : 1-1 (3 t.a.b à 1). Buts : Robson Muchichwa (22e) pour Kaizer Chiefs ; Raphael Chukwu (90e) pour Mamelodi Sundows.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
18e journée
Vendredi 5 décembre 1997
FC Kaiserslautern - Bayern Munich
Samedi 6 décembre 1997
Munich 1860 - VfB Stuttgart
Arminia Bielefeld - VfL Bochum
Bayer Leverkusen - Schalke 04
Werder Brême - Karlsruhe SC
MSV Duisbourg - FC Cologne
Borussia M'Gladbach - Hambourg SV
Dimanche 7 décembre 1997
VfL Wolfsburg - Hansa Rostock
Mercredi 16 décembre 1997
Borussia Dortmund - Hertha Berlin

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kaiserslautern	39	17	12	3	2	37	21
2.	Bayern Munich	35	17	10	5	2	37	19
3.	VfB Stuttgart	29	17	8	5	4	35	21
4.	B. Leverkusen	29	17	8	5	4	34	22
5.	Schalke 04	29	17	8	5	4	20	15
6.	Hansa Rostock	24	17	7	3	7	27	24
7.	MSV Duisbourg	23	17	7	2	8	20	22
8.	VfL Wolfsburg	23	17	7	2	8	22	25
9.	Hertha BSC	22	17	6	4	7	21	26
10.	Werder Breme	22	17	6	4	7	19	25
11.	Bor. Dortmund	21	17	5	6	6	26	24
12.	Karlsruhe	20	17	5	5	7	27	34
13.	Munich 1860	20	17	5	5	7	21	30
14.	Bielefeld	19	17	6	1	10	23	28
	Hambourg SV	19	17	5	4	8	23	26
16.	MGladbach	18	17	4	6	7	27	32
17.	VfL Bochum	16	17	4	4	9	21	30
18.	FC Cologne	16	17	5	1	11	24	38

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), 11.
3. Balakov (VfB Stuttgart), Kuntz (Arminia Bielefeld), Bobic (VfB Stuttgart), B. Winkler (Munich 1860), 9.
7. Präger (VfL Wolfsburg), 8.
8. Sallhamidzic (Hambourg SV), Hässler (Karlsruhe SC), 7.
10. Tretschok (FC Cologne), 6.

COUPE

Huitièmes de finale
Mardi 2 décembre
MSV DUISBOURG (D 1) - Eintracht Francfort (D 2) 1-0
Hanovre 96 (D 3) - CARL ZEISS IÉNA (D 2) 1-1 (2 t.a.b. à 4)
SSV Ulm 1846 (D 3) - VfB STUTTGART (D 1) 1-3
Mercredi 3 décembre
SV Meppen (D 2) - KFC UERDINGEN 05 (D 2) 0-2
BAYER LEVERKUSEN (D 1) - Arminia Bielefeld (D 1) 1-1 (4 t.a.b. à 3)
Alemannia Aachen (D 3) - WALDHOF MANNHEIM (D 2) 1-1 (4 t.a.b. à 5)
Les clubs qualifiés pour les quarts de finale sont en capitales. Rappelons que les deux premiers matches de ces huitièmes de finale, joués le 28 octobre, avaient vu les victoires, sur le même score (2-1), de l'Eintracht Trêves (D 3) face au Borussia Dortmund (D 1) et du Bayern Munich (D 1) sur le terrain du FC Kaiserslautern (D 1). Ces deux clubs complètent donc le tableau des quarts.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Lundi 1er décembre

► A Bolton (Burnden Todd).
Bolton Wanderers - Newcastle United : 1-6 (1-3). Spectateurs : 24 490. Arbitre : M. Barry. But : Blake (22e).
Bolton Wanderers : Branagan - Bergsson, Todd, Fish, Whitlow - Pollock, Sellars, Frandsen, Thompson - Holdsworth, Blake. Entr. : Todd.
Newcastle United : Hislop - Watson, Peacock, Pearce, Pistone - Gillespie, Lee, Batty, Hamilton (Barnes, 75e) - Tomasson, Ketsbaia. Entr. : Dalglish.

Mercredi 3 décembre

► A Londres (Upton Park).
West Ham United - Crystal Palace : 4-1 (2-1). Spectateurs : 24 490. Arbitre : M. Elleray. Buts : Harrison (31e), Berkovic (45e), Unsworth (48e) pour West Ham ; Shipperley (41e) pour Crystal Palace.
West Ham United : Forrest - Pearce, Ferdinand, Unsworth - Breacker, Lomas, Moncur, Lazaridis - Berkovic - Abou, Harrison. Entr. : Redknapp.
Crystal Palace : Miller - Hreidarsson, Edworthy, Linighan - Smith (Padovano, 12e), Embien, Zohar, Rodger, Gordon - Warhurst, Shipperley. Entr. : Coppell.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	34	16	10	4	2	40	12
2.	Chelsea	31	16	10	1	5	35	17
3.	Blackburn	30	16	8	6	2	27	17
4.	Leeds	29	16	9	2	5	26	19
5.	Arsenal	27	16	7	6	3	30	18
6.	Leicester	26	16	7	5	4	21	14
7.	Liverpool	25	15	7	4	4	26	14
8.	Newcastle	24	14	7	3	4	18	18
9.	Derby County	23	15	7	2	6	28	24
10.	West Ham	22	16	7	1	8	24	26
11.	Wimbledon	19	16	5	4	7	18	21
12.	Crystal Palace	19	16	5	4	7	16	21
13.	Bolton	19	16	4	7	5	12	21
14.	Aston Villa	18	16	5	3	8	16	23
15.	Sheffield W	18	16	5	3	8	28	37
16.	Coventry	17	16	3	8	5	13	21
17.	Southampton	16	16	5	1	10	20	26
18.	Tottenham	16	16	4	4	8	13	22
19.	Barnsley	13	16	4	1	11	14	43
20.	Everton	12	16	3	3	10	16	27

Buteurs

1. Hartson (West Ham United), 11.
2. Bergkamp (Arsenal), Sutton (Blackburn Rovers), 10.
4. Balano (Derby County), I. Wright (Arsenal), 9.
6. Cole (Manchester United), Wallace (Leeds United), 8.
8. Davies (Southampton), Sheringham (Manchester United), Dublin (Coventry City), Zola (Chelsea), Gallacher (Blackburn Rovers), 7.

Rendez-vous

17e journée
Samedi 6 décembre 1997
Liverpool FC - Manchester Utd
Aston Villa - Coventry
Blackburn Rovers - Bolton Wanderers
Derby County - West Ham
Leeds Utd - Everton
Leicester - Crystal Palace
Newcastle Utd - Arsenal
Tottenham - Chelsea
Dimanche 7 décembre 1997
Wimbledon - Southampton
Lundi 8 décembre 1997
Sheffield Wednesday - Barnsley

Argentine

CHAMPIONNAT

15e journée

Independiente - Colon	2-1
Union - Gimnasia y Esgrima	3-3
Gimnasia y Tiro - Racing Club	1-1
San Lorenzo - Lanus	1-1
Velez Sarsfield - Rosario Central	5-1
Newell's Old Boys - Ferrocarril Oeste	1-2
Platense - Deportivo Espanol	3-1
Boca Juniors - Huracan	2-1
Estudiantes de la Plata - River Plate	arrêté
Argentinos Juniors - Gimnasia de Jujuy	1-3

Classement

1. Boca Juniors, 34 pts ; 2. River Plate, 32 pts ; 3. Gimnasia y Esgrima, 29 pts ; 4. Velez Sarsfield, San Lorenzo, Rosario Central, 26 pts ; 7. Argentinos Juniors, 25 pts ; 8. Independiente, 24 pts ; 9. Estudiantes de La Plata, Ferrocarril Oeste, 20 pts ; 11. Platense, Lanus, 19 pts ; 13. Colon, Gimnasia de Jujuy, 17 pts ; 15. Deportivo Espanol, 15 pts ; 16. Union, 14 pts ; 17. Racing Club, 13 pts ; 18. Huracan, 11 pts ; 19. Gimnasia y Tiro, Newell's Old Boys, 9 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

Match en retard (19e journée)
VfB Admira Mödling - Rapid Vienne 0-1
Match en retard (21e journée)
Rapid Vienne - Graz AK 2-0

Classement

1. Sturm Graz, 50 pts ; 2. Graz AK, Rapid Vienne 37 pts ; 4. Linz ASK, 31 pts ; 5. SV Salzbourg, 30 pts ; 6. Austria Vienne, 29 pts ; 7. FC Tirol Innsbruck, 28 pts ; 8. SV Ried, 21 pts ; 9. Austria Lustenau, 19 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 11 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Mercredi 3 décembre
Match en retard (1re journée)

► **Antwerp - Anderlecht : 0-1 (0-0).** But : Goor (59e). Expulsion : S. Johnson (76e) pour Anderlecht.

Matches en retard (10e journée)

► **FC Bruges - Mouscron : 1-0 (0-0).** But : Jbari (70e).

► **Saint-Trond - Charleroi : 2-0 (1-0).** Buts : Verhoene (39e), Rudonja (69e).

► **Westerlo - Standard de Liège : 2-0 (1-0).** Buts : J. Janssens (24e), R. Janssens (80e).

► **Beveren - Lierse : 2-3 (1-1).** Buts : Simba (12e, 60e) pour Beveren ; Haagdoren (19e), Zdebel (56e), Eftevaag (70e) pour Lierse.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bruges	35	13	11	2	0	36	9
2.	Harelbeke	27	14	7	6	1	28	15
3.	Genk	26	14	8	2	4	33	20
4.	Ekeren	24	14	7	3	4	24	19
5.	Lommel	23	14	7	2	5	26	20
6.	Lierse	21	14	6	3	5	26	19
7.	Saint-Trond	21	14	6	3	5	15	16
8.	La Gantoise	20	14	5	5	4	23	20
9.	Anderlecht	20	14	6	2	6	19	18
10.	Westerlo	20	14	5	5	4	26	28
11.	Lokeren	18	14	6	0	8	24	34
12.	Standard Liège	16	14	4	4	6	18	20
13.	Alost	15	14	4	3	7	21	25
14.	Charleroi	14	14	3	5	6	17	29
15.	RWD Molenbeek	14	14	4	2	8	19	34
16.	Mouscron	13	14	3	4	7	12	20
17.	Beveren	11	14	2	5	7	15	24
18.	Antwerp	8	13	2	2	9	16	28

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 10.
2. Claessens (FC Bruges), 9.
3. Verschelde (Harelbeke), Oularé (Racing Genk), 8.
5. Huistra (FC Lierse), Verheyen (FC Bruges), Radzinski (Ekeren), Vanderhaeghe (Alost), 7.

Rendez-vous

15e journée
Samedi 6 décembre 1997
Standard Liège - FC Lierse
Mouscron - RWD Molenbeek
Charleroi - Royal Antwerp
Lokeren - Beveren
RSC Anderlecht - Westerlo
Lommel - Saint-Trond
La Gantoise - Racing Genk
Dimanche 7 décembre 1997
Germinal Ekeren - Harelbeke
Alost - FC Bruges

Brésil

CHAMPIONNAT

Tour final
4e journée
Groupe A

Portuguesa - Vasco da Gama	1-3
Flamengo - Juventude	2-0

Classement

1. Vasco da Gama, 10 pts ; 2. Flamengo, 7 pts ; 3. Portuguesa, Juventude, 4 pts.

Groupe B

Internacional - Santos	4-1
Palmeiras - Atletico Mineiro	3-1

Classement

1. Palmeiras, 9 pts ; 2. Internacional, 6 pts ; 3. Santos, 4 pts ; 4. Atletico Mineiro, 3 pts.
Le vainqueur de chaque groupe est qualifié pour la finale.

Bulgarie

COUPE

Quarts de finale aller

Lokomotiv Sofia (D 1) - Spartak Varna (D 1)	4-1
Slavia Sofia (D 1) - CSKA Sofia (D 1)	1-1
Levski Sofia (D 1) - Levski Kustendil (D 1)	2-0
Litex Lovech (D 2) - Spartak Pleven (D 1)	5-1

Chili

CHAMPIONNNAT

12e journée
29 et 30 novembre

Universidad Catolica - La Serena	0-1
Palestino - Colo Colo	0-1
Universidad de Chile - Audax Italiano	1-2
Cobreloa - Antofagasta	5-0
Santiago Wanderers - Osorno	0-0
Huachipato - Coquimbo	1-3
Union Espanola - Temuco	2-1
Puerto Montt - Concepcion	1-0

Classement

1. Colo Colo, Universidad Catolica, 25 pts ; 3. Audax Italiano, 23 pts ; 4. Universidad de Chile, Cobreloa, 21 pts ; 6. Provincial Osorno, 19 pts ; 7. Deportes Puerto Montt, 18 pts ; 8. Huachipato, 16 pts ; 9. Coquimbo Unido, Union Espanola, 15 pts ; 11. Deportes La Serena, Palestino, 14 pts ; 13. Deportes Temuco, 13 pts ; 14. Santiago Wanderers, 9 pts ; 15. Deportes Concepcion, Antofagasta, 8 pts.

Buteurs

1. Baez (Universidad de Chile), 9.

Colombie

CHAMPIONNNAT

Tour final
2e journée
Jeudi 27 novembre
Groupe A

Cali - National	4-2
Caldas - Quindio	2-1
Tulua - Bucaramanga (Bucaramanga aux t.a.b.)	1-1
Junior - Millonarios (Millonarios aux t.a.b.)	0-0

Groupe B

4e journée
Dimanche 30 novembre
Groupe A

Nacional - Cali	2-1
Quindio - Caldas (Quindio aux t.a.b.)	1-1

Groupe B

Millonarios - Junior	3-2
Bucaramanga - Tulua (Bucaramanga aux t.a.b.)	1-1

Classement

Groupe A
1. Atl. Nacional, 8 pts ; Dep. Quindio, Dep. Cali, 6 pts ; 4. Once Caldas, 4 pts.

Groupe B
1. Atl. Bucaramanga, 9 pts ; 2. Millonarios, 8 pts ; 3. Atl. Junior, 4 pts ; Dep. Tulua, 3 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
16e journée
Samedi 6 décembre 1997
Aberdeen - St Johnstone
Kilmarnock - Celtic Glasgow
Dundee United - Dunfermline
Hearts - Motherwell
Dimanche 7 décembre 1997
Glasgow Rangers - Hibernians

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hearts of Midl.	33	14	11	0	3	35	17
2.	Glasgow R.	32	15	9	5	1	41	18
3.	Celtic Glasgow	28	14	9	1	4	26	12
4.	Dundee Utd	19	14	5	4	5	27	24
5.	Dunfermline	19	15	5	4	6	21	32
6.	St-Johnstone	18	15	5	3	7	16	22
7.	Kilmarnock	17	15	5	2	8	15	32
8.	Hibernians	13	15	3	4	8	21	24
9.	Motherwell	13	15	3	4	8	20	27
10.	Aberdeen	11	14	2	5	7	14	28

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 26.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Olofsson (Dundee Utd), 10.
4. Coyne (Motherwell), 9.
5. Crawford (Hibernians), Winters (Dundee Utd), Smith (Dunfermline), 6.

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (14e journée)
Lundi 1er décembre

► A Barcelone (Camp Nou).
FC Barcelone - Mérida : 3-1 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Perez Izquierdo. Buts : Anderson (54e), Luis Enrique (70e), Rivaldo (73e s.p.) pour Barcelone ; Sinval (81e s.p.) pour Mérida.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Nadal, Abelardo, Sergi - Celades (Cirici), Luis Enrique, Rivaldo - Giovanni, Anderson (Dugarry). Entr. : Van der Lem.
Mérida : Montoya - Mariano, Luis Sierra, Momparlet, Pablo Alfaro, Ruano (Radchenko) - De Los Santos, Marcos, Jaime - Pirri, Mori (Sinval), Gabrich. Entr. : D'Alessandro

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	31	14	9	4	1	26	10
2.	FC Barcelone	31	14	10	1	3	30	17
3.	Atletico Madrid	26	14	7	5	2	32	15
4.	Espanyol	25	14	6	7	1	22	8
5.	Real Sociedad	25	13	7	4	2	21	9
6.	Celta Vigo	24	14	7	3	4	24	16
7.	Oviedo	22	14	5	7	2	16	16
8.	Majorque	21	14	5	6	3	21	12
9.	Betis Séville	20	14	5	5	4	18	20
10.	Saragosse	19	13	5	4	4	22	23
11.	Atletic Bilbao	19	14	4	7	3	15	16
12.	Racing Santander	18	14	4	6	4	14	18
13.	Dep. La Corogne	14	14	2	8	4	15	16
14.	Compostelle	14	14	3	5	6	20	25
15.	Mérida	13	13	3	4	6	10	19
16.	Tenerife	13	14	3	4	7	12	22
17.	Valladolid	13	14	3	4	7	12	23
18.	FC Valence	11	13	3	2	8	11	20
19.	Salamanque	10	14	2	4	8	6	18
20.	Sporting Gijon	2	14	0	2	12	12	34

Buteurs

1. Rivaldo (FC Barcelone), 9.
2. Vieri (Atletico Madrid), Luis Enrique (FC Barcelone), Morientes (Real Madrid), 8.
5. Esnaider (Espanyol Barcelone), 7.
6. Garitano (Saragosse), Amato (Majorque), Juan Gonzalez (Oviedo), Penev (Compostelle), Kovacevic (Real Sociedad), Peternec (Valladolid), 6.

Rendez-vous

Championnat
15e journée
Samedi 6 décembre 1997
Espanyol Barcelone - Majorque

Dimanche 7 décembre 1997

Salamanque - Dep. La Corogne
Atletico Madrid - Sporting Gijon
Betis Séville - Tenerife
Real Saragosse - FC Barcelone
Merida - Racing Santander
Real Oviedo - Real Madrid
Celta Vigo - Valladolid
St-Jacques-de-Compostelle - Athletic Bilbao

Lundi 8 décembre 1997

Real Sociedad - FC Valence

COUPE

Seizièmes de finale aller (principaux résultats)

2 et 3 décembre

Las Palmas (D 2) - Majorque (D 1)	3-2
Osasuna (D 2) - Racing Santander (D 1)	3-0
Alavès (D 2) - Compostelle (D 1)	1-0
Recreativo (D 3) - Celta Vigo (D 1)	0-1
Novelda (D 3) - Saragosse (D 1)	2-2
Extremadure (D 2) - Salamanque (D 1)	1-0
Figueres (D 2) - Valence (D 1)	1-1
Lorca (D 2) - Mérida (D 1)	2-0

Grèce

COUPE

Matches retour 3e tour

Mercredi 3 décembre

PANATHINAIKOS (D 1) - Orestis Orestiada (D 3)	4-0 (2-0)
Paniliakos Pirgos (D 1) - EGALEO (D 3)	2-1 (0-1)
Panachaiki Patras (D 1) - APOLLON LARISA (D 3)	2-1 (1-0)
Kavala (D 1) - APOLLON KALAMARIA (D 2)	3-2 (0-3)
ORFEAS (D 2) - Apollon Athènes (D 1)	0-0 (2-0)
Kalamata (D 1) - OFI CRETE (D 1)	0-1 (0-1)
Athinaikos (D 1) - EDESSAIKOS (D 2)	2-2 (0-1)
IONIKOS (D 1) - Ethnikos Le Pirée (D 1)	3-0 (0-0)
Panetolikos (D 2) - VERIA (D 1)	2-3 (0-0)
Niki Volos (D 2) - SERRES (D 2)	2-2 (1-2)
Prodefiki (D 1) - PAOK SALONIQUE (D 1)	1-0 (1-3)
AEK Athènes (D 1) - XANTHI (D 1)	0-2 (1-2)
Panionios (D 1) - Paneletsiniakos (D 2)	n.c (1-3)
Ialysos Rhodes (D 3) - Aris Salonique (D 1)	n.c. (0-2)

Olympiakos Le Pirée (D 1) - Iraklis Salonique (D 1) le 24 décembre.

En capitales, les équipes qualifiées pour les huitièmes de finale ; entre parenthèses, le résultat au match aller.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

11e journée

Samedi 6 décembre 1997

Juventus Turin - Lazio Rome
Sampdoria Gênes - Inter Milan

Dimanche 7 décembre 1997

Brescia - Empoli
Fiorentina - Parme
Lecce - Vicence
Milan AC - Bari
Piacenza - Naples
AS Roma - Atalanta Bergame
Udinese - Bologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	26	10	8	2	0	25	11
2. Juventus Turin	22	10	6	4	0	23	7
3. Rome	19	10	5	4	1	20	10
4. Udinese	19	10	6	1	3	21	19
5. Parme	18	10	5	3	2	17	8
6. Lazio Rome	15	10	4	3	3	15	11
7. Sampd. Gênes	15	10	4	3	3	16	17
8. Vicence	15	10	4	3	3	15	17
9. Fiorentina	13	10	3	4	3	18	13
10. Milan AC	13	10	3	4	3	13	11
11. Atal. Bergame	11	10	3	2	5	11	13
12. Empoli	10	10	3	1	6	12	17
13. Brescia	10	10	3	1	6	13	19
14. Bari	10	10	3	1	6	10	20
15. Lecce	10	10	3	1	6	9	19
16. Bologne	8	10	1	5	4	15	18
17. Piacenza	7	10	1	4	5	8	16
18. Naples	5	10	1	2	7	8	23

Buteurs.

1. Batistuta (Fiorentina), 10.
2. Ronaldo (Inter Milan), Balbo (AS Roma), R. Baggio (Bologne), 8.
5. Hubner (Brescia), 7.
6. Bierhoff (Udinese), 6.
7. Djorkaeff (Inter Milan), Del Piero, Inzaghi (Juventus Turin), Nedved (Lazio Rome), Montella (Sampdoria Gênes), 5.

Japon

COUPE DE LA LIGUE

Finale retour

▶ Samedi 29 novembre 1997 à Kashima.
Kashima Antlers - Jubilo Iwata : 5-1 (2-0). Spectateurs : 14 444. Arbitre : M. Obata. Buts : Soma (23e), Mizuno (28e, 50e), Hasegawa (51e), Akita (84e) pour Kashima Antlers ; Shimizu (73e) pour Jubilo Iwata. Expulsion : Suzuki (57e) pour Jubilo Iwata.

Kashima Antlers : Yohei Sato - Naruyuki Naito, Yotaka Akita, Ryosuke Okuno, Naoki Soma - Yasuto Honda, Jorginho, Tadatoshi Masuda (Koji Kumagai, 81e), Bismark - Yoshiyuki Hasegawa, Mizuno (Atsushi, 81e Yanagisawa). Entr. : Joao Carlos.
Jubilo Iwata : Tomoaki Ogami - Sei-Ichi Kudo (Takanori Nunobe, 72e), Makoto Tanaka, Adilson, Takahiro Yamanishi - Toshiya Fujita, Yasushi Kita (Norihisa Shimizu, 81e), Hideto Suzuki, Hiroshi Nanami - Masashi Nakayama, Daisuke Oku. Entr. : Takashi Kuwabara.

Mexique

CHAMPIONNAT

Demi-finales retour

LEON - America	3-1 (0-1)
CRUZ AZUL - Atlanta	1-0 (1-1)

Entre parenthèses, les scores des matches aller. En capitales, les clubs qualifiés pour la finale qui se disputera en match aller (Cruz Azul-Leon, le 3 décembre) et retour (le 7 décembre).

Paraguay

CHAMPIONNAT

Tour final

3e journée

Dimanche 30 novembre

Groupe A

Luqueno - Guarani	3-0
Nacional - Cerro Porteno	4-3

Classement

1. Sportivo Luqueno, 10,5 pts ; 2. Guarani, 7,5 pts ; 3. Nacional, 4 pts ; 4. Cerro Porteno, 0 pt.

Groupe B

Colegiales - Olimpia	1-1 (5 t.a.b. à 4)
San Lorenzo - Cerro Cora	1-1 (3 t.a.b. à 4)

Classement

1. Olimpia, Cerro Cora, 8 pts ; San Lorenzo, 6 pts ; 4. Atlético Colegiales, 2,5 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

18e journée

Mardi 2 décembre

▶ **FC Groningue - SC Heerenveen : 0-1 (0-0).** But : El Khattabi (72e).

Mercredi 3 décembre

▶ **NAC Breda - Roda JC : 1-0 (0-0).** But : Milisic (83e).

▶ **Maastricht VV - Ajax Amsterdam : 0-3 (0-1).** Buts : M. Laudrup (14e), Babangida (54e), F. de Boer (56e).

▶ **Fortuna Sittard - FC Volendam : 3-0 (2-0).** Buts : Hamming (24e, 38e, 71e).

▶ **RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam : 1-3 (1-3).** Buts : Van Arum (10e) pour RKC Waalwijk ; Jaliens (7e), Mghizrad (29e), Van der Laan (31e) pour Sparta Rotterdam.

Ce classement ne tient pas compte du match NEC Nimègue - Willem II disputé jeudi 4 décembre.

Jeudi 4 décembre

▶ **NEC Nimègue - Willem II Tilburg : 0-3.** Buts : Wijnhard (11e), Sanou (17e, 75e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	49	17	16	1	0	55	4
2. PSV	37	17	10	7	0	51	17
3. Vitesse	35	17	10	5	2	42	24
4. Feyenoord	31	17	9	4	4	27	18
5. SC Heerenveen	31	17	9	4	4	28	21
6. Willem II	27	17	8	3	6	28	22
7. FC Twente	21	16	5	6	5	19	19
8. Sparta	21	17	5	6	6	31	31
9. NAC	21	17	6	3	8	19	22
10. De Graafschap	20	18	5	5	8	22	19
11. FC Utrecht	20	16	6	2	8	29	36
12. Fortuna Sittard	20	17	6	2	9	23	34
13. Roda	19	17	5	4	8	23	25
14. NEC	19	18	6	1	11	19	38
15. FC Groningen	15	17	3	6	8	20	31
16. RCK Waalwijk	15	18	3	6	9	22	38
17. MVV	14	17	4	2	11	16	42
18. FC Volendam	11	18	2	5	11	13	46

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 20.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 12.
3. De Bilde (PSV Eindhoven), 10.
4. S. Arveladze, Litmanen (Ajax Amsterdam), El Khattabi (SC Heerenveen), 9.
7. Babangida (Ajax Amsterdam), D. de Nooijer (Sparta Rotterdam), Decheiver (FC Utrecht), 8.
10. Viscaaal (De Graafschap), Cocu, Nilis (PSV Eindhoven), 7.

Portugal

CHAMPIONNAT

Matches en retard (11e journée)

Lundi 1er décembre

▶ **Leça - Sporting Portugal : 1-0 (0-0).** But : Fran (86e).

FC Porto - Farense : 5-2 (2-1). Buts : Fernando Mendes (4e), Zahovic (12e), Jardel (46e, 73e s.p., 90e) pour Porto ; Hassan (32e, 84e s.p.) pour Farense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	27	11	8	3	0	25	8
2. Guimaraes	22	11	7	1	3	15	8
3. Rio Ave	20	11	6	2	3	19	17
4. Benfica	19	11	5	4	2	14	8
5. Sporting	17	11	4	5	2	10	7
6. Campom.	15	11	4	3	4	13	15
7. E. Amadora	15	11	4	3	4	10	14
8. Farense	14	11	3	5	3	11	13
9. Varzim	14	11	3	5	3	8	10
10. Sp. Braga	13	10	3	4	3	14	13
11. Leça	13	11	3	4	4	10	11
12. Maritimo	12	11	3	3	5	11	13
13. Boavista	12	11	2	6	3	7	9
14. Academica	12	11	3	3	5	10	13
15. Salgueiros	11	10	2	5	3	11	10
16. V. Setubal	10	11	2	4	5	8	11
17. Belenenses	8	11	1	5	5	7	14
18. Chaves	7	11	2	1	8	6	15

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 13.
2. Hassan (Farense), Karoglan (Sporting Braga), 6.
4. Jardim (Leça), Kassoumov (Vitoria Setubal), 5.

Rendez-vous

12e journée

Vendredi 5 décembre

Sporting Braga - Leça
Desportivo Chaves - FC Porto

Samedi 6 décembre

Sporting Portugal - Campomaiorense
Vitoria Guimaraes - Varzim
Boavista Porto - Maritimo Funchal

Dimanche 7 décembre

Academica Coimbra - Belenenses
Rio Ave -Vitoria Setubal
Farense - Estrela Amadora
Benfica Lisbonne - Salgueiros

République centrafricaine

COUPE

Finale

▶ Lundi 1er décembre 1997 à Bangui.
Union Sportive - Les Anges de Fatima : 2-0 (1-0). Spectateurs : 12 000. Buts : Roger Moussa (20e), Siacre Zembeurou (75e).

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard (15e journée)

Lundi 1er décembre

Tepice - Sparta Prague 1-1

Classement

1. Sparta Prague, 36 pts ; 2. Slavia Prague, 28 pts ; 3. Boby Brno, Sigma Olomouc, Slovan Liberec, 24 pts ; 6. Petra Drnovice, Banik Ostrava, 22 pts ; 8. Jablonec, 21 pts ; 9. Teplice, Kaucuk Opava, Dukla Prague, Hradec Kralove, 19 pts ; 13. Viktoria Zizkov, Ceske Budejovice, 16 pts ; 15. Viktoria Plzen, 12 pts ; 16. Bohdane, 7 pts.

Buteurs

1. Lokvenc (Sparta Prague), Siegl (Sparta Prague), Fujdiar (Ceske Budejovice), Grussmann (Kaucuk Opava), 7.
5. Vacha (Slavia Prague), Dostalek (Boby Brno), 6.

Roumanie

COUPE

Huitièmes de finale

Mardi 2 décembre

STEAUA BUCAREST (D 1) - Poiana Campina (D 2) 3-1

Mercredi 3 décembre

DINAMO BUCAREST (D 1) - Unirea Alba Iulia (D 2) 2-0
OTELUL GALATI (D 1) - Gloria Buzau (D 2) 6-0
FCM BACAU (D 1) - Electroputere Craiova (D 2) 3-1
ARGES PITESTI (D 1) - Bihor Oradea (D 3) 1-0
RAPID BUCAREST (D 1) - Gaz Metan Medias (D 2) 2-1
Gloria Bistrita (D 1) - SPORTUL STUDENSTEC (D 1) 0-1
UNIVERSITATEA CRAIOVA (D 1) - Farul Constanta (D 1) 3-2

En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

22e et dernière journée de la première phase

Dimanche 7 décembre 1997

FC Aarau - Lausanne Sports
Grasshopper Zurich - FC Zurich
Lucerne - FC Bâle
Servette Genève - Etoile Carouge
Saint-Gall - FC Sion
Neuchâtel Xamax - SC Kriens

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	43	21	13	4	4	56	22
2. Lausanne Sport	42	21	12	6	3	43	23
3. Servette Gen.	36	21	10	6	5	40	32
4. FC Aarau	32	21	9	5	7	34	29
5. FC Zurich	30	21	7	9	5	30	25
6. Saint-Gall	29	21	7	8	6	38	34
7. FC Sion	29	21	7	8	6	30	27
8. Lucerne	29	21	7	8	6	26	27
9. Neuchâtel Xam.	23	21	6	5	10	33	38
10. SC Kriens	22	21	5	7	9	22	37
11. FC Bâle	16	21	4	4	13	27	46
12. Etoile Carouge	9	21	1	6	14	19	58

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 16.
2. Türkylmaz (Grasshopper Zurich), 13.
3. Nonda (FC Zurich), 12.
4. N'Kufo (Lausanne Sports), 11.

Ukraine

CHAMPIONNAT

Match en retard

Lundi 1er décembre

Dnipro Dnipropetrovsk - Dynamo Kiev 0-2

Classement

1. Dynamo Kiev, 37 pts ; 2. Chaktior Donetsk, 34 pts ; 3. Dnipro Dnipropetrovsk, 31 pts ; 4. Vorskla Poltava, 28 pts ; 5. Karpaty Lviv, 27 pts ; 6. Nyva Ternopil, 23 pts ; 7. Metallourg Donetsk, 21 pts ; 8. Kryvbas Kryviy Rih, 18 pts ; 9. Metaliurg Zaporizhya, Chernomorets Odessa, Tavria Simferopol, Zirka-Nibas Kirovohrad, 17 pts ; 13. Prykarpatiya Ivi-Frankovsk, CSKA Kiev, 16 pts ; 15. Metallourg Marioupol, 13 pts ; 16. Torpedo Zaporizhya, 3 pts.

ARCHIVES

Amical

Rendez-vous

Dimanche 7 décembre à Johannesburg (Ellis Park)

Afrique du Sud - Brésil

Coupe Afroasiatique des clubs

Rendez-vous

Match retour

Samedi 6 décembre au Caire

Zamalek (EGY) - Pohang Atoms (CDS)
A l'aller, Pohang Atoms - Zamalek : 2-1.

Coupe des Coupes d'Afrique

Rendez-vous

Finale retour

Samedi 6 décembre à Rabat

FAR Rabat (MAR) - Etoile du Sahel (TUN)
A l'aller, Etoile du Sahel - FAR Rabat : 2-0.

Coupe d'Asie des clubs

COUPE DES CHAMPIONS

Zone Extrême-Orient

Deuxième tour

▶ **Kashima Antlers (JAP) - Ulsan Hyundai (CDS) : 1-1 (0-0).** Buts : Mazinho (50e) pour Kashima ; Yoo Sang-chul (59e) pour Ulsan Hyundai.

A l'aller, Ulsan Hyundai - Kashima Antlers : 1-5. Kashima qualifié pour les quarts de finale programmés du 11 au 15 février 1998.

COUPE DES COUPES

Zone Extrême-Orient

Premier tour

EAST BENGAL (IND) - Tribhuwan (NEP) 8-0, 3-0.
Old Benedictines (SRI) - ABAHANI (BAN) 0-5, 0-3.
New Radiant (MDV) - Pékin Guoan (CHN) 0-4.
Instant Dict (HKG) - ARMED FORCES (SIN) 2-3, 3-1.
SUWON BLUEWINGS (CDS) - Ho-Chi-Minh-Ville (VIE) 5-0, 4-1.
ROYAL THAI AIR FORCE (THA) - Malaka Telecom (MYS) 0-0, 1-0.

Le représentant japonais, Verdy Kawasaki, et celui de l'Indonésie, tous les deux exempts du premier tour, sont qualifiés pour le deuxième tour avec les clubs indiqués en capitales.

Zone Moyen-Orient

Deuxième tour

AL-ITTIHAD (QAT) - Kazmah (KOW) 0-0, 1-0.
Chiraz (IRN) - Al-Shorta (IRQ) 1-1.
Vahch (TAD) - KAIRAT ALMATY (KAZ) 2-1, 0-3.
Neftchi (OUZ) - KOPETDAG (TUK) 3-2, 0-4.

Al-Ittihad qualifié pour les quarts de finale programmés en février 1998 ; Kairat Almaty et Kopetdag doivent disputer un tour supplémentaire, par matches aller-retour, pour une place en quart de finale.

Haan après Vandereycken à Anderlecht

BELGIQUE. Sa défaite (2-1), dimanche à Bruges, lors de la 14e journée, a relégué Anderlecht à 15 points de son vainqueur du jour, leader du Championnat. Jamais, dans son histoire récente, le club bruxellois, le plus titré du pays, n'avait concédé six défaites en treize matches (Anderlecht en avait un de retard) et offert un jeu aussi piètre sur le plan offensif. Ancien joueur du club, promu entraîneur cet été après avoir relevé le voisin du RWD Molenbeek, René Vandereycken (44 ans) a donc été remercié mardi. Considéré comme un entraîneur défensif, il n'a jamais vraiment réussi à faire passer son message. « Nous aurions aimé qu'il soit plus sévère avec nous et aussi qu'il nous incite à évoluer de manière plus ambitieuse », ont avoué certains joueurs après coup. Après l'intérim victorieux (1-0, mercredi, sur le terrain du Royal Antwerp) de Jean Dockx, c'est un autre ancien du club qui va diriger Anderlecht. Récemment remercié par Feyenoord, Arie Haan (49 ans) a été joueur du Sporting de 1975 à 1981, puis entraîneur entre 1985 et 1987, Anderlecht enlevant deux titres de champion sous sa direction. Sa carrière l'a ensuite mené au VfB Stuttgart, à Nuremberg, au Standard de Liège, au PAOK Salonique et à Feyenoord.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Démission du président de Valence

ESPAGNE. Deuxième du Championnat 1995-96 et dixième la saison dernière, le FC Valence occupe aujourd'hui une peu enviable 18e place suite à sa défaite (0-1), dimanche, devant le modeste Salamanque. A ce médiocre classement s'ajoute le mécontentement d'un certain nombre de joueurs, comme l'Argentin Ariel Ortega, pas toujours titulaire, ou Marcelinho Carioca, qui souhaite rentrer au Brésil ainsi que l'a déjà fait son illustre compatriote, Romario. Le récent changement d'entraîneur (l'Italien Ranieri à la place de l'Argentin Valdano) n'a donc pas changé grand-chose puisque Valence ne cesse de s'enfoncer. Objet d'une monumentale bronca de la part du public de Mestalla dimanche, le controversé Paco Roig (59 ans), président du club depuis le 9 mars 1994, a donc pris la décision qu'imposaient ses innombrables revirements et sa régulière ingérence dans le domaine technique : il a démissionné de la présidence et a également abandonné son siège au conseil d'administration. Avec le départ de Roig — remplacé par Pedro Cortes Garcia, jusqu'ici vice-président —, le FC Valence devrait retrouver un peu de sérénité...

Correspondance PACO AGUILAR

Nouvel entraîneur à M'Gladbach

ALLEMAGNE. Norbert Meier (39 ans), ancien joueur du Werder Brême — avec lequel il a été champion en 1988 — et de l'équipe nationale, a été nommé, lundi, entraîneur du Borussia Mönchengladbach. Responsable de l'équipe réserve depuis un an et demi, il avait auparavant disputé cinquante rencontres de Bundesliga sous le maillot de M'Gladbach. Meier remplace Hannes Bongartz (46 ans), qui a démissionné samedi dernier, au lendemain de la défaite à domicile (0-2) du Borussia devant le promu Wolfsburg. Mönchengladbach est, en effet, en position de relégable, avec seulement deux points d'avance sur le dernier.

Correspondance RAINER KALB

Un arbitre sanctionné

UEFA. Le Hongrois Sandor-Puhl ne dirigera plus de matches de Coupe d'Europe cette saison : ainsi en a décidé à l'unanimité la commission d'arbitrage de l'UEFA, réunie mercredi à Nyon, après étude du rapport officiel de la rencontre Feyenoord-Manchester Utd lors de la 4e journée de la Ligue des champions. Au cours de cette partie, Denis Irwin, le défenseur irlandais de MU, a été sérieusement blessé (aux ligaments d'un genou) par le Néerlandais Paul Bosvelt sans que ce dernier ne reçoive le moindre carton. Pour ne pas avoir « infligé la sanction appropriée », M. Puhl se voit sanctionné à son tour : pour lui, la saison européenne est d'ores et déjà terminée. Ce n'est pas la première fois que l'arbitre hongrois se fait ainsi remarquer : en quart de finale de la World Cup 1994, il n'avait pas sanctionné l'Italien Tassoti qui, d'un coup de coude, avait pourtant cassé le nez de l'Espagnol Luis Enrique. Si Tassoti fut ensuite suspendu pour huit matches, M. Puhl, lui, avait été désigné, à la surprise générale, pour arbitrer la finale de la Coupe du monde aux États-Unis... Cette sanction risque d'hypothéquer sa sélection parmi les trente-quatre arbitres de France 98 qui seront désignés par la FIFA le 2 février. M. Puhl venait pourtant de s'acquitter sans trop de difficultés de l'arbitrage du délicat barrage Australie-Iran (2-2) à Melbourne.

Pires à l'honneur

Chaque mois, *ESM (European Sports Magazines)*, qui regroupe les plus importants journaux de football en Europe — dont *France Football* —, compose, à partir des Championnats des différents pays une équipe type. Voici le onze du mois de novembre : Van der Sar (Ajax Amsterdam) - Hierro (Real Madrid), L. Blanc (Marseille), Fernando Couto (Barcelone) - D. Hamann (Bayern Munich), Pires (Metz), Mijatovic (Real Madrid), Roberto Carlos (Real Madrid) - Ronaldo (Inter Milan), Nilis (PSV Eindhoven), Chevtchenko (Dynamo Kiev).

TÉLÉ

« La Planète ronde » tourne bien

ÉDUCATIF. *En quelques numéros, le magazine de La Cinquième, qui nous fait revivre l'histoire des Coupes du monde, s'est affirmé comme le meilleur du genre, toutes chaînes confondues. On peut réaliser une excellente émission sans dépenser des millions.*

Lancé comme un défi aux autres chaînes hertziennes, qui se battent à coups de millions pour acheter les contrats du football, *la Planète ronde*, diffusée chaque dimanche sur La Cinquième, s'est affirmée en quelques semaines comme le meilleur magazine sur le ballon rond. Pourtant, l'idée n'avait rien de révolutionnaire : une table, des chaises, un petit budget (300 000 F par émission), deux meneurs de jeu (Stéphane Paoli et Maxime Bossis) et quelques invités qui viennent parler de ce qu'ils connaissent, sans glose ni effets de manches.

Même si son audience (autour de 500 000 téléspectateurs chaque semaine) n'aura aucune distinction dans le livre des records audiovisuels, *la Planète ronde* a le mérite de s'installer dans la durée avec une grande cohérence dans le choix de ses sujets, une intelligence dans ses débats et une mission éducative qui s'inscrit dans le cadre du service public. « Il est encore trop tôt pour dresser un premier bilan, mais, en lançant ce magazine, notre premier souci était de porter un regard différent sur le football, et je crois que nous y sommes arrivés, indique Dominique Grimault, le rédacteur en chef de l'émission. Mon seul regret est de ne pas pouvoir disposer de toutes les images que l'on souhaite, en raison du prix très élevé des archives. Mais on fait avec ce que l'on a. »

Photo PRESSE SPORTS

Peter Shilton parlera dimanche du football anglais à « la Planète ronde ». Tout un symbole !

D'ici au 7 juin, *la Planète ronde* nous fera donc revisiter toutes les Coupes du monde depuis la création de l'épreuve, nous promènera sur les dix sites français qui accueilleront le Mondial 98 et nous entraînera sur toutes les « terres de foot » qui ont écrit la légende du ballon rond.

L'AUDIENCE DÉCOLLE APRÈS LES GUIGNOLS !

« L'originalité de ce magazine est qu'il s'intéresse au football à travers le prisme de l'Histoire, poursuit Dominique Grimault. Chaque Coupe du monde correspond à une période historique, souvent tragique, qui n'est pas sans influence sur le sport. » Il en est ainsi de la Coupe du monde 1934, en Italie, avec la montée du fascisme, qui a donné lieu à un passionnant débat autour de l'écrivain Max Gallo, de celle de 1978, dans l'Argentine du dictateur Videla, avec des témoignages très forts autour de Dominique Rocheteau, ou de celle de 1954, avec l'entrée deux ans plus tard de l'Armée rouge dans Budapest (diffusion le 14 décembre).

Pour la Coupe du monde 1938, dont la diffusion est prévue le 11 janvier, Dominique Grimault aurait souhaité installer autour de la table Guy Roux et l'historien Henri Amouroux. Malheureusement, l'entraîneur d'Auxerre a décliné l'invitation pour (officiellement) des raisons d'emploi du temps. « Guy Roux est une culture vivante du football et j'aurais aimé qu'il évoque 1938 à travers ce que lui racontait son père à cette époque. C'est dommage », dit Dominique Grimault.

Depuis le lancement de l'émission, Dominique Grimault et Jean-François Doisne (autre responsable de *la Planète ronde*) n'ont pratiquement pas essuyé de refus dans leurs invitations. « Notre plus gros souci est d'accorder les emplois du temps de nos invités car l'émission est enregistrée, explique Grimault, qui travaille beaucoup en amont avec l'écriture des textes. Finalement, le gros problème que nous rencontrons est peut-être celui de l'horaire (14 heures) qui se télescope avec la fin de *la Semaine des Guignols* sur Canal+. Nous avons noté que, pendant les cinq premières minutes de l'émission, l'audience a du mal à décoller. Mais, dès la fin des *Guignols*, nous atteignons près de 1 % d'audience, chiffre qui tient ensuite jusqu'au bout de l'émission », explique-t-il.

En attendant de voir les audiences augmenter, Dominique Grimault indique qu'il a reçu des assurances de la direction de La Cinquième pour que *la Planète ronde* soit rediffusée dans la semaine à partir de janvier. Un signe qui ne trompe pas.

DANIEL PSENNY

A VOIR

► **Dimanche, 20 h 15, Canal+ :** *Marseille-Montpellier.*

JOËL MULLER INVITÉ DE « SOIR D'EUROPE ». L'entraîneur du FC Metz sera l'invité de Thierry Gilardi et Nathalie Iannetta mardi prochain sur Canal+, à l'occasion du *Soir d'Europe* consacré aux huitièmes de finale retour de la Coupe de l'UEFA. Prise d'antenne à 19 h 50, coup d'envoi d'Auxerre-Twente (1-0 à l'aller) à 20 heures et de Inter Milan-Strasbourg (0-2) à 20 h 45.

LES INVITÉS DE PLATINI. Pour sa première émission de l'année, *La Planète ronde* du dimanche 4 janvier sur La Cinquième sera consacrée aux « années Platini ». Seront présents sur le plateau, outre Michel Platini, son père Aldo, Gérard Ejnès, directeur adjoint de la rédaction de *L'Equipe*, et le professeur Léon Schwartzenberg.

UN FILM SUR PUSKAS. *Une légende réveillée*, tel est le titre du film retraçant la vie de Ferenc Puskas, le légendaire footballeur hongrois, sorti mercredi en Hongrie. En une heure et demie, les réalisateurs évoquent la carrière de celui qui fut le « Major Galopant » et qui a fêté ses 70 ans en avril. Certaines images inédites permettent de revivre les grands moments de la Hongrie quand on la surnommait « l'Equipe d'Or », au début des années 50, quand elle fut championne olympique en 1952 et finaliste de la Coupe du monde en 1954. Rappelons que *la Planète ronde*, sur la Cinquième, doit consacrer une émission au football hongrois, avec Puskas comme invité, le 14 décembre.

SORTIE

MONDIAL BENJAMINS À CAVALAIRE. Les benjamins vont cavaler à Cavalaire, les 27 et 28 décembre, à l'occasion de la onzième édition du Mondial benjamins en salle. Seize équipes de jeunes âgés de 12 ans participeront à la compétition. Parmi celles qui se sont inscrites, le PSG, l'OM, Montpellier, Metz, Nantes, Fort-de-France et le FC Saint-Tropez-la Baie pour la France, l'Inter Milan, le FC Barcelone et Leverkusen pour l'étranger. Le budget de 180 000 F est couvert par la commune à hauteur de 100 000 F et par les partenaires (le Casino et le supermarché Champion de Cavalaire). Renseignements : 04.94.64.09.83.

Programme

Week-end du 5 au 8 décembre

VENDREDI

9 h 30 — Eurosport
Europe-Reste du monde. Rediffusion.

11 heures — Eurosport
Les temps forts de la journée spéciale tirage au sort de la Coupe du monde.

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Cannes - Paris-SG (K 3), Le Havre-Lens (4), Metz-Châteauroux (5), Monaco-Lyon (6), Rennes-Bordeaux (7), Strasbourg-Guingamp (8), 19e j. de D 1.

22 heures — RTPI
Chaves-FC Porto (12e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 6 à 8 h 30.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet. (Toute la 19e j. de D 1).

22 h 15 — Sat 1
Les temps forts du tirage au sort de la Coupe du monde.

22 h 30 — AB Sports
La Serena-Universitad Catolica (12e j. du Championnat du Chili).

22 h 45 — Eurosport 21
Coup d'envoi. Ekeren-Harelbeke (15e j. du Champ. de Belgique).

0 h 45 — TF 1
Formule Foot (19e j. de D 1).

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

17 h 55 — Eurosport
Caen-Troyes (24e j. de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Rémy Tissier.

18 heures — RTPI
Guimaraes-Varzim (12e . du Champ. du Portugal). Rediffusion le 7 à 8 h 30.

18 heures — Sat 1
Ran. 18e j. de Bundesliga.

18 h 55 — Italia 1
Studio sport magazine.

20 h 30 — TVE1
Un match de la 15e . de Liga.

DIMANCHE

10 h 30 — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. (19e j. de D 1, retour sur le tirage au sort de la Coupe du monde, la D 2 et remise du Onze d'Or).

11 heures — DSF
18e j. de Bundesliga.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde « Passionnément ».

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

13 h 55 — La Cinquième
La planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Terre de foot : l'Angleterre. Invités : Thierry Roland, Max Marquis (journaliste anglais) et Peter Shilton (ex-gardien de l'équipe d'Angleterre).

15 heures — RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 — RaiTre
Quelli Calcio...

16 heures — RTPI
RTPI Sports.

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (19e j. D 1).

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 heures — Eurosport
Afrique du Sud-Brésil, amical. Direct. Commentaires de Rémy Tissier et Frédéric Verdier.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 — Canal+ Num.
Bastia-Toulouse (19e j. de D 1). Commentaires de Christophe Josse, Jean-Luc Arribart et Philippe Genin. Rediffusion le 8 décembre à 7 h 25 sur Canal+.

18 h 15 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran. Wolfsburg-Hansa Rostock (18e j. de Bundesliga).

20 h 15 — Canal+
Marseille-Montpellier (19e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Fabrice Poullain. A la mi-temps, *le Journal du Foot*, présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi, Kaiserslautern-Bayern Munich, Liverpool-Manchester United, Sampdoria-Inter Milan, Juventus-Lazio.

23 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team. Les numéros 4.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

16 h 45 — RTPI
RTPI Sports.

18 h 30 — Canal+ Num.
D 2 Max. Présenté par David Berger. Sochaux-Lorient, Laval-Nancy, Saint-Etienne-Red Star et les buts de la 24e j. Rediffusion le 9 à 7 h 35 sur Canal+.

20 h 40 — TF 1
Coupe du monde « Passionnément ».

22 h 30 — AB Sport
Un match de la 6e j. des play-off du Champ. du Brésil.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires de Philippe Groussard et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 9 à 13 h 30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : il grande calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 45 — TF 1
Présentation de la 6e j. de C 1.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.